



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية العلوم والتكنولوجيا
Faculté des Sciences et de la Technologie



MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE MASTER ACADEMIQUE

Filière : **Architecture**

Spécialité : **Habitat et Projet Urbain**

Thème

**Quartier el aarsa, un patrimoine urbain à
sauvegarder**

Présenté par :

Melle : HADJ SMAHA MERIEM

Melle BIOUD Hanane

Soutenu le 26/06/2018 devant le jury composé de :

Encadreur : M^{me} MAARAF ZOUBIDA

Président : M^{me} . HASSAM

Examineur : M.MOKHTARI

Examineur :Mme.ABDOU.

Année universitaire : 2017/2018.

Hanane

C'est avec une profonde gratitude et sincères mots,
Que je dédie ce modeste travail à
Mes très chers parents Mohammed et Nadjet Mekki Daouadji,
Bien qu'aucune dédicace ne pourrait exprimer mon respect,
Ma considération et mes profonds sentiments envers eux.

Ils ont sacrifié leur vie pour
Notre réussite, mes frères et moi,
et nous ont éclairé le chemin par
Leurs conseils judicieux.

J'espère qu'un jour,
Je pourrai leur rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour nous
Que Dieu leur prête bonheur et longue vie.
Je dédie aussi ce travail à mes sœurs : Wissem, Wassila et Rihabe

Et à mon frère Hocine
Qui m'ont énormément soutenu
A ma famille paternelle ainsi qu'à ma famille maternelle
A mes amis.

Je veux donner mes plus grands remerciements
À mon amie et partenaire dans la vie et dans l'étude Meriem Hadj Smaha
A été et encore et continueront d'être
La sœur me choisit la vie et les attitudes

Meriem

a l'homme de ma vie, mon exemple éternel

Mon soutien moral et

Source de joie et de bonheur,

celui qui s'est toujours

sacrifié pour me

voir réussir, que dieu te

garde dans son vaste paradis,

à toi mon père.

A la lumière de mes jours la source de

mes efforts, la flamme de Mon coeur

ma vie et mon bonheur

maman que j'adore.

Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence

dans ce jour, à tous mes frères et mes sœurs

mes nièces, nassrine, iness et ibtissem

et mes neveux nadir et amir, islam et moaad.

je dédie ce travail dont le grand plaisir leurs

revient en premier lieu pour leurs conseils, aides, et encouragements.

Au personne qui m'a toujours aidé et encouragé,

qui était toujours à mes côtés, et qui m'accompagnaient

durant mon chemin d'études, mon aimable

collègue d'étude, sœur,

toi Bioud Hanane.

Introduction générale

- introduction
- choix de thème
- choix de site
- problématique
- hypothèse
- objectif
- méthodologie de recherche
- structure du travail

Introduction :

En chaque territoire se trouve une histoire et en chaque histoire se trace un peuple avec une culture, parfois elle laisse des traces de génération.

C'est un rappel que l'Algérie a un patrimoine diversifié dans ses villes et riche en monuments historiques d'une valeur précieuse. Mais qu'en est-il de ce patrimoine dans l'espace urbain algérien? Est-il bien sauvegardé ou valorisé dans le cadre d'une ville festive affichant tous les atouts de son patrimoine ?est-il vraiment intelligemment exploité, surtout quand une telle richesse donne au tissu urbain une qualité et une beauté qui draine les touristes du monde entier?

L'urbanisme aujourd'hui consiste à revaloriser ce qui existe déjà, car la ville exigerait à la fois un certain retour aux positions urbaines traditionnelles et une utilisation des modalités architecturales du passé. En effet, il met en valeur le développement de l'espace public et permet de le redécouvrir dans la ville pour le régénérer à partir de son histoire et de ses besoins.

On ne peut pas parler de Mostaganem sans évoquer son immense patrimoine culturel et sa grande contribution dans cette œuvre gigantesque de préservation de l'identité national.

En effet, plusieurs anciens quartiers souffrent d'une détérioration très avancée, dont l'un est le noyau historique du quartier d'El Aarsa. Ce dernier est en cours de réhabilitation mais reste négligé par les nouvelles générations.

Choix de thème :

Le sauvegarde d'un patrimoine permettra la valorisation de la richesse historique et de la valeur architecturale de la ville en lui permettant à la contribution, la révalorisation et la promotion de l'identité patrimoniale.

Notre quartier aarsa est suffisamment riche du monuments telle que : fort de l'est, mausolée bey bauchlaghem..ect, et lui-même un patrimoine urbain à caractère urbain, ou la nécessité de passer par des actions urbain afin de sauvegarder.

Choix du site :

La ville de Mostaganem, , se compose des quartiers présentant une abondance architecturale et urbanistique très importante, ce dernier est le fruit de son brassage historique et le passage des différentes civilisations tel que les phéniciens, arabo-berbère, les espagnoles, des ottomans et des français, apportant un cachet historico architectural atypique.

Sur le plan spatiale, la veille ville de Mostaganem est composée des quartiers historique : derb, tobanna, tigditt, aarsa, matamore.

Compte tenu de l'importance de la vieille ville de Mostaganem et de ses composantes monumentales, le quartier d'aarsa a attiré notre attention afin de mettre en évidence son potentiel historique qui couvre l'ensemble du tissu urbain ancien.

Le quartier fait partie du périmètre en secteur sauvegardé de la veille ville de Mostaganem et riche des monuments classés sur l'inventaire supplémentaire de la wilaya tels que le fort de l'est le mausolée du bey Bouchlaghem et Mustafa el Ahmar

Problématique :

Le quartier de el 'aarsa est un lien entre la vieille ville et la nouvelle ville, le quartier connaît aujourd'hui un effet d'isolement sur lui-même, son histoire (le brassage des cultures des différentes civilisations). Ce site patrimonial constitue un point d'articulation entre divers champs de forces tel que, le relief, le vécu et le contexte historique, tandis que l'aspect architectural de cette zone offre des opportunités caractérisant par :

-le manque d'intérêt aux patrimoines.

-Abandon des monuments historiques, malgré le classement et la restauration du certain d'être eux.

-Manque d'intérêt pour tout ce qui est ancien.

-Isolation du centre-ville en absence d'un parcours patrimonial assurant le passage d'un édifice à un autre.

-le manque d'équipement à vocation, culturelle, éducative, de loisirs et d'animation.

-l'ignorance totale des espaces publics.

-site inexploité malgré ces potentialités.

Comment peut réussir à sauvegarder le patrimoine et revalorisé l'image riche et ancienne et tant gravée de la mémoire des habitants d'el aarsa?

Hypothèse :

La liaison entre les monuments historique d'el aarsa.

La mise en valeur des monuments historique qui sont abandonnées.

Le sauvegarde du patrimoine urbain et donner sa valeur.

L'aménagement du quartier et garder son identité.

Les objectifs :

Le but de notre intervention consiste à :

Il s'agit de réfléchir à une architecture qui ne dénature pas l'ambiance générale du quartier et d'exploiter les potentialités du site.

-préservation et sauvegarde des sites et monuments historiques datant de plusieurs siècles, empruntes de plusieurs civilisations.

Dé restauré et restauré les monuments déjà restauré.

-C'est de remédier au manque d'équipement culturel traditionnel par reconversion des parcelles à un équipement qui répond aux besoins de ce quartier, cet équipement sera un élément qui sert à renforcer l'identité et l'homogénéise de ce quartier.

-réanimer le quartier en injectant différentes fonctions susceptibles à favoriser sa dynamique.

Création du parcours piéton historico-culturel,

-revitaliser le quartier on lui redonné son véritable rôle au sein de la ville.

-reconsidérer le rôle du quartier aarsa dans la ville.

Méthodologie de recherche :

Afin de réaliser le travail de recherche, il est adopté :

-une démarche descriptive analytique qui est repose sur :

Une approche historique du classement du quartier.

Une approche typo- morphologique.

Une approche phénoménologique des lieux.

-une démarche théorique explicative qui repose sur :

Une approche conceptuelle ou sont présentés les concepts d'étude.

Présentation des mots clés du thème.

Une approche comparative ou il tiré des principes des cas similaires de l'étude.

Structure du travail :

Le travail est structuré en:

Introduction générale qui explique le thème de recherche, l'objet d'étude, les objectifs et de la méthodologie de travail.

Dans la première partie divisée en trois chapitres : le premier traite le cadre conceptuel de l'objet d'étude relatif au patrimoine et les monuments historique tout en examinant les différentes définitions qui lui ont été attribuées afin de déterminer quelle conception adoptés dans notre recherche et justifier le choix de la zone.

dans la deuxième chapitre , nous exposerons le cadre historique du site de el aarsa selon la dimensions historique pour montrer la valeur historique de el aarsa , par l'étude du périodes que sont passé dans le quartier ,et les monuments historique dans chaque période.

La deuxième partie est divisée en trois chapitres : dans le premier chapitre l'exemple thématique selon le thème du projet.

Dans le deuxième chapitre, on présente le cas d'étude ou on donne des solutions pour la dégradation des certains monuments historique.

Et dans le troisième chapitre on présente la programmation et les approches architecturaux qui nous a aidés pour notre projet.

-Conclusion générale dans laquelle il est exposé les résultats du travail.

Cadre conceptuel :

Introduction

1-Le sens de la notion du patrimoine aujourd'hui

2-Composantes du patrimoine

3-Opérations de mise en valeurs du patrimoine architectural

4 - Le monument et le monument historique

5-Valeurs du monument

Conclusion

Introduction :

La ville est un lieu qui renferme en son centre une multiplicité de lieux chargés d'histoire, de monuments qui font la fierté de chaque habitant, quartier, ville ou pays. Ces lieux représentent le patrimoine et la mémoire collective de toute nation, ils témoignent de son passé historique. Ils sont « intrinsèquement un assemblage complexe de constructions, de réhabilitations, de destructions, de reconstructions, de rénovations, d'élargissements, d'annexions. »²⁰. D'autres notions majeures inhérentes aux études urbaines sont le développement durable et l'espace public. Ces derniers participent à la qualité de vie dans la ville et ont fait l'objet de plusieurs définitions. Dans cette partie, il s'agit de mettre l'accent sur ces trois notions, sur leur impact sur la ville et le mode de vie des habitants ainsi que la relation qui existe entre eux.

1-Le sens de la notion du patrimoine aujourd'hui

Conçue dans une acception large, la notion du patrimoine englobe aujourd'hui un ensemble de lieux, de monuments, d'objets matériels et immatériels, à travers lesquels une société fonde son histoire et son identité. Au départ Le patrimoine se limitait aux grands monuments, celui de la grande histoire : c'est le "patrimoine majeur" opposé à tout le reste du bâti mineur, que l'on se soucie peu alors de préserver des assauts de la "modernisation" et de l'urbanisation alors dominante. Pour le monde musulman, notamment en Algérie, au Maroc et en Tunisie, le sens donné au patrimoine se restreint aux symboles de la religion. Tout objet et monument témoin de cette religion devraient être conservés pour leur valeur sacrée. Ils ont symbolisé la puissance et exprimé la soumission de l'homme à son créateur. Diverses mosquées très anciennes ont été protégées au fil des siècles et des dynasties. Au fait religieux, a succédé le fait monarchique. Des monuments et des palais sont alors conservés.

1.1-Un sens particulier pour les pays du Maghreb :

La colonisation de l'Algérie et l'établissement des protectorats en Tunisie et au Maroc, ont introduit cette notion en terme de gestion patrimoniale les mêmes caractéristiques qu'en France avec, en particulier un fonctionnement centralisé au niveau des structures de l'Etat (ministère de la culture, musées nationaux, bibliothèques, archives, etc.). Les structures de tutelles patrimoniales à gestion locale n'existent pas encore dans les pays du Maghreb. En Algérie, le concept de patrimoine, culturel a largement évolué depuis la promulgation de la loi 98-04 du 15/06/1998 relative à la protection du patrimoine culturel et sa prise en charge devient le centre d'intérêt des différentes instances politiques.

Le patrimoine culturel national est défini par cette loi, , comme étant " Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de¹

droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux Intérieures et territoriales nationales léguées par les différentes civilisations qui se sont Succédées de la préhistoire à nos jours.

Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de Créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours ". Cette loi introduit également une catégorie patrimoniale nouvelle : les biens immatériels enfouis au sein de la société, pouvant consolider et enrichir la culture nationale. A ce titre, nous citons l'Ahellil de Timimoune, classé patrimoine mondial par l'UNESCO. Aujourd'hui sous la double poussée de l'historicisme croissant et surtout de la prise de conscience des dangers et des menaces qui contribuent à la dégradation du patrimoine, le terme de « patrimoine » est venu à désigner la totalité des biens hérités du passé (du plus lointain au plus proche) . L'extension et l'élargissement de la notion du patrimoine, ont introduit donc en plus des monuments historiques, l'environnement naturel ou anthropique, les œuvres d'arts, les villes historiques et autres. Ainsi donc la nécessité de connaître tous les éléments qui composent le patrimoine s'impose pour avoir une vision claire du travail à mener.

2- Composantes du patrimoine

En référence avec ce qui était avancé avant, il est clair que le patrimoine concerne tout bien à valeur patrimoniale qu'il soit matériel ou immatériel. Ainsi le patrimoine englobe plusieurs composantes dont :

2.1-Le patrimoine naturel

Le patrimoine naturel est constitué par les formations physiques, biologiques et hydrographiques. Il peut contenir également des aires naturelles (marais, forêts anciennes, etc.), qu'elles soient protégées ou non. C'est pour leur rareté, leur valeur écologique ou leurs qualités paysagères que les milieux naturels sont reconnus comme des éléments patrimoniaux à protéger. Sélectionnés à l'origine pour leur caractère remarquable, ces espaces ont progressivement suscité un vif intérêt bien que peu spectaculaires. En effet, ces milieux sont vivants, évolutifs et fragiles, et méritent à ce titre d'être gérés et préservés, non seulement des dégradations ou perturbations naturelles, mais également des modes d'utilisation du sol et des activités risquant de leur porter atteinte¹. Le patrimoine naturel a fait l'objet de reconnaissance à l'échelle internationale principalement à travers la

¹Pagnad, p. Pellegrino sous la direction de (2010) , **les formes du patrimoine architecturale**

convention concernant la protection du patrimoine naturel, établie par l'U.N.E.S.C.O. en novembre 1972 (convention du patrimoine mondial) et que l'Algérie avait ratifié avec l'ordonnance 73-38 du 25 juillet patrimoine naturel est identifié avec l'article 2 de cette convention.

2.2-Les paysages

Le paysage est par définition, " une portion du territoire offrant des perspectives plus ou moins importantes avec une identité bien marquée"⁰². Le paysage, urbain ou naturel, représente un atout majeur pour un territoire : C'est un élément essentiel pour la qualité du cadre de vie. Il peut par ailleurs être facteur de développement économique, grâce Notamment au tourisme. C'est pourquoi, il est nécessaire d'en assurer une bonne gestion pour le mettre en valeur. Aussi, certains sites particulièrement remarquables justifient une protection rigoureuse contre tout aménagement qui représenterait une menace pour eux, et une fréquentation touristique excessive. Quant aux paysages naturels plus modestes, ils présentent également des caractéristiques qui méritent d'être respectées. Les projets d'aménagement ou de construction ne doivent pas davantage nuire à la lisibilité du paysage en s'accaparant de ces espaces et en les "mitant».

2.3-Le patrimoine urbain

Est un objet évolutif, perpétuellement renégocié. Trait d'union entre le passé et le futur, la notion de patrimoine urbain est une notion récente et sa prise de conscience dans l'opinion publique est actuellement très faible, il comprend les tissus les villes et des ensembles préindustriels hérités des siècles précédents. C'est tous les groupements de constructions constituant une agglomération qui de par son unité et son homogénéité et par son unité architecturale et esthétique ; présente par elle-même un intérêt historique, archéologique ou artistique.

Le patrimoine urbain fait partie d'un tout, d'un système urbain complexe et mouvant. Agir sur le patrimoine, en le protégeant ou en le valorisant, c'est agir sur la ville de manière globale. L'athématique patrimoniale n'est quasiment jamais absente des politiques urbaines : tantôt en filigrane, tantôt en exergue ou bien sous entendue. D'une certaine façon, l'héritage est là et c'est aux acteurs de composer - ou non - avec. Il n'y a donc pas une politique du patrimoine mais une multitude de politiques qui touchent – de près ou de loin - au patrimoine. D'une certaine façon, il est devenu impossible d'intervenir en tissu ancien sans prendre en compte son aspect patrimonial, au risque d'affronter conflits et controverses ce qui, en outre, confirme la victoire des défenseurs du patrimoine entrés

Pour autant, cela ne signifie pas forcément la mise sous cloche de la ville, crainte majeure des élus municipaux face à un protectionnisme poussé à son paroxysme. Que le choix s'oriente vers la démolition ou la sauvegarde, il y a toujours dans le discours qui légitime l'une ou l'autre de ces actions, une référence au patrimoine urbain. D'un côté il est mis sur

un piédestal et de l'autre écarté au nom d'une modernisation nécessaire mais quoiqu'il en soit, le patrimoine urbain est toujours mobilisé dans les représentations du centre-ville, accepté ou non, c'est un autre problème. Au fond, travailler sur la patrimonialisation de l'urbain nécessite d'appréhender la dynamique des centres villes dans leur ensemble : la compréhension des mécanismes de production ou de transformation de la ville en tissu ancien transite inévitablement par l'identification d'enjeux propres aux espaces centraux. Qu'ils soient commerciaux, touristiques, économiques et sociaux ; qu'ils concernent la politique des transports ou de l'habitat, tous ces enjeux se lisent et se comprennent à travers le prisme patrimonial toujours présent en filigrane.² Dans ce cadre, agir sur le patrimoine urbain n'est pas neutre mais bien au contraire profondément porteur de sens. Un sens politique d'abord car la modification d'un espace patrimonial (par sa destruction ou sa valorisation) implique une appropriation symbolique de l'espace. Des objectifs de valorisation commerciale ou touristique sont aussi souvent poursuivis dans le cadre de la compétition interurbaine, impliquant nécessairement un travail sur la mise en valeur des espaces patrimoniaux dans un objectif marchand. Autant d'enjeux et d'objectifs développés par des groupes d'acteurs en coalition ou en concurrence mais qui se jouent sur le terrain patrimonial. La diversité des analyses proposées dans ce recueil de textes montre bien que la patrimonialisation est un phénomène indissociable des dynamiques urbaines.

2.3. a- les caractéristiques du patrimoine urbain :

- 1) **Notion d'ensemble** : c'est un élément primordial, il s'agit d'un tout et d'une globalité
- 2) **L'homogénéité** : c'est cette notion qui fait la valeur de l'ensemble, elle peut apparaître dans le volume de l'ensemble ou dans la cohérence de style, des proportions, ou des matériaux.
- 3) **L'unité** : l'accord harmonieux entre plusieurs monuments, entre monument et son entourage bâti, bien que de taille et de style différent, ils composent un ensemble équilibré.
- 4) **Un intérêt artistique et historique** : Tout ce qui est élément bâti représentant des éléments constructifs d'une valeur esthétique et historique est classé patrimoine urbain.

2.3. b- Les différents types de patrimoine urbain :

Le noyau historique : C'est le plus répondeu occupant une position plus au moins centrale dans une agglomération plus au moins vaste, il se présente sous forme d'un tissu ancien de construction de hauteurs similaires dominées par des éléments plus élevés.

L'ensemble fortifié: la plupart des cités anciennes furent pour des raisons de sécurité militaire ceintes de remparts.

L'ensemble à caractère religieux: Très nombreux, sont les ensemble historiques qui témoignent de l'importance accordée par les civilisations à la fonction religieuse.

²Guide de la protection des espaces naturels et urbains, Documentation française, 1991.

L'ensemble rural, village: Expression d'un système socio-économique, ils traduisent aussi une volonté de défense. Le cadre naturel est un élément primordial et indissociable à l'harmonie de l'ensemble.

2.4- Le patrimoine archéologique :

Le patrimoine archéologique est défini comme étant "la partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux où se sont exercées les activités humaines quelles qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes, en surface, en sous-sol ou sous les eaux, ainsi que le matériel qui leur est associé."³ Ainsi, le patrimoine archéologique constitue le témoignage essentiel sur les activités humaines du passé. Sa protection et sa gestion rigoureuse sont donc indispensables pour permettre aux archéologues et aux autres savants de l'étudier et des informations susceptibles d'aider les générations présentes et futures. La protection de ce patrimoine ne peut se fonder uniquement sur la mise en œuvre des techniques de l'archéologie. Elle exige une base plus large de connaissances et de compétences professionnelles et scientifiques. Certains éléments du patrimoine archéologique font partie des structures architecturales, dans ce cas, ils doivent être protégés dans le respect des textes appliqués au patrimoine architectural énoncés en 1964 par la Charte de Venise sur la restauration et la conservation des monuments et des sites ; d'autres composantes font partie des traditions vivantes des populations autochtones dont la participation devient alors essentielle pour leur protection et leur conservation

2.5- Le patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural constitue la mémoire collective de toute nation témoignant ainsi de son passé historique à travers les siècles. Ainsi, les architectes, les archéologues et les historiens ont, de tout temps, veillé à la prise en charge des monuments et des sites historiques aux seules fins de les préserver de toutes détériorations éventuelles engendrées aussi bien par les phénomènes naturels que par les actions combinées de l'homme. Le patrimoine architectural est la composante la plus importante du patrimoine monumental et historique. Seulement, le droit ne reconnaît pas cette composante comme un élément non pas différent mais doté de caractéristiques dont l'importance nécessite un traitement ou du moins une prise en compte spécifique des monuments. Constitué essentiellement de monuments et des ensembles historiques, la charte de Venise en éclaircit le sens qu'elle définit comme "toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique".³

³Donnadieu P. & Périgord M., Clés pour le paysage, Ophrys, 2005, p.

3. Opérations de mise en valeurs du patrimoine architectural :

3.1- Définition du patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural doit faire l'objet d'études exhaustives. Sa mise en valeur architecturale nécessite des soins attentifs. Une précision minutieuse sur son état initial définira la politique d'intervention adéquate. Seulement, nous constatons qu'il y a toujours un dilemme dans la terminologie utilisée qui conditionne d'ailleurs la valeur de l'intervention envisagée. En se référant aux différentes théories élaborées, on constate qu'il y a toujours une ambiguïté à soulever et qu'il faudrait de prime abord définir ces différents concepts utilisés pour pouvoir intervenir convenablement.

3.2- Opérations

3.2.1- Conservation et sauvegarde :

D'après l'article trois de la charte de Venise : "la conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire ". De cette manière on peut enlever la nuance qui existe entre les deux termes "conservation " et " sauvegarde " pour comprendre que le premier n'est qu'un moyen pour atteindre le second. À Conservation. Dans le domaine de l'architecture, la notion de conservation désigne le recours à des techniques et procédés matériels, servant à maintenir les édifices dans leur intégrité physique. La conservation vise à préserver l'objet architectural de l'altération et de la destruction afin d'en garantir la transmission. Elle exclut toute intervention qui amènerait des modifications et, de manière plus générale, toute atteinte à l'édifice. (Voir les articles 4 à 8 de la Charte de Venise). Elle a pour effet de réconcilier toute nation avec son passé. Elle permet aussi d'honorer les ancêtres qui ont laissé des témoins caractéristiques d'époques disparues. D'ailleurs, M. Paul Clément confirme que "ces vieux monuments parlent plus haut que les livres car ils sont ouverts devant tous les yeux.

D'après la charte de Venise, la conservation d'un monument implique celle d'un cadre traditionnel. Que tout changement nouveau ou toute destruction qui pourrait entraîner l'altération des rapports de volumes, et des couleurs ainsi tout déplacement d'une partie ou de tout le monument ne peut être tolérable, que s'il est justifié par un intérêt national ou international. Par ailleurs, les différents éléments composant le monument ne peuvent être séparés que si cette mesure pouvait assurer leur conservation. Le but de la conservation est la préservation de la signification culturelle d'un lieu, tout en impliquant des mesures de sécurité pour son affectation future.

3.2.2- Conservation intégrée

A partir de 1970, une prise de conscience de plus en plus importante de l'opinion et des pouvoirs publics se fait en faveur de la conservation intégrée. Il existe un besoin réel de conserver les valeurs du monument faisant partie de la ville dans laquelle vit une

⁴communauté. Elle tente alors de conserver le monument dans son intégralité formelle. Le processus de conservation a évolué, il est passé de la conservation architecturale à la protection intégrale d'un tout matériel et immatériel, (humain, social, économique, naturel et bâti indissociable). Il ne s'agit pas seulement de protéger d'une manière passive un certain cadre de vie précise, mais de lui apporter une amélioration conséquente, à travers une prise en charge effective des conditions de vie et du milieu dans lequel il se trouve.

La conservation intégrée est le résultat de l'action conjuguée des techniques de la restauration et de la recherche de fonctions compatibles avec la substance en présence. Son but est de conserver, restaurer ou réhabiliter des constructions ou des ensembles urbains. Elle porte son effort simultanément sur la valeur culturelle des édifices et sur leur valeur

D'usage. Elle suppose que la conservation du patrimoine et l'aménagement du territoire fassent l'objet d'une politique et d'une législation coordonnées. L'idée d'intégrer le Patrimoine ancien dans la planification urbaine est consécutive à l'extension du champ de la conservation, à partir du milieu des années soixante, aux ensembles et centres historiques. Ces derniers posent des problèmes plus complexes que les monuments isolés dans la mesure où la dimension patrimoniale et les enjeux sociaux et urbains y apparaissent liés. Du fait de l'action constante du Comité du Patrimoine culturel du Conseil de l'Europe (Déclaration d'Amsterdam 1975, Convention de Grenade 1985) et de l'ICOMOS (Charte des villes historiques 1987) la conservation intégrée constitue, aujourd'hui, une dimension importante de l'urbanisme.

La Charte de Venise mais aussi la Charte des Jardins Historiques adoptée en 1981 à Florence ; la Charte Internationale pour la Sauvegarde des Villes historiques ratifiée en 1987 à Washington et enfin, la Charte pour la Protection et la Gestion du Patrimoine Archéologique de 1989 à Lausanne 36 Paul Clernent, Düsseldorf 1896.

3.2.3-Sauvegarde

La recommandation de Varsovie-Nairobi (Unesco, 1976) définit la sauvegarde comme étant l'identification, la protection, la conservation, la réhabilitation, l'entretien et la revitalisation des ensembles historiques ou traditionnels et de leur environnement. L'action de la sauvegarde ne vise pas seulement à fixer l'état existant mais elle se soucie de créer une certaine animation sociale à l'intérieur de la ville traditionnelle, tout en lui conservant ses valeurs culturelles et symboliques. Elle se traduit aujourd'hui par la volonté de conserver le plus possible des maisons d'habitation afin d'élargir et faire bénéficier les différentes couches sociales une fois que leur mise en valeur de leur bien est faite. Dans le domaine du patrimoine bâti, l'acceptation de sauvegarde est plus large que celle de conservation. D'un usage récent, elle est davantage liée au concept d'ensemble et à leur intégration dans la vie de la société contemporaine.

^{4 4} Article 1 de Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990)

3.2.4-Préservation

Ce terme est défini comme étant une "action de protéger, prendre des précautions pour mettre à l'abri d'un mal éventuel. Le fait d'empêcher l'altération, la perte et d'assurer la sauvegarde".¹¹ Ce terme est pratiquement synonyme de celui de sauvegarde. Il désigne toute action qui vise à assurer la protection du patrimoine architectural et naturel. Cette action prend en règle générale appui sur des dispositions légales. Elle vise à assurer la conservation dans la durée. Elle fait appel à des techniques d'entretien, de consolidation et de restauration. C'est une opération qui se limite à la protection, à l'entretien et à la stabilisation éventuelle de la substance existante. Elle s'impose dans le cas où il y a un manque de données qui contraint les professionnels à opter pour une conservation de la substance du lieu dans son état actuel car il constitue en lui-même un témoignage d'une signification culturelle. Ainsi, les techniques qui peuvent dénaturer cette valeur culturelle ne doivent pas être tolérées.

3.2.5- Rénovation :

De la latine rénovation, ce mot signifie "Action de remettre à neuf par de profondes transformations qui aboutissent à un meilleur état, rajeunissement ou modernisation" ³⁸. Le terme de rénovation est souvent employé de manière impropre. Dans l'usage courant, rénovation et réhabilitation sont ainsi fréquemment confondus. En urbanisme, le terme désigne des opérations de démolitions-reconstructions. La rénovation, à la différence de la restauration, est synonyme de perte de substance historique. Elle va, dans certains cas, de pair avec une réaffectation. Elle désigne des opérations tendant à améliorer une construction par des interventions parfois profondes, dites lourdes, pour prolonger leur durée de vie ou en modifier l'utilisation et en accroître la valeur vénale. En effet, la restauration et la rénovation sont à différencier. Dans le premier cas, ce sont les objectifs de conservation de la substance historique qui déterminent la démarche. Dans le second, priment, au contraire, des préoccupations d'usages et de renouvellement de l'image de l'objet architectural ou de l'ensemble urbain. Les opérations de rénovation ne respectent pas la déontologie de la sauvegarde (conservation maximale de la substance ancienne, lisibilité et réversibilité des interventions...).

a- Rénovation urbaine :

Ce terme, impropre mais consacré par l'usage, désigne des démolitions, en vue de reconstruire en partie ou en totalité des secteurs urbains occupés par des logements, des activités ou de façon mixte. La rénovation urbaine, pratiquée déjà à l'époque haussmannienne, se répand à grande échelle en Europe dans les années cinquante à septante. Favorisée par la spéculation immobilière, elle reçoit la caution théorique de

l'urbanisme du Mouvement moderne. Parmi les raisons qui motivent ces opérations, on peut citer l'insalubrité des quartiers anciens, l'inadaptation aux besoins contemporains,⁵

la recherche d'une meilleure occupation du sol ou encore des opérations viaries induites par l'augmentation du trafic automobile.

3.2.6- La Reconstruction :

"Action de reconstituer et de reproduire dans sa forme ou son état originel quelque chose qui a cessé d'être en tant qu'ensemble cohérent, dont il n'existe plus que des éléments ou qui a disparu»¹³. Théo-Antoine Hermanès et Claude Jaccottet précisent que reconstituer s'emploie en matière de textes ou pour la reproduction sur papier ou en maquette d'une chose disparue. Pour Françoise Choay, la reconstitution sur la base de documents écrits et/ou iconographiques peut aussi porter sur des édifices ou un ensemble d'édifices disparus ou très endommagés. Elle précise que ce type d'opération était pratiqué surtout dans le cadre de l'archéologie classique du XIX e siècle et jusqu'au milieu du XX e siècle .Eugène Viollet-le-Duc, comme d'autres restaurateurs, a largement utilisé la reconstitution pour des monuments (Pierrefonds) et des ensembles (Carcassonne) du Moyen Age. Dès 1931.

Arguments scientifiques et techniques au profit de conservations scrupuleuses et d'un entretien régulier. Aujourd'hui, les archéologues ne tolèrent plus que l'anastylose (recomposition de parties existantes, mais démembrées). C'est une opération de reproduction de substances dont la constitution et les caractéristiques sont bien connues grâce à un témoignage matériel et, (ou) documentaire, tout en se limitant à la mise en place d'éléments destinés à compléter une entité incomplète. Les parties reconstruites doivent être facilement identifiables.

3.2.7- La Réhabilitation :

Dans son acception première, la réhabilitation signifie l'"action de rétablir quelqu'un en son premier état, dans ses droits, dans ses prérogatives "40. Françoise Choay précise que ce terme de jurisprudence désigne au figuré, l'action de faire recouvrer l'estime ou la considération. Par extension, le terme qualifie les procédures qui visent la restauration d'immeubles, d'îlots ou de quartiers anciens s'accompagnant de la modernisation des équipements. Il est fréquent que les enjeux patrimoniaux, économiques et sociaux soient imbriqués dans les opérations de réhabilitation. Par ailleurs, moins coûteuses et plus économes en ressources que les démolitions reconstructions, les réhabilitations d'immeubles d'habitation et de locaux industriels ou artisanaux se sont multipliées depuis deux décennies. Les intérêts patrimoniaux, urbanistiques et sociaux expliquent la faveur

⁵Petit Larousse illustre, dictionnaire encyclopédique pour tous-1983, librairie Larousse, Paris, France

dont bénéficie ce type d'opérations qui présente l'avantage de pérenniser une substance bâtie qualitative sur le plan des usages et économique du point de vue des loyers.

Parallèlement, elle comprend divers travaux de conservation, ayant pour but la sauvegarde et la mise en valeur du tissu historique en leur présentant les commodités essentielles, car dans la majeure partie du temps, le patrimoine architectural est dans un état de vétusté avancée, dépourvu des moindres commodités d'hygiène et de confort.

a- L'amélioration de l'état existant :

Il s'agit d'une intervention sur l'état technique et les équipements en consolidant les structures existantes, et en aménageant et en équipant les lieux par les équipements nécessaires, et en répondant aux aspirations nouvelles, afin d'apporter le confort nécessaire aux lieux en question

b- La Réanimation

Une fois que le monument sera réintégré économiquement et socialement, et sa présence sera rendue indispensable à la satisfaction des besoins de notre civilisation, la conservation et son existence future seront garanties. Il en est de même pour l'ensemble historique. Donc il s'agit d'en affecter une fonction utile pour la société afin d'assurer sa conservation sans altérer l'ordonnance et le décor des édifices

3.2.8- Restauration

La notion de restauration a été définie par Violet le Duc en 1815. D'ailleurs, il explique que «restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet que peut n'avoir jamais existé à un moment donné". A cette définition, on pourrait opposer celle d'un de ses contemporains pour qui la restauration est consolider, réparer si possible sans adjonction, si l'intervention devient nécessaire, s'efforcer de la rendre visible par la forme, les matériaux, la texture réduit au strict minimum ce qui pourrait nuire à la patine des matériaux originaux.

Par contre César Brandi voit que dans le cas des monuments historiques, la restauration première est celle qui considère l'œuvre d'art en tant que telle. De cette manière, on voit une certaine relativité dans les différentes définitions. On peut se référer donc à la charte de Venise - qui demeure plus fiable - Elle définit la restauration comme étant "une opération qui a pour but de conserver et de relever les valeurs esthétiques et historiques du monument, tout en respectant les documents authentiques et la subsistance ancienne.

il définit la restauration comme étant la remise en état de choses abîmées ou vétustes. Nonobstant, l'apparition du concept de restauration est corrélative au concept de monument historique, d'art et d'archéologie. Il est apparu au XV e siècle et concernait alors, exclusivement les monuments de l'Antiquité (sculptures, édifices). Le terme de restauration désignait également la reconstitution iconographique dans laquelle l'imagination avait un

⁶rôle prépondérant chez les architectes et les antiquaires dans leurs représentations des restes monumentaux gréco-romains jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. L'acceptation moderne du terme de restauration, défini comme reconnaissance de l'œuvre d'art, dans sa consistance physique et dans la perspective de sa transmission à la postérité sera, en ce qui la concerne. Elle désigne l'ensemble des actions visant à interrompre le processus de dégradation d'une architecture

3.2.9-La valorisation

La valorisation ne découle pas automatiquement de la mise en exposition. C'est surtout qu'elle doit être accompagnée d'une sensibilisation de la population et son implication dans la conservation et le maintien de ce patrimoine. Par ailleurs, toute forme d'engagement patrimonial, que ce soit dans l'entretien ou la transmission d'un héritage privé ou dans la sauvegarde et la mise en valeur d'un édifice public ou collectif permet d'acquérir une forme de capital culturel. On conclue en fait que la patrimonialisation est le fait de faire accéder un héritage au statut de patrimoine, elle est avant tout une prise de position sociale, un choix, une sélection de la commémoration. La patrimonialisation a une forte valeur sociale, portée par de nombreux acteurs tels que les collectivités territoriales, les associations ou les décideurs politiques (H. François. 2005). La valeur patrimoniale d'un objet n'a pas le même sens selon le contexte culturel et les spécificités environnementales. Comme le dit R. Neyret (1992), " nous sommes tous dépositaires de cet héritage à transmettre aux générations futures. A nous de trouver les moyens adaptés à notre époque qui nous permettront de continuer à le faire servir et à le faire aimer ". En fait, ces explications mettent en exergue, la notion de pérennité à travers le temps : l'ennemi premier de tout œuvre patrimoniale, et celle de la transmission d'une génération à une autre, tout en soulignant l'importance de la protection, voire la valorisation, de ce patrimoine.

4 - Le monument et le monument historique :

4.1-le monument :

Le monument est défini comme étant un ouvrage d'architecture ou sculpture destinée à perpétuer le souvenir d'un événement⁰⁴ Françoise Choay apporte des précisions en relevant que le monument n'est qu'un « artefact » qui interpelle l'usage pour le faire « ressouvenir » et fait partie d'un "art de la mémoire universelle qu'on trouve pratiquement dans toutes les cultures"⁰⁵. L'historien d'art viennois et auteur du Culte moderne des monuments, Aloïs Riegl (1903) donne la définition suivante «œuvre créée de la main de l'homme et édiflée dans le but précis de conserver toujours présent et vivant dans la conscience des générations futures le souvenir de telle action ou telle destinée " Il s'agit, en effet, d'une construction, et non pas d'un élément naturel. Ainsi, Le monument combine donc l'intemporalité du support avec l'universalité et l'historicité du message (au sens où,

⁶L'allégorie du patrimoine de Françoise Choay ; Edition : Le Seuil, Année 1992

précise encore Riegl, " nous appelons historique tout ce qui a été, et n'est plus aujourd'hui "). Cette triple visée le rend différent du sens du patrimoine national par ; - sa référence privilégiée à l'histoire humaine, qui écarte à la fois les phénomènes naturels et les phénomènes divins. sa grandeur ou, mieux, sa « monumentalité » (pour employer un terme apparu au début du XXe siècle), qui exclut le fétiche personnel ou la relique au profit d'objets plus visibles, conformément d'ailleurs au premier sens de la latine monère (« avertir)

4.2- Le monument historique

L'émergence progressive de la notion de « monument historique » explique André Chastel n'est pas un invariant culturel, mais une invention récente spécifiquement occidentale⁰⁷. En effet, avec l'invention (ou réinvention) par l'architecte Filippo Brunelleschi (vers 1420) de la perspective, représentation géométrique permettant d'appréhender la forme globale des édifices et de fournir une image sensible mettant en scène les effets plastiques du monument, la ville s'esthétise. De nouveaux attributs « artistiques » ou « historiques », sont ainsi ajoutés au terme monument. Ces dimensions sont perceptibles également durant cette période dans la tradition artistique islamique. L'historien de l'art Alois Riegl a développé l'idée d'une « généralisation croissante du concept de monument » définie selon trois catégories : - les monuments intentionnels portant une valeur commémorative, - les monuments anciens définis par la longue durée - les monuments historiques qui renvoient à une période particulière de l'histoire et dont La sélection est fixée d'après des critères préalablement établis. Le monument a donc une valeur, à la fois, de mémorisation en distinguant « valeur historique » et « valeur artistique ») et d'universalisation, dans la mesure où il transmet une mémoire à toute une communauté.

L'état de ruine acquiert alors une importance fondamentale et devient le garant de l'ancienneté d'un édifice. La notion de monument historique avait donc un sens en perpétuelle évolution, jusqu'à la ratification de la charte de Venise qui l'a approfondie. Il s'agit de '," toute création architecturale, isolée ou groupée, qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique.» L'idée incluse dans cette définition est que ; le terme création signifie aussi bien les grandes œuvres que les œuvres modestes. Donc un palais, une cathédrale, ou une mosquée, sont aussi importants qu'une ferme ancienne ou une usine. C'est l'authenticité du témoignage qui est d'abord sauvegardée, son originalité⁷ Cette tentative de définition du monument historique montre à quel point cette notion, pourtant familière, n'est en rien transparente ni invariante. Ce sont, les aspects à la fois esthétiques et éthiques qui font que le sens de cette notion soit toujours problématique, en s'étendant au fur et à mesure du monument historique au patrimoine.

⁷ Encyclopedie universalise 2009

⁸4.3-La différence entre les deux termes monument et monument historique :

Les deux notions de monument et monument historique, aujourd'hui souvent confondues, sont cependant, opposables, sinon antinomiques.

La différence fondamentale, mise en évidence par, au début du XIXe siècle :

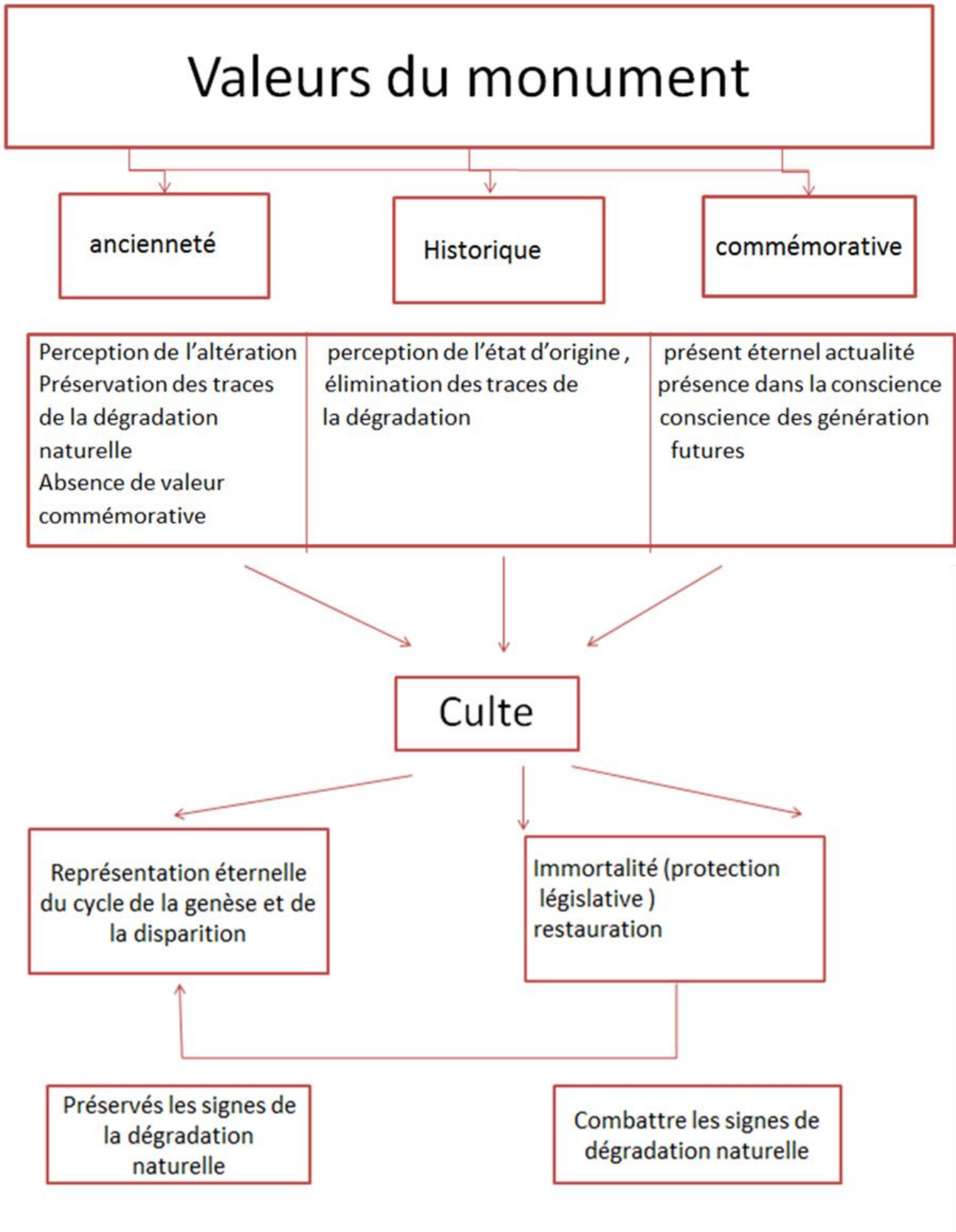
Le monument est une création délibérée dont la destination a été assumée a priori et d'emblée :

Le monument historique n'est pas initialement voulu et créé comme tel : il est constitué à posteriori par les regards convergents de l'historien et de l'amateur, qui le sélectionnent dans la masse des édifices existants, dont les monuments ne représentent qu'une petite partie.

Le monument a pour fin de faire revivre au présent un passé englouti dans le temps, les monuments historiques entretiennent un rapport autre avec la mémoire vivante et avec le temps.

5-Valeurs du monument :

^{8 8}André Chastel, dans (la notion de patrimoine, revue de l'art 49)



SCH.1 : les valeurs des monuments

5.1-Comment mesurer la valeur des monuments ?

Employer les termes de « monument » et de « patrimoine » implique un jugement de valeur une société attache plus d'importance à des édifices ainsi caractérisés, par rapport à d'autres bâtiments. Selon Aloïs Riegl, les monuments se définissent précisément, par rapport aux édifices non monumentaux, par leur valeur. Ce sont des édifices considérés comme des biens collectifs et non individuels ; le patrimoine est, par définition, un bien qui se transmet, qu'il faut préserver de manière prioritaire par rapport à d'autres bâtiments. Pourtant, nous verrons que cette priorité, accordée semble-t-il d'emblée aux édifices patrimoniaux, peut être remise en cause, notamment lorsque sont prises en considération les perspectives financières. En effet, si l'on accorde une valeur supérieure (monétaire ou non) aux édifices patrimoniaux, le coût de leur entretien ou de leur réparation est également très supérieur à l'entretien d'édifices plus ordinaires.⁹

⁹G.H.BAILLY, le patrimoine architectural, conférence des pouvoirs locaux et régionaux en France, p 12.

Conclusion :

Aujourd'hui, le patrimoine a intégré une panoplie de biens considérés comme ses composantes. Ce concept du patrimoine a toutefois évolué au cours de ces dernières années. La définition du patrimoine s'est en effet rapidement élargie. Avant la révolution française, cette notion désignait des biens privés et transmissibles, au sein d'une famille. On y trouve principalement, des œuvres d'arts, des édifices religieux, des propriétés foncières et des monuments. Cependant, la notion du patrimoine fut institutionnalisée avec la révolution française.

Etant, un élément du cadre de vie, le monument historique, a acquis des valeurs, économiques, culturelles et artistiques. En vue de préserver ces valeurs, le monument historique devrait être obligatoirement conservé et sauvegardé pour être transmis aux générations futures comme étant un legs des ancêtres. Ceci ne peut être possible que si ce dernier est reconnu suivant un certain processus par la communauté, comme étant un Object patrimonial à transmettre aux générations futures. C'est ce processus désigné par ce qu'on appelle patrimonialisation que nous allons tenter de définir dans le chapitre suivant.

Introduction :

Chaque espace de la ville doit posséder sa propre vocation, ses propres fonctions et explicitement son identité spatiale et sociale, chaque ville dans le monde possède un lieu emblématique, ce dernier est rattaché à une mémoire sociale, collective qui puise ses sources dans l'histoire, de la symbolique voire même du quotidien des citoyens.

Vu la richesse de Mostaganem en patrimoine, elle nécessite une attention toute particulière pour avoir le privilège de mettre en évidence ses potentialités historiques et pour ces derniers, elle est à notre avis un milieu propice au développement de la culture, de la détente et des loisirs.

Etant une ville à vocation culturelle, Mostaganem nécessite une exploitation plus approfondie dans ce domaine.

1-Cadre et site géographique :

1.1-Situation :

El aarsa occupe un endroit stratégique dans la ville de Mostaganem ; elle est située à l'est de l'ancienne ville arabe de Tabbara. Nous pouvons –y accéder principalement à partir du carrefour central de la ville en empruntant le pont de la route communale qui mène vers El Aarsa. Elle est limitée par

Quartier Kadouss El maddah au nord-ouest Quartier El matemore au sud-ouest.

L'habitation collective au nord .La voie rapide à l'est.

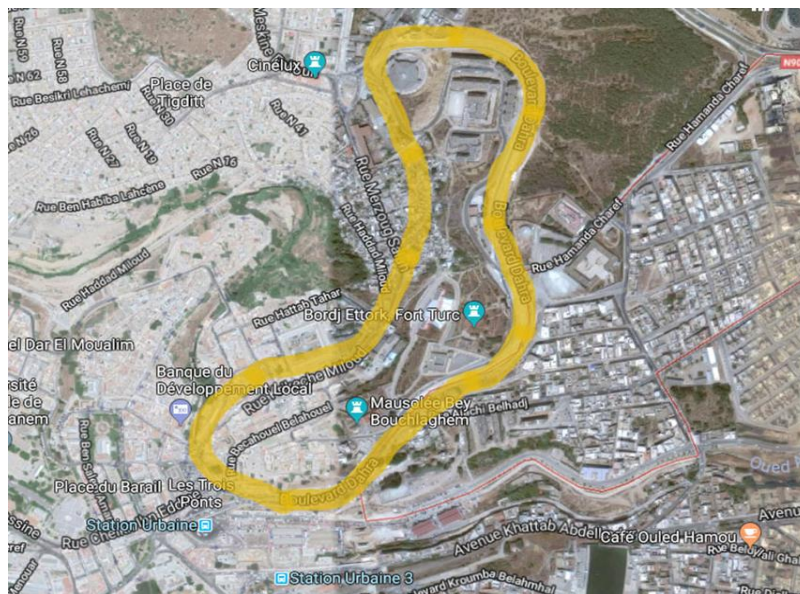


Fig.1 : Limitation du site d'el aarsa



Vue sur el aarsa

2-Secteur sauvegardé

SeDéfinition

Le PPSMVSS :

Plan Permanent de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés se présente comme un outil de gestion et de protection du patrimoine culturel bâti et urbain, dans le but de la préservation des valeurs historiques, culturelles et architecturales. Il tient lieu de POS pour un secteur sauvegardé tout en sachant qu'il est beaucoup plus important que ce dernier . C'est donc l'outil de gestion des secteurs sauvegardés. ¹⁰

¹⁰ Secteur sauvegarder ,centre nationale des recherche et archéologie en ligne

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

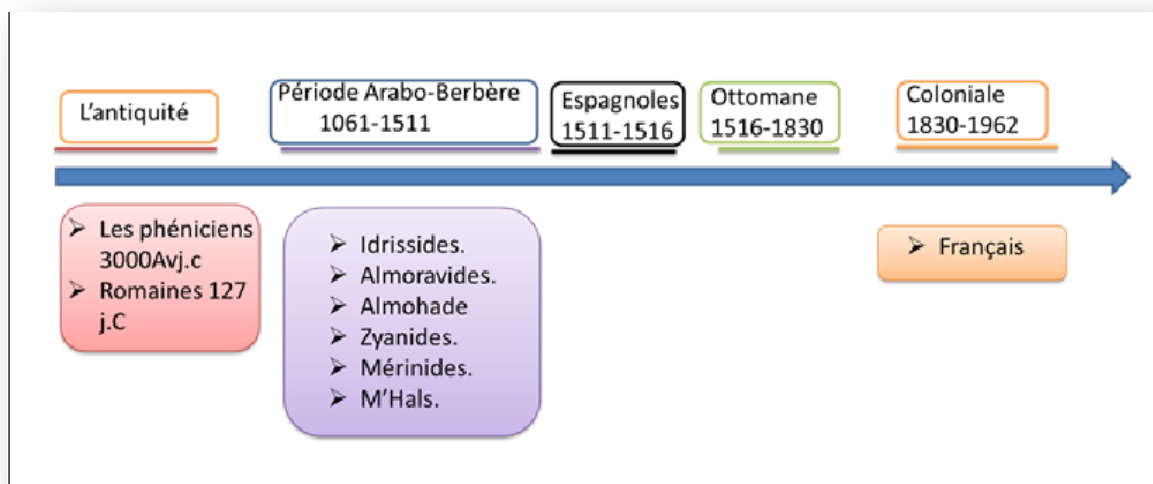
Wilaya : Mostaghanem

Décret de création du secteur sauvegardé : n° 15-209 du 27 Juillet 2015, JO n°43 du 12/08/2015

Superficie : 103 ha et 56 ares secteur Sauvegardé "Vieille ville de Mostaghanem"

3-étude de la dimension historique :

La ville de Mostaghanem de par situation stratégique présente les caractéristiques d'une ville moyenne qui a connu un rayonnement culturel très important.



Sh2 : Axe des périodes historique.

3.1-évolution du tissu urbain :

El aarsa, est passé par les trois périodes historiques par lesquelles est passé toute l'Algérie et le Maghreb.

3.1.1-période des almoravides et mérinides :

Durant la période du moyen âge, la région de Mostaghanem fut le foyer des tribus de berbères Zénètes des maghraoua.

Elle faisait partie des villes de cette confédération dont le territoire est la Dahra.

Au XI^e siècle (1082), le prince almoravide Youssef ibn tachfin qui régna de 1061 à 1106, y construit un fort appelée bordj almhal « fort des cigognes), ancienne citadelle de Mostaghanem convertie en prison, la ville appartient par la suite aux zianides de Tlemcen et mérinides de Fès .deux dynasties berbères qui régnèrent longtemps et y entretinrent une grande prospérité.

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

La cité n'a cessé de s'agrandir, de se développer et s'orner de monuments, elle acquit la réputation de ville de savoir avec une vie mystique intense, ainsi qu'en témoignent les nombreux sanctuaires, la ville est citée par le géographe almoravide al Idriss : petite ville située au fond d'un golf possède des bazars, des bains, des jardins et beaucoup d'eau.

En 1200, Mostaganem tomba au pouvoir des mérinides, construire la grande mosquée en 1342.

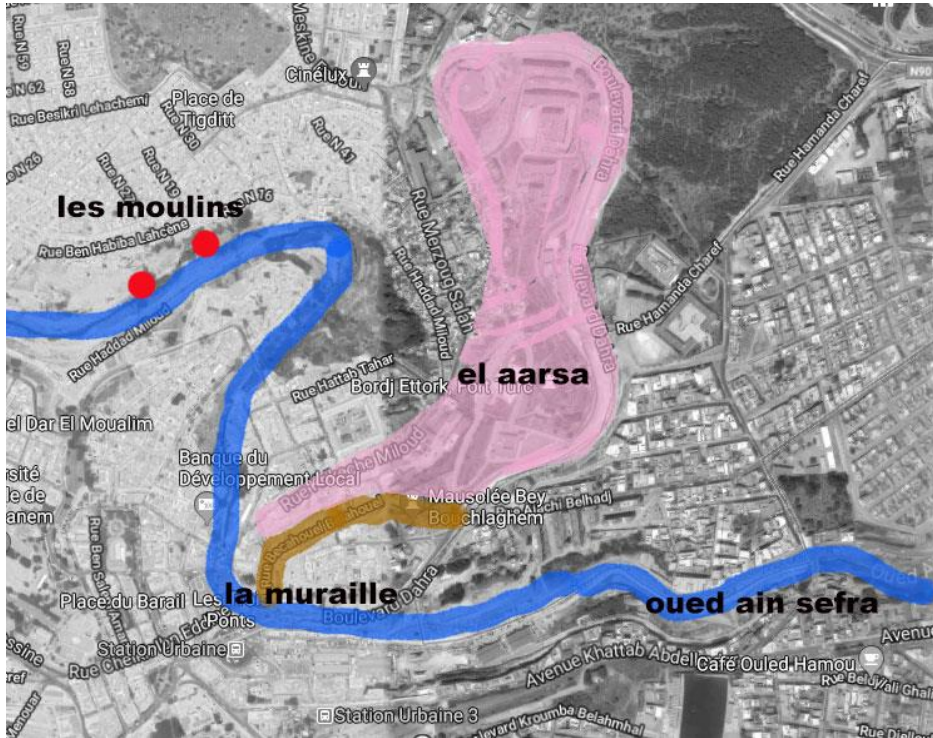


fig.2 : La ville pendant la période des almoravides.

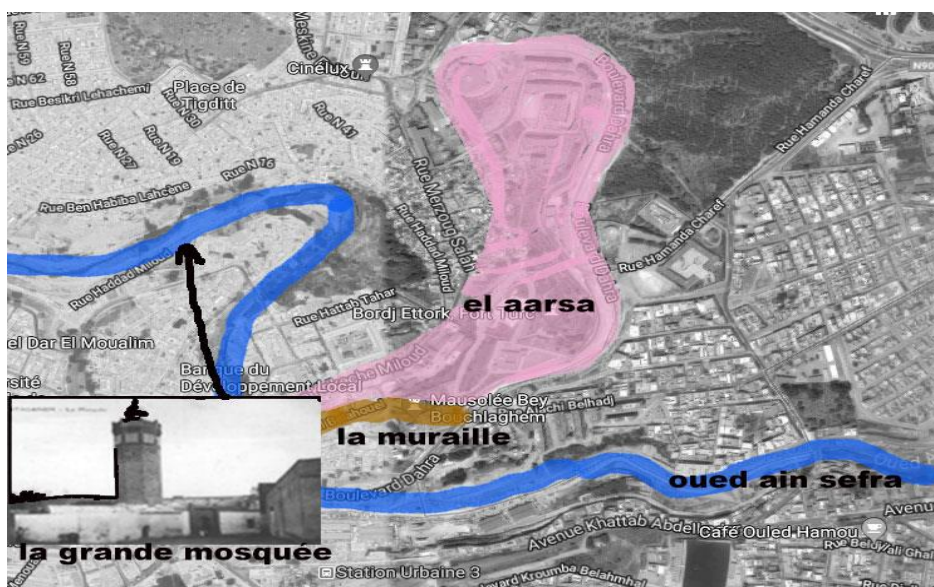


fig.3 : La ville pendant la période des mérinides

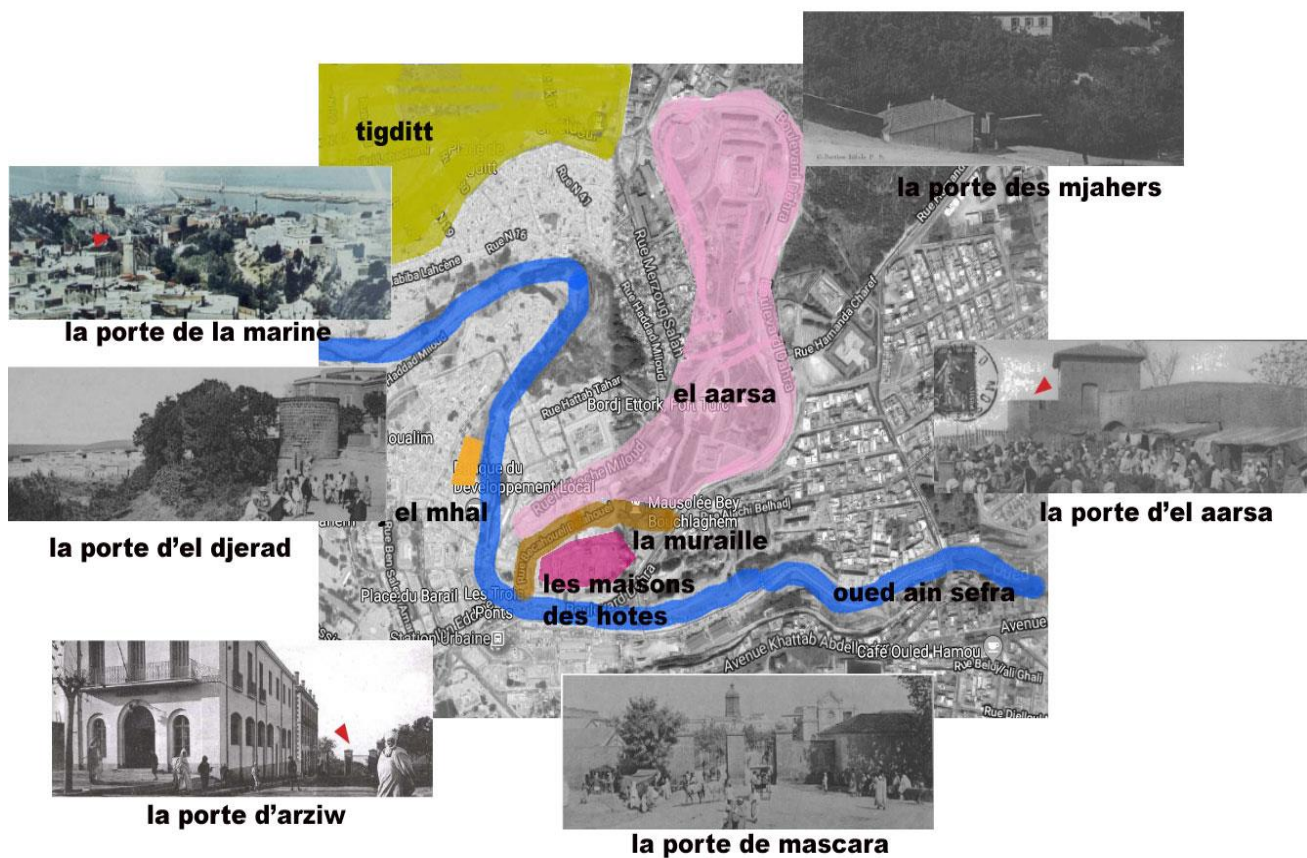


Fig.5 : La ville pendant la période des m'hal

3.1.4-période ottomane :

Au xvi siècle (1511) , les Espagnoles imposent aux Mostaganem un traité de capitulation , pour prévenir l'occupation espagnole , les ottomanes décidèrent de prendre la ville en 1516 , après plusieurs années de résistance , les habitants firent appel à kheir –Eddine Barberousse et infligèrent aux espagnols une sérieuse défaite avant mazagan (aout 1558) , Mostaganem passa alors sous la domination des ottomanes de fut agrandie et fortifiée par Barberousse .

Mostaganem devient alors une véritable place forte, rivale de l'Oran espagnole, elle voit son importance croître et sert notamment de base pour préparer les sièges destinés à chasser les espagnoles d'Oran et leur interdire de réaliser des expéditions par voie terrestre contre Alger. De par sa situation géographique, Mostaganem fut toujours une base pour les turcs contre la ville d'Oran occupé par les espagnoles et un rempart pour tout agresseur venant de l'ouest contre Alger.¹¹

¹¹ Bodin M TRADITION indigène mostaganem itinéraire historique et légendaire de mostaganem et sa région p198

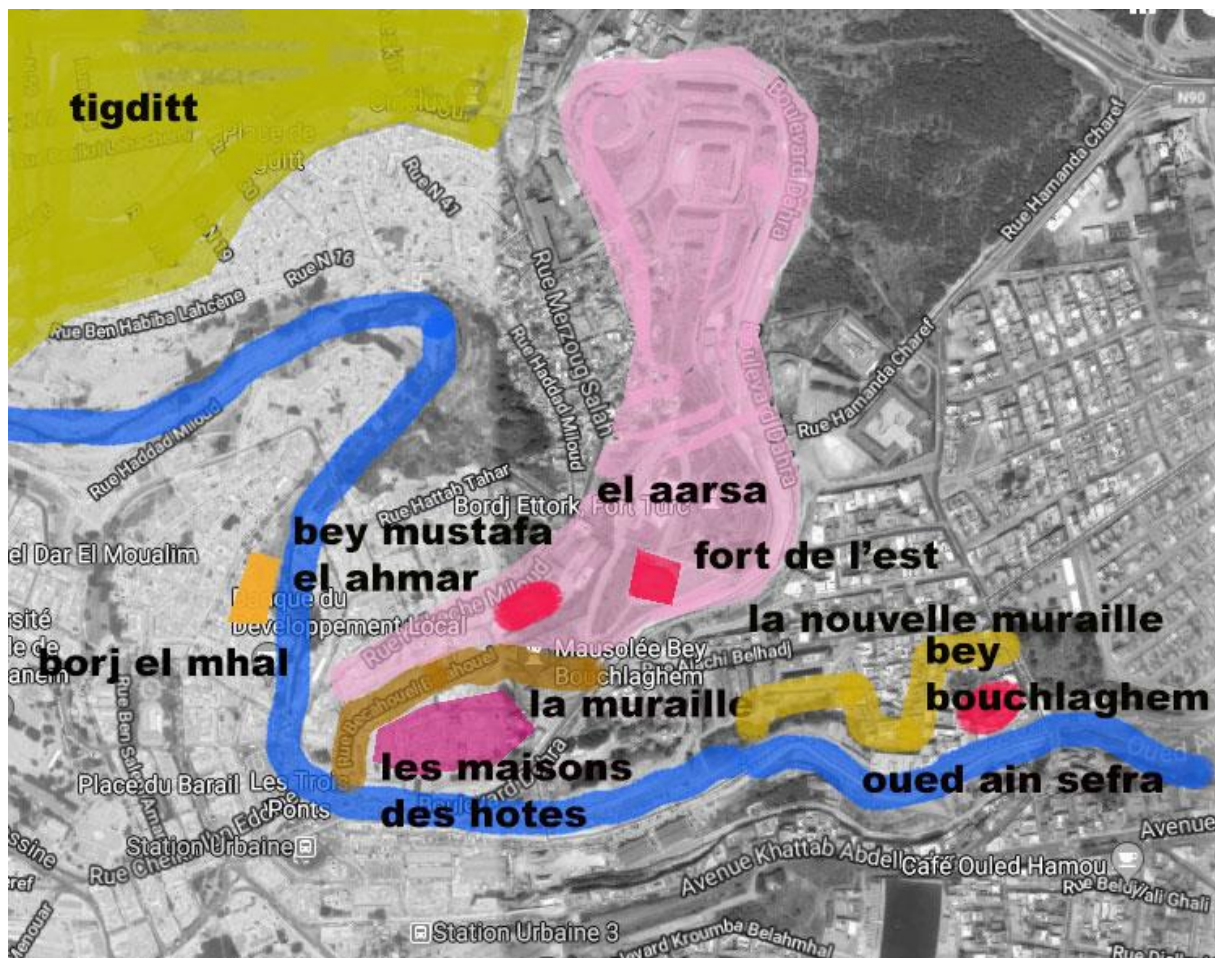


fig.6 : La ville pendant la période ottomane

3.1.5.- Mostaganem vers 1833 : Avec l'arrivée des français le 28 juillet 1833, ils occupèrent en premier lieu le fort turc pour le rendre un poste de contrôle de la population autochtone. Les habitants autochtones quittèrent el aarsa et el matemore pour s'installer principalement à tigidit.¹²

3.1.6- période de la colonisation française jusqu'au l'indépendance : La ville est tenue dès 1830 par une garnison d'une centaine de turcs à la solde de la France , ayant à leur tête le caïd Ibrahim , celui-ci est suspecté , à tort de trahison et manque d'autorité , par le général Desmichels ,aux commandes de la place d'Oran depuis avril 1833 , craignant que la ville ne tombe pas entre les mains de l'émir Abdel Kader , les habitants laissée libres de partir avec

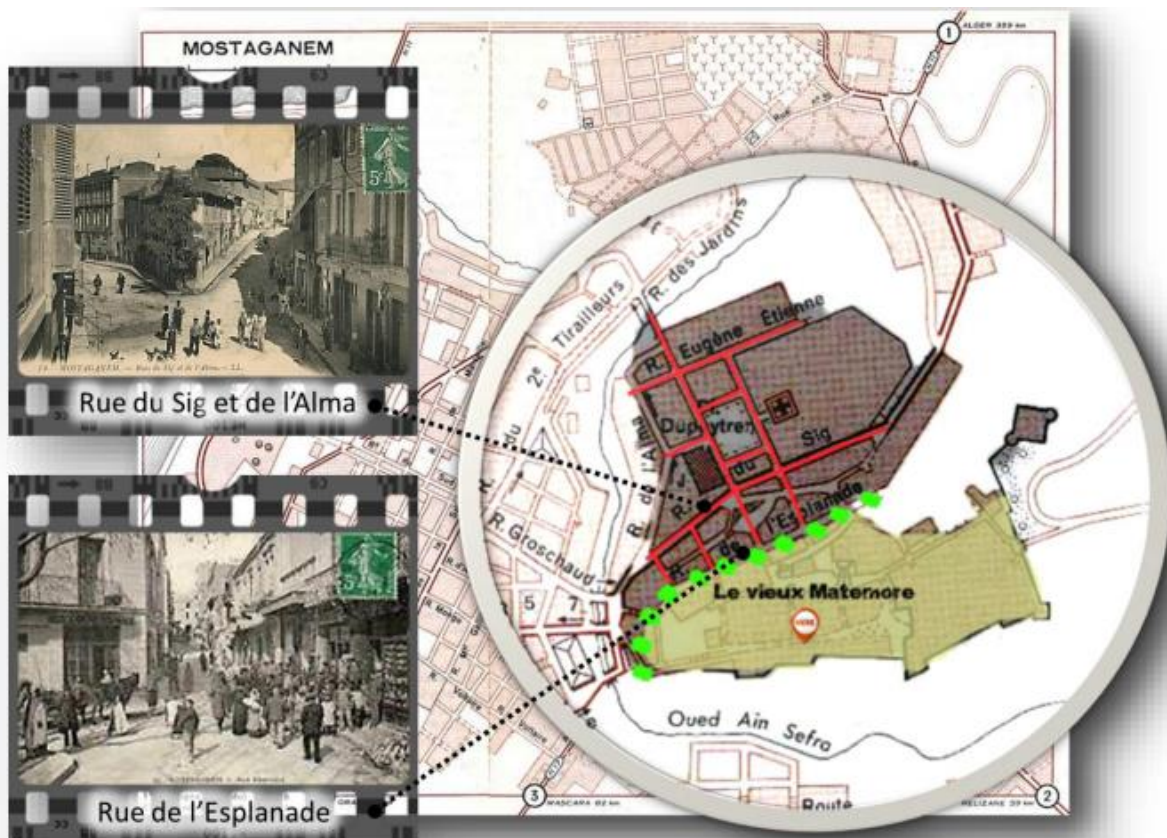
¹² Karbkhal marmol description générale du Afrique tome 1667, p343

Première partie Chapitrel : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

leurs biens mobiliers , choisissent en majorité le départ .La garnison française s’installe dans chacun des forts de la ville, notamment le quartier de matemore .¹³



Mostaganem en 1835



Plan.1: la ville de Mostaganem en 1835.

¹³ Lbid p210

périmètre

La ville était fortifiée; or le seul récit la décrivant en tant que ville possédant un tracé urbanistique musulman, ce sont les inscriptions sur la tablette en marbre avec des graffitis qui

Se trouve à l'entrée de la grande mosquée mérinide, à l'exception de cette tablette aucune autre description de la ville n'a été faite jusqu'au 10ème de l'hégire soit le 16ème siècle de la part de « Hassan El-Ouzane » et Marmol Carbajal en 19ème siècle de l'hégire soit 17ème siècle.

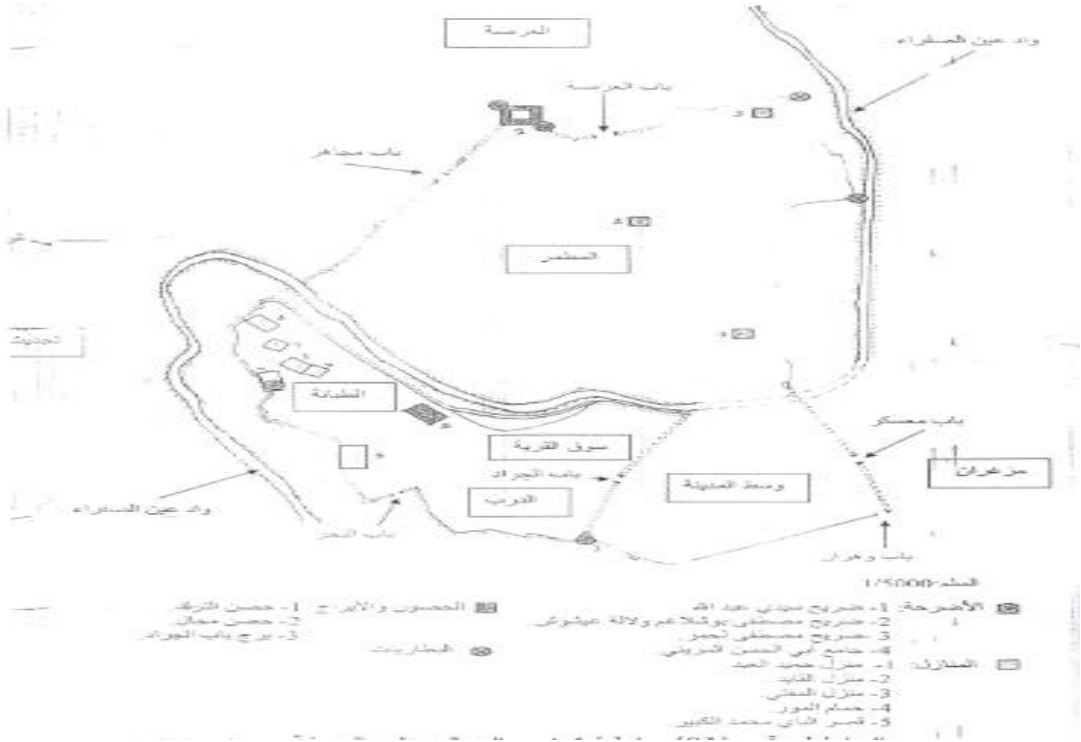
En général, la ville était tracée selon trois axes principaux qui sont des caractères distinctifs des villes musulmanes:

1er axe : La ville est dotée généralement d'un noyau central matérialisé dans le quartier de « Derb-Tobbana » par la grande mosquée mérinide construite en 742 hégire soit 1341 par « Hassan El-Mérini ». Le siège du gouvernement est adjacent à la mosquée, « la maison de kadi » car à cette époque le quartier était habité par l'aristocratie. Le marché central appelé aussi « souk El-Kerria », fonctionnel de nos jours se trouve du côté Ouest sur le ravin et n'est pas loin de la mosquée. Certains récits rapportent que « dar el-Kaïd » faisait office de siège du gouvernement. Le palais; autre élément de la jouissance des villes musulmanes et dont le palais du « Bey-Mohamed El-Kebir » qui, à la période coloniale a vu plusieurs rajouts à des fins militaires.

2ème axe : Il intègre les quartiers résidentiels, les bains, les mausolées, les rues, les ruelles et les impasses, souvent ressorti suite à son découpage urbain de maisons arabo-turques, où jusqu'à maintenant, certains d'entre elles ont pu être conservées. Leurs authenticités architecturale et ornementale sont encore visibles, à l'image de la maison de Hamid El-Aabd et la maison d'El-Mofti.

3ème axe : Cet axe constitue les remparts et les portes de la ville avec ses tours et donjons assurant la surveillance du quartier. Le Fort de l'Est (le fort turque) et le Fort-Mehal sont considérés comme un des principaux forts de surveillance de la ville, quant au fort des Cigognes « Borj-Djerad », il ne lui reste maintenant que la tour limitrophe à l'un des remparts Ouest de la casbah de Derb.

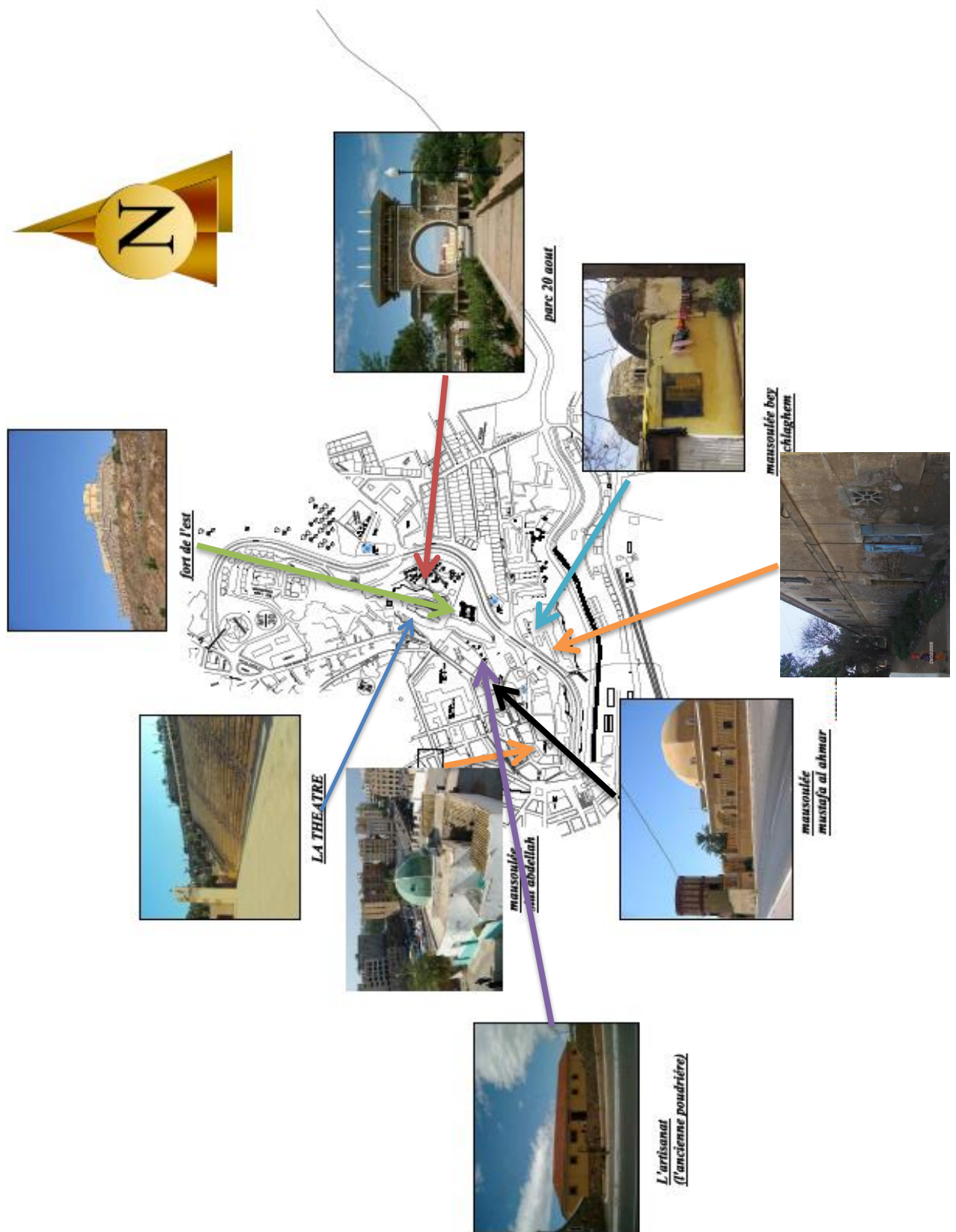
4-Recensement et localisation des monuments faisant partie du quartier :



Plan.2: les monuments historiques à l'époque ottomane



Fig.7 : les monuments historiques aujourd'hui



plan.3 : Localisation des monuments dans le quartier d'el aarsa.

4.1-L'architecture militaire :

La nécessité pour les villes de fortifications militaires de tranchées ET de tours et d'entrées, et tout ce qui augmenterait la capacité de la ville à défendre et attaquer des moyens élémentaires qui aident à sauver soi-même ,un des buts fondamentaux de l'Islam

Les villes différaient en termes de degré de sainteté et de fortification, ainsi que de la nature et de l'emplacement des lieux, que les penseurs musulmans stipulaient insensibles à leur nature: «un plateau montagneux de montagne ou une mer ou une rivière inaccessible après un pont ou un pont». Compter et double immuniser, La ville de Mostaganem où certaines de ces spécifications sont disponibles où ils sont situés sur un haut plateau entouré par la mer du côté nord et de l'ouest, et ont pénétré oued Ain sefra, ce qui lui a bénéficié tranchée normale, bien que ces spécifications, , mais la présence de tels vaccins peut être extrapolée Les événements historiques vécus par la ville et a été la cause de sa création puis vaccinés.

Al-Bakri au Ve siècle AH a d'abord fait référence à Mostaganem et a mentionné l'existence d'un mur l'entourant et si nous lions cette description aux événements les plus importants de la ville, Selon la plupart des références au fait que Mostaganem a été fondé par Youssef Ibn Tachfin à l'époque de ses boutiques d'invasion, au Moyen-Maroc où il a construit une forteresse et établi une garnison militaire 196 et a été naturellement immunisé Parce que l'Etat Almoravide était au début de son berceau et a besoin de bases militaires qui préservent ses biens et ses frontières.

C'est ce qui nous amène à dire que la ville a été construite pour la première fois pour des raisons militaires, puis développée et agrandie selon l'augmentation de la population et de l'urbanisation vers une ville après un siècle, presque un développement remarquable mentionné par Idrisi au VIe siècle de l'Hégire. Une montagne surplombant le côté ouest, et peut-être le mur de la ville était destinée à l'ouest.

A l'exception de ces historiens, les sources ne se référaient à aucun mur entourant la ville jusqu'à la fin du IXe siècle de h .Quand certaines références mentionnent que la ville sous le règne de Hami al-Abd, chef de la tribu de Suède reconstruire ses muraille.

Cependant, cela ne nous empêche pas de dire que la ville était entourée d'un mur qui préserve sa sécurité au milieu des conflits et des conflits qui existaient entre les Marinien, Bani Abd al oued et Hafsiss au Maroc central, et bien sûr ils n'étaient pas isolés de ces conflits.

L'occupation espagnole de la ville d'Oran fut l'une des raisons fortes qui conduisit la bonne religion à fortifier la ville de Mostaganem contre les raids espagnols qui furent attaqués de temps en temps par les campagnes les plus célèbres des trois Alcodites sur Mostaganem Au 16ème siècle, et donc les tours ont augmenté à l'époque des Turcs, et ont augmenté le doublement de ses murs, et renforcé sa force défensive jusqu'à devenir une ville forte et

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

stratégique et par sa position géographique Mostaganem toujours comme attaque de base contre les Espagnols à Oran.

Après l'occupation de la ville espagnole d'Oran en 1732 et le transfert de la capitale du beylik à Mostaganem à l'époque de bey Mustafa Bouchlaghem, la ville reconstruit ses remparts, profitant de oued Ain sefra pour sécuriser ses côtés Est et Nord.

Il faut noter que cette caractéristique prend les rivières et les vallées comme des tranchées naturelles caractérisées par plusieurs villes de la ville d'Andalousie, dont la plupart ont été construites sur une rivière principale ou des affluents comme Vtlios, Altmira et Ttila et Séville, ainsi que la proportion de Bagdad. La tour Mahal et Bab al-Jared croit au côté ouest.

En plus de ces murs et forteresses, les portes, ainsi que leur rôle social et économique, ont joué un rôle important en repoussant les attaques extérieures sur la ville.

4.1-a Les murailles :

Les sources historiques ont clairement montré que les murs jouaient un rôle dans la protection de la sécurité des villes et prouvaient leur existence, ce qui en fait une des normes civilisées qui distinguent les villes.

Et la ville des villes de Mostaganem qui ont été entourées par des murs depuis le Ve siècle (AD 11) AH, mais il met en évidence le rôle que à l'époque ottomane à travers les conflits qui existaient entre les Turcs et les Espagnols autour de la ville, cela et souligner que ces murs ne les ont pas laissé à l'heure actuelle seulement Certaines parties dans des endroits confinés, et dans certains endroits des murs modernes datant de la période coloniale construit sur les ruines de l'ancien mur, de sorte qu'il ne soit visible qu'après l'excavation et Recherche précise.

La première chose qui attire l'attention sur les murs de la ville de Mostaganem el oued, qui pénètre au milieu de presque, et les murs entourent l'architecture actuelle de la ville de toutes les directions, bien que par intermittence dans certains endroits et aucun dans l'autre.

La clôture prend généralement une forme irrégulière, résultant peut-être de l'emplacement de la ville par rapport à la rivière, en plus des terrasses abruptes de la ville, prolongeant ainsi les murs le long des limites de cette pente dans presque toutes les directions.

Il est difficile de déterminer le cours réel des murs de la ville ottomane, après la combinaison du sabotage naturel et intentionnel. La colonisation française a reconstruit les murs et détruit d'autres pour s'adapter au nouvel environnement. Mais nous avons suivi le chemin de certaines parties qui restent entre les endroits de la maison, Et les rues prennent comme point de référence la forteresse de Türk adjacente au mur oriental, de sorte que si nous passons de la forteresse du Turc au nord-ouest, la clôture descend vers la zone d'oued Ain sefra à travers la porte. Comme le montre l'image la plus photographiée pendant la période,

Première partie Chapitre II : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

le mur colonial avant l'extinction et une partie des microscopes de porte inférieure indique que la clôture était dans cette direction et indiquait qu'il ne restait que des parties et une hauteur comprise entre 1 m et 1,50 m À l'époque coloniale du mur oriental

Et puis continuer son cours catégoriquement oued Ain el-safra adjacent au quartier de Tabana protégé nature naturelle d'une pente difficile du mur sur la base de laquelle les Français construits sur le mur actuel sauvé, comme illustré par l'image de l'ère coloniale.

Nous notons que le mur extérieur nord de la Grande Mosquée le fait aussi A l'heure actuelle, seules quelques parties des murs ne dépassent pas 2 mètres de hauteur, ce qui semble indiquer une nette augmentation de la population française, récemment restaurée par les autorités locales, qui a perdu son caractère d'origine. Puis la barrière continue son chemin vers Bab El Bahr en zigzag, d'où part le mur ouest adjacent au quartier juif, où la montée d'une pente raide augmente au fur et à mesure que l'on monte vers l'une des tours datant de l'époque coloniale.

Le mur se prolonge ensuite vers Bab-Oran, entrecoupé de quelques interruptions résultant de nouvelles routes. Nous notons qu'une partie de cette clôture entre la tour porte al-Jarad et porte -Oran représente l'un des murs extérieurs d'une université.

Vu la préparation des autorités françaises pour agrandir la ville, et à la porte d'un camp pour changer la clôture à l'est, coupant oued Ain sefra vers le quartier Almtmore à une caserne militaire datant de l'époque française, , et nous notons que cette partie que nous avons mentionnée n'a eu aucun effet.

De la batterie susmentionnée, la clôture continue sa marche près du tombeau de Sidi Abd Allah, puis change de cap vers le sud, bloquant la route menant à Al Aarsa, où une autre batterie est construite dans ce coin, qui remonte à l'époque française, selon l'inscription Année 1859 après JC.

Puis la clôture continue son chemin presque droit, puis allume l'une des batteries, puis complète son itinéraire pour se rapprocher de nouveau du sanctuaire d'Al-Bey Mustafa ahmer, où le coin Natte accoste puis complète la clôture, piste vers le fort de l'est porte Aarsa, Il est à noter que la clôture une grande partie de cette démolition et a ouvert la route menant du centre de la ville au quartier d'Aarsa.

Nous notons que les murs datant de la période ottomane n'avaient pas de parties mais des parties, une partie de la base se trouve sous la fort de l'est la plupart des souterrains sous le sol, qui montre seulement environ 90 cm tandis que nous trouvons dans le côté sud maintient certaines parties des augmentations Les Français en retrouvent aussi des parties dans le nord, l'ouest mais éclipsées par les hausses françaises.¹⁴

¹⁴ Abadie louis Mostaganem de ma jeunesse

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

Quant au mur en bordure d'oued Ain sefra, sa construction remonte à l'époque française, les autres remparts qui entourent la ville sont plus susceptibles d'être construits sur les ruines du mur ottoman par la colonisation française.

En ce qui concerne les matériaux de construction construits par le mur, la pierre utilisée par les colonialistes français a été utilisée pour reconstruire les murs. Les blocs de calcaire ont été reliés par un mortier rouge mélangé avec du gravier, qui a été utilisé pour construire le mur ottoman, Ceci est évident dans le mur de l'Est.

Il est clair pour nous en suivant le chemin des bracelets qu'il a été construit sur une grande partie de l'immunité naturelle pour renforcer la défense, profitant du site de la ville, qui est entouré par les pentes de presque tous les côtés dans la construction de clôtures sur ses frontières. Les vallées sont comme les tranchées des rues, tout comme la ville d'Asheir et la forteresse de Bani Hamad.

Il convient de noter dans ce dernier que, malgré la survie des parties des murs les deux les ottomans, ou en français, qui a été construit sur les ruines, qui existent encore, mais les autorités concernées ne bougea pas un doigt contre la grave détérioration subie par eux en raison de facteurs de sabotage concertés, naturel et humain ainsi que par en particulier les murs qui entourent le quartier Tabanna, ainsi que dans le sud de la tombe de Mustafa Ahmar, qui a construit autour de la saleté et utilisé quelques pierres Dans la construction de quelques maisons de tôle adjacentes.

4.1-b-Les portes de la ville de Mostaganem:



Fig.8 : localisation des portes de la ville du Mostaganem aujourd'hui

1- Porte de fort de l'est :

Hier



P1 : Une partie de la porte du Fort de l'Est

fig.9 : Porte de fort de l'est hier

Aujourd'hui



P1 : L'emplacement de la porte du Fort de l'Est

fig.10 : porte de fort de l'est aujourd'hui

Porte le nom de Bordj El-Tork. Sa citadelle comprend Matamore, caserne de génie, place de l'hôpital et les trois ponts (se ferme avec 2 portes)

2-La porte de mascara :



P2 : Porte de Mascara

Fig.11 : Porte de mascara hier



P2 : L'emplacement de la porte de Mascara

fig.12 : porte de mascara aujourd'hui

Elle nommée par rapport La route qui relie le sud de la ville au camp, elle est l'une des portes de la ville de l'époque ottomane, la capitale de l'ouest de Beylik, sachant que la porte ne lui reste pour le moment aucun impact: elle a été démolie à l'époque coloniale. Dans le but d'étendre la ville.¹⁵

¹⁵ Belhamissi Moulay , l'histoire du Mostaganem des origines a nos jours , el wiam Mostaganem.

Première partie Chapitrel : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

3-la porte d'Arziw :



P3 : Porte d'Arzew

Fig.14 : Porte d'Arziw hier



P3 : l'emplacement de la porte d'Arzew

fig.15 : porte d'Arziw aujourd'hui

4-la porte de medjahers :

Hier



P4 : Porte des Medjahers

Fig.16 : porte de medjahers hier

Aujourd'hui



P4 : l'emplacement de la porte des Medjahers

fig.17 : porte de medjahers aujourd'hui

Elle est nommée par rapport à les tribus des microscopes qui habitent la région et était un croisement pour le commerce et la vente de produits avec la connaissance qui ne lui reste en ce moment que l'espace architectural sur la route de Tjggdit.



Fig.18 :Vue sur la porte de medjahers



fig.19 : vue sur le fort de medjahers

5-la porte de la marine



P5 : Vers la porte de la Marine

Fig.20 : Porte de la marine hier



P5 : Vestige de la porte de la Marine

fig.21 : porte de la marine aujourd'hui

Il reste une entrée avec porte enlevé et un jambage qui ont échappé à la démolition (Pauvre citadelle) qui a perdu presque la totalité de ses portes. Il s'agit de la porte de la Marine donnant sur l'oued Ain Sefra.

6-la porte d'el djerad :



P6 : L'endroit (probablement) de la porte El Djerad

Fig.22 : Porte d'el djerad hier



P6 : L'emplacement (probablement) de la porte El Djerad

fig.23 : porte d'el djerad aujourd'hui

Est situé à côté du mur ouest de la ville, et les sources indiquent que Khairuddin Barbaros est celui qui l'a construit.¹⁶

C'est l'ex-Daira de Mostaganem avec sa tour de guet et de feu qui surplombe l'avenue Raynal et comprend la place du 1er novembre, place du Barraï, la place de la poissonnerie (place Thiers), le marché couvert et la rue du lion. Cette citadelle se ferme avec 3 portes.

¹⁶ Dossier d'inscription au secteur sauvegardé de l'ancienne ville de Mostaganem

Première partie Chapitrel : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

4.1. c- les remparts de la ville de Mostaganem :

1-Histoire :

Le village-centre est une des colonies agricoles constituées en vertu du décret de l'Assemblée nationale française du 19 septembre 1848. Il est constitué sous le nom de Sour el Mitou, sur un territoire de 1747ha², et sera renommé Bellevue. A proximité se trouve la ville antique du nom de « Kelmitou » à 2 km de la rive gauche du Chélif.



Fig.24 : les murailles hier

2-Aujourd'hui :

Médiévale premier tronçon entourant tabana et derb datant du 11^e siècle l'époque turc : El matemore et el aarsa datant de 1517-1518 et coloniale.



Fig.25 : les murailles aujourd'hui

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

4.1. d-La caserne des génies :

1-Situation :

Au nord de fort de l'est Road, Maison de l'Industrie et de l'Artisanat, Mausolée de bey Mustafa el Ahmar

Au sud la muraille

Au l'est le boulevard du Dahra

Bâtiments résidentiels à l'ouest du mausolée du bey Bouchlaghem.

2-Accessibilité : Pour atteindre ce jalon doit traverser la rue 17 Octobre 1961



fig.26 : localisation de la caserne des génies

3-La nature de la propriété :

L'emplacement de la classification est une caserne militaire datant de la période de l'occupation française.



La façade principale de la caserne

4-Description extérieur :

Elle se Composé de dix fenêtres dans le niveau inférieur et trois portes rectangulaires à la hauteur de chacun d'eux écrit la première section écrite sur la deuxième porte est écrit sur la troisième section est écrit au niveau supérieur Dix-sept fenêtres rectangulaires bois fermé entre le niveau inférieur et une partie proéminente du mur entre ces portes Il y a deux carrés de la corniche.

5-Description intérieur :

Porte d'entrée, on trouve un hangar par un escalier intérieur et un toit de poteaux en bois parqueté pavé de béton par les quatre portes de la muraille et il y a une des portes conduit à deux chambres et une petite galerie avec toilettes lorsque vous grimpez à la paix, nous trouvons une porte menant à un nombre inconnu et petit par une galerie de six chambres

Surplombant la façade, certains d'entre eux sont recouverts de carreaux noirs et blancs et d'autres ont des planchers en bois, le toit des chambres est en plâtre. Porte d'entrée versé par un escalier intérieur menant au sommet de l'étage trois portes, dont l'un toit fermé en bois parqueté ciment carrelé soit l'étage supérieur contient une petite avec une galerie de

Première partie Chapitrel : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

quatre chambres à chaque porte une et exécutoire donnant sur le bois avant étages et le toit du plâtre

A côté de ce sujet par la galerie Maison du bâtiment et la salle(Msttablh) par plafond parqueté il en plâtre de ciment exécutoire.

Une autre galerie conduit à Ewan Ardathm de carreaux en noir et blanc et deux chambres avec la même conception des autres.

6-Etat du lieu :

Ce bâtiment (caserne militaire) dans un état déplorable et traitement de la souffrance de la négligence et du manque d'entretien et de la cause est due à l'humidité et à l'homme

7-L'importance de classement :

La caserne militaire est d'une grande importance car elle porte encore le style de l'architecture militaire française et à partir de là nous essayons de la protéger de la disparition à cause de ses influences naturelles et humaines et nous lui avons été suggérés pour nos objectifs.



Vue à l'intérieur du caserne

Première partie Chapitre II : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

4.1.e-Fort de l'est

1-Situation:

considérés comme l'un des principaux forts de surveillance de la ville, se situe dans le quartier matemore sur la partie sur la partie la plus haute de la ville , édifier par el Hamid el abd , il a subit une première restauration sous le règne du bey Bouchlaghem et en 1998 , il a subit une second restauration , classé monument national en 1996 et depuis 2004 reconvertie en musée archéologie . Le fort a une architecture militaire (fortification) d'une superficie de 390m² a une forme carrée avec de tour de surveillance.

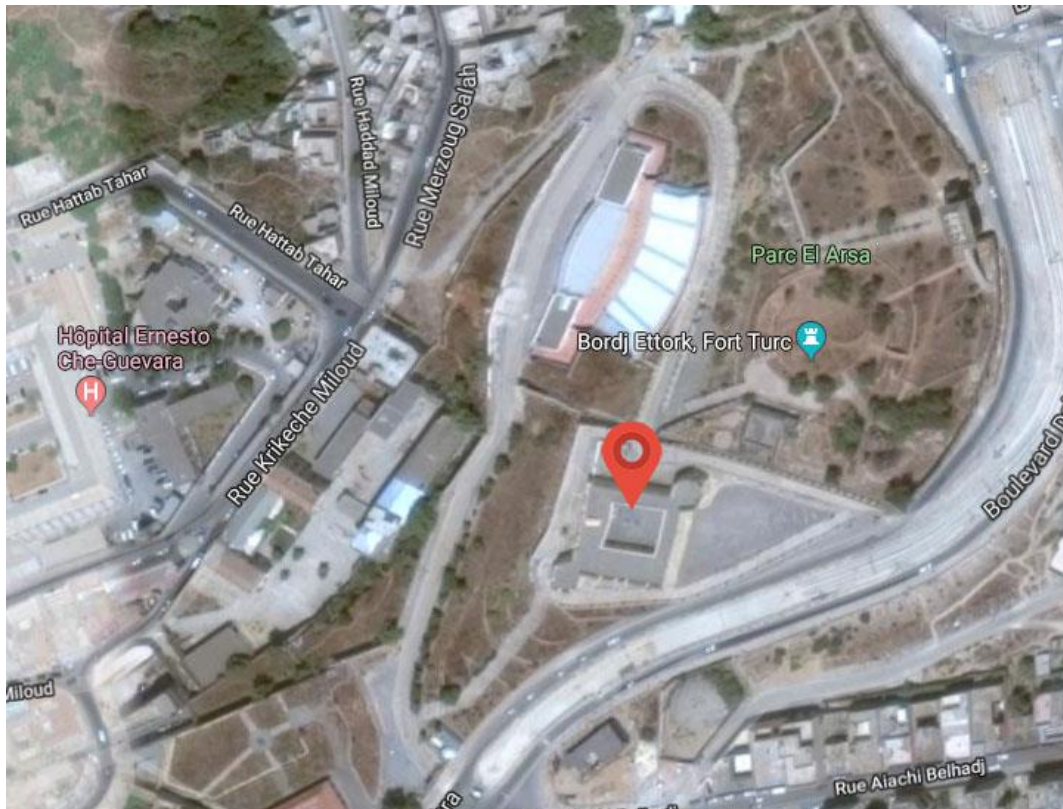


fig.27: Localisation du fort de l'est dans le quartier d'el aarsa

¹⁷ En disant ville Mostaganem , en évoque l'actuel configuration or les limites présente a ce moments on le site



fort de l'est aujourd'hui

2 Histoire de la Fort:

Cet enseignant remonte à l'époque ottomane appelle comme origine turque, mais la différence est basée sur le vrai caractère qui a ordonné sa construction, il y a ceux qui croient que (Hamid al), l'un des princes arabes qui dominaient le tennis limites de la ville juste du AT du XVIe siècle, et d'autres croient que Il a été construit par le Bouchlaghem (Bey Oran) avant sa mort en 1737.

Ce édifice , le grand public souligne que la tour a été construite à partir de la première partie et restaurée par la seconde et en l'absence de preuves matérielles -lecture sculpté propre difficile de déterminer avec précision dans l'histoire de sa construction, mais il peut être sans réserve qui résonne à la période turque, il a subi une étude de reconstruction pour devenir un musée de la ville Mostaganem depuis 2004.

Il est composé de deux tours proéminentes, l'une dans le coin nord-est et l'autre dans le coin sud-ouest.

Chacun avec un polygone hexagonal régulier La tour a été construite sur une base de sable naturelle et la structure calcaire a été sculptée dans certaines zones pour rendre la surface de niveau, tandis que les murs ont été construits en pierres de différentes tailles et formes. La tour est de deux niveaux (rez-de-chaussée) et supérieur et a une forme carrée centrale



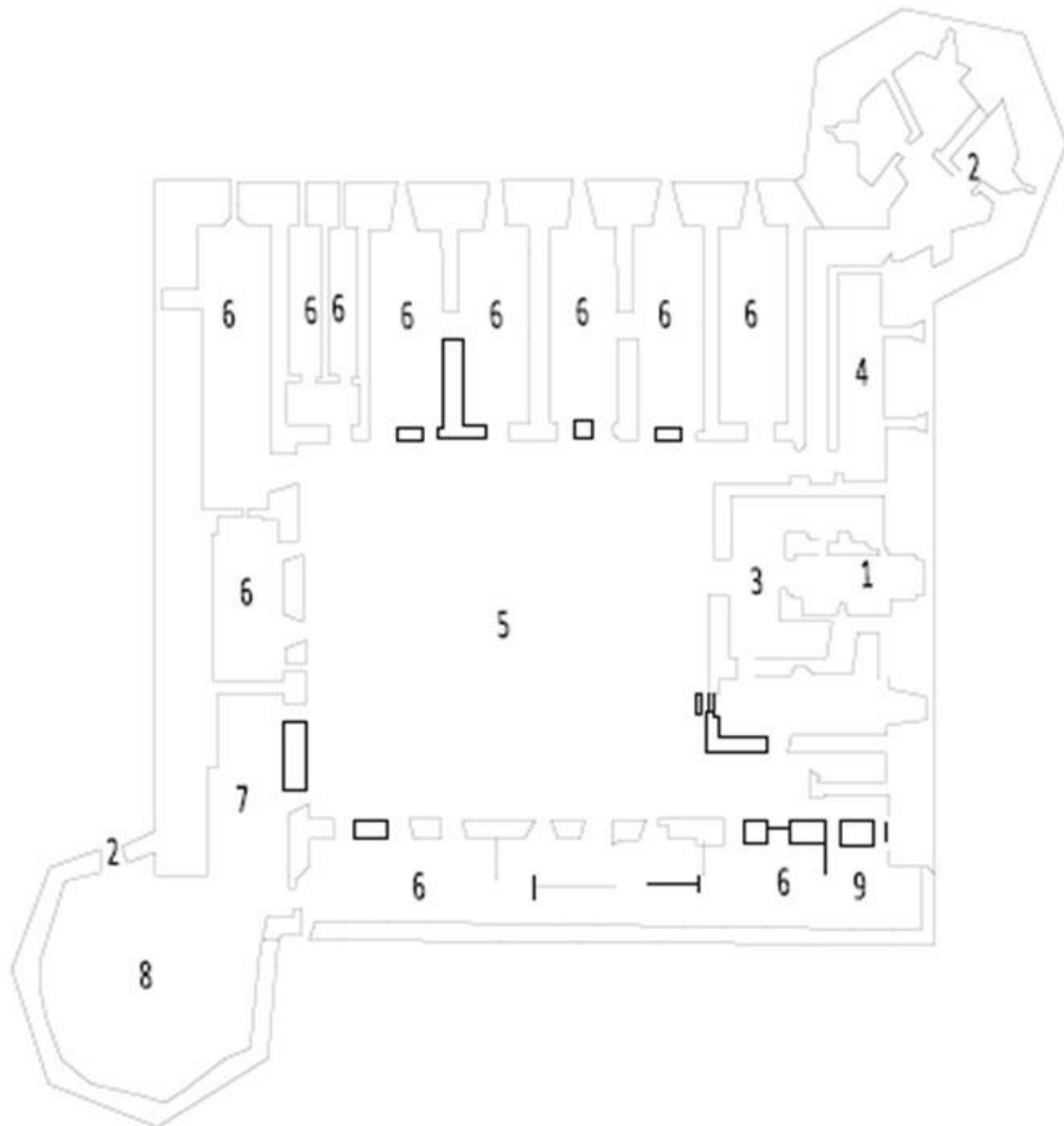
fig.28 :Le fort de l'est hier

3-Les parties du fort :

Une volonté de préserver et de protéger les objets trouvés dans les sites archéologiques, l'idée de créer un musée dans la ville par les acteurs privés est venue après l'opération de reconstruction, il a subi en 2004.



Vue à l'intérieur



1-l'accès principale.

2-l'accès secondaire.

3-hall.

4-accueil

5 -séjour

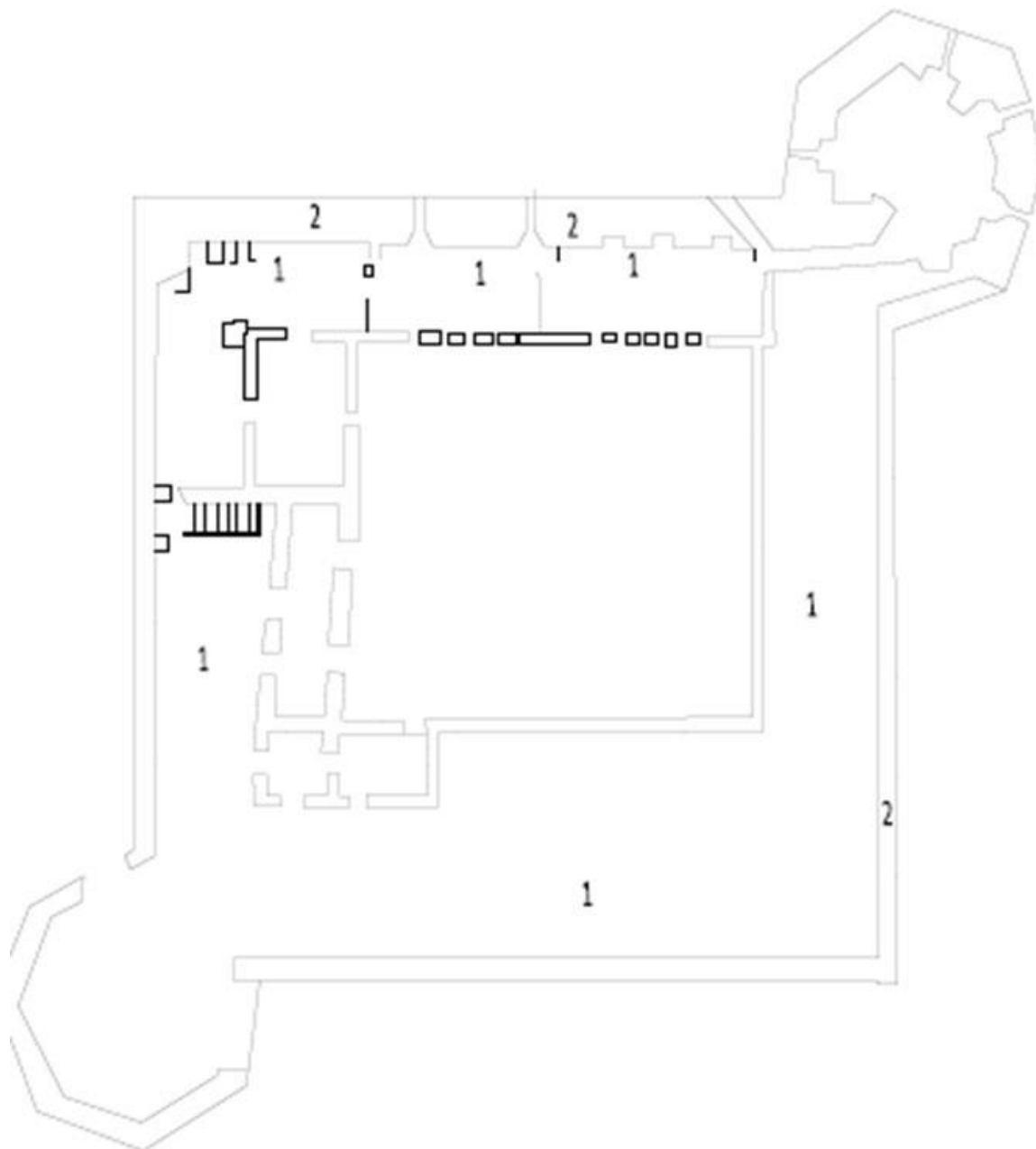
6- galerie.

7- salles d'exposition.

8-les tours du fort

9- vestiaire

plan.4 : plan de RDC -ech :1/200



1-passage du garde

2- baies de l'artillerie

plan.5 : plan de toiture-ech :1/200

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

4-Direction de la préhistoire :

Collections archéologiques remontant à la branche de la préhistoire des différents âges, acquis la plupart des sites de la région représentent les industries de pierre l'outil le plus important aux multiples facettes et à double face d'outils en pierre et des collections en poterie, des os utilisés à cette époque, parmi eux par exemple, grattoir, hachettes.

5 : Branche des antiquités anciennes:

Cette collection comprend des collections archéologiques datant des périodes phénicienne et romaine, représentées par des vaisseaux de poterie, des lampes et des inscriptions en pierre à côté des tombes.

6-Direction de l'Anthropographie:

Comprend des artefacts reflètent les tribus quotidiennes en direct et les peuples de la région dans l'Afrique arabe du Maghreb et du Nord, il met en évidence le développement social, économique et culturel, comprend cette

Artefacts de section résultant de l'artisanat traditionnel et les industries qui se sont révélées à travers lequel la créativité artistique de la région humaine, est l'objet de pots en bois et en cuivre et des ornements

.7-Direction de l'archéologie ottomane:

Les antiquités de cette branche remontent à la période ottomane, qui est un navire de cuivre, période et tout autre lieu utilisé dans le traitement et la décoration des maisons dans cette période.

8-Branche Histoire du fort:

Cette section comprend une variété d'objectifs qui appartiennent au musée au cours du premier emploi des clous de la porte et le marteau d'origine, un cuivre fait et décoré, ainsi que quelques-unes des armes appartenant à l'Empire ottoman, y compris le fusil et l'épée.

9Bibliothèque et Archives:

le musée possède une bibliothèque spécialisée, avec une collection de livres et de périodiques liés au patrimoine et à la collection du musée.

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

5-Mausolée bey Mustafa el Ahmar :

5.1-Situation :

Le mausolée est situé dans entre le quartier d'al-Matmore et el Aarsa, il est limités par :

- Nord: escalier avec habitation
- Sud: route, caserne militaire, le mausolée du Bey Bouchlaghem.
- Est: un couloir adjacent à la Maison de l'Artisanat
- Ouest: habitation et magasin

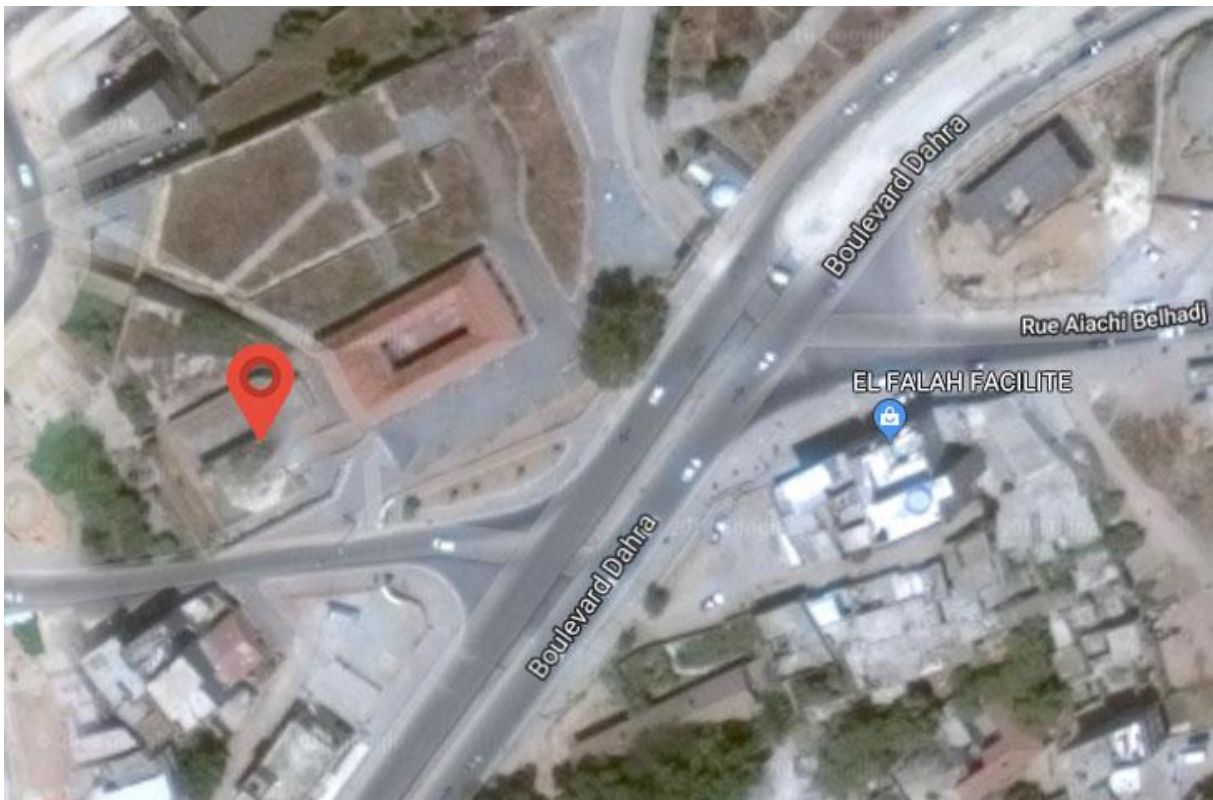


Fig.29 : Localisation du mausolée du bey Mustafa el Ahmar dans le quartier d'el aarsa



Mausolée bey Mustafa el Ahmar aujourd'hui.

5.2 :L'historique :

Ce monument est attribué au bey Mustafa, gouverneur de la région d'Oran, depuis son ouverture en 1120 H / 1708 AD jusqu'à 1145 H / 14732 après J.-C. L'histoire récupérée par les Espagnols resta Bouchlaghem qui se retira à Mostaganem sur l'ouest jusqu'à sa mort et enterré par la décharge en 1734 Un dôme a été construit sur son mausolée.

Avant que l'occupation française ne soit utilisée comme prière, après 1830, l'instituteur a utilisé la salle de traitement, puis le magasin de l'équipement de l'armée française existant dans la région.

Après l'indépendance, il a servi de résidence à certaines familles à partir de 1987. Plus tard, ces familles ont été réinstallées et l'enseignant a été évacué pour bénéficier du processus de restauration.

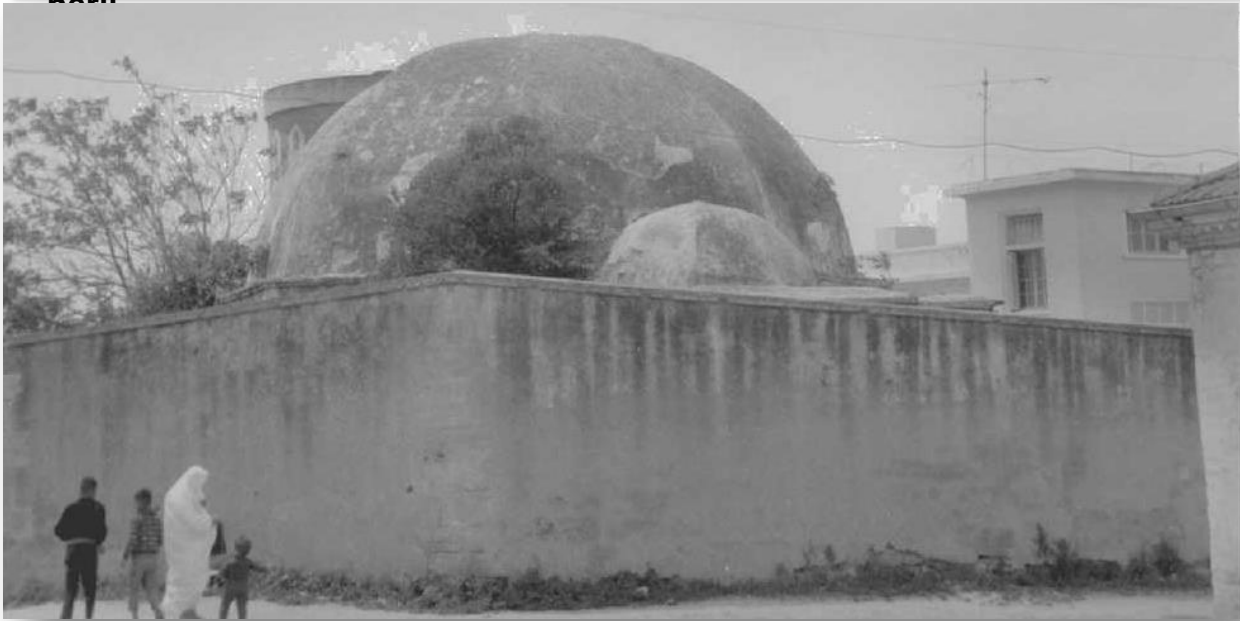


fig.30 : bey Bouchlaghem hier

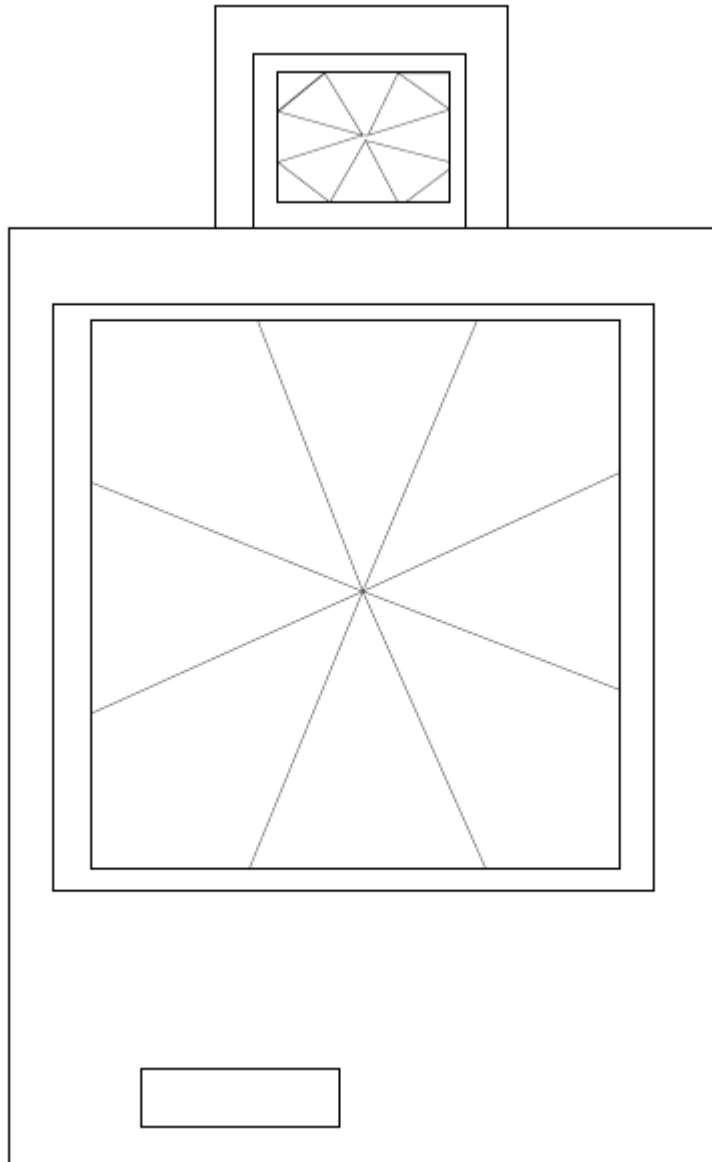
Mausolée du Mustafa el Ahmar rectangle, entouré d'une clôture de quatre côtés à une distance de 3 m Le fond de cette clôture est un mur, dont la partie supérieure est une fenêtre de fer avec une grande porte, La façade principale est constituée d'une grande entrée avec deux colonnes de chaque côté reliées par une arche semi-circulaire qui ressemble aux arcs, la porte d'entrée est rectangulaire, surmontée d'une arche semi-circulaire à la hauteur du mur. Les autres sont ancrés au sommet du mur.



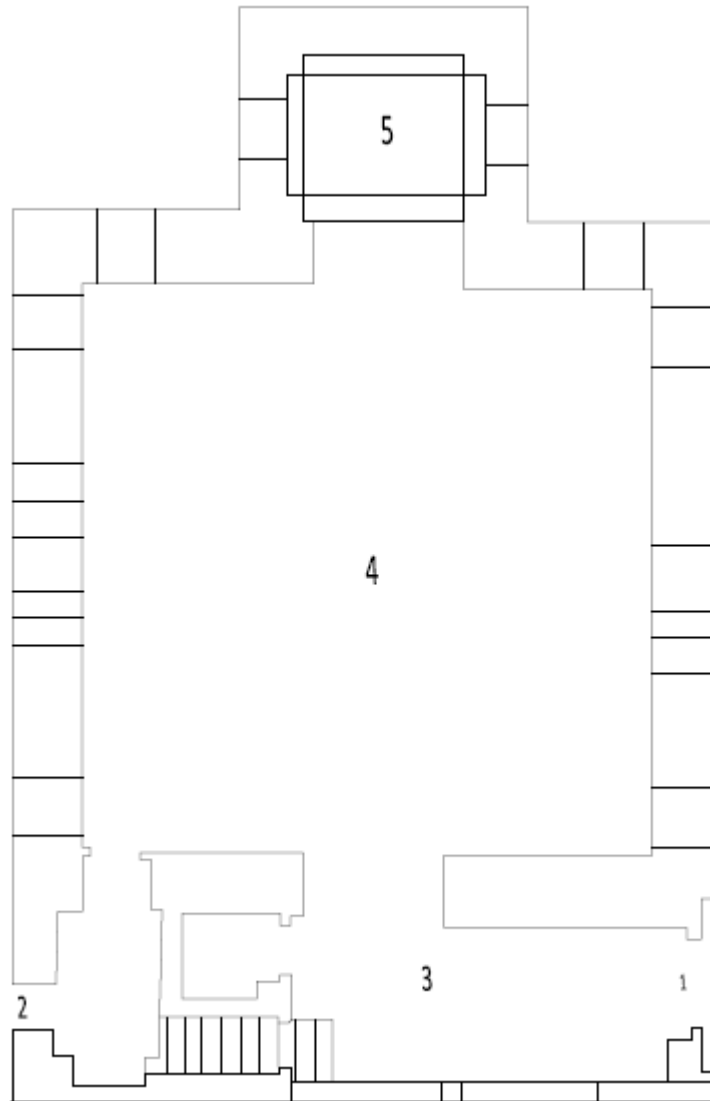
la porte du mausolée

5.3-Description interne:

5.3.1-La porte : forme rectangulaire Les deux côtés semi-circulaires plâtre et mur est arc connecté semi-circulaire au plafond, le mur nord en face de la porte de la porte d'entrée principale conduit à la paix intérieure et l'autre un contrat de longue évolution conduit à une petite salle de prière privée,. Il y a aussi une porte incurvée menant à un hall rectangulaire.



Plan.6 : Plan de toiture du mausolée-ech :1/100



1-l'accès principale.

4 –séjour

2-l'accès secondaire.

5- la chambre du mausolée du bey Mustafa el Ahmar

3-hall

plan.7 : plan du RDC –ech :1/100

5.3.2-Le hall: rectangulaire, avec son sol carrelé en béton avec des tombes en forme de poutres hexagonales et deux chapiteaux rectangulaires avec des lignes brisées,

Entouré des quatre murs de tuiles dans la partie inférieure est à la décoration haut du stuc, dans le mur sud de quatre fenêtres dans les trois fenêtres mur nord, soit dans le mur est de la porte voûtée mène à une petite pièce, le dôme de plafond de huit petits, zelliges décorés demi mur, le hublot

Le plafond de la salle est un dôme à huit côtés avec un panneau nervuré de chaque côté, une petite porte avec un demi-cercle sur le côté ouest et une galerie Menant à la sortie arrière.

6-Mausolée de bey Bouchlaghem et sa femme lalla aiouch :



Fig.31 : Localisation du mausolé du bey bouchalghem dans le quartier d'el aarsa

6.1-L'historique :

La construction de ce mausolée est attribuée à Al-Bey Mustafa pour le plus jeune frère du Pacha Mustafa Bouchlaghem, qui prit le contrôle de la zone en Occident en 1147 H / 1735ad. Il fut le plus important des murs du campement et mourut à Mostaganem empoisonné et à l'époque coloniale, ce mausolée a été transformé en dépôt de munitions et, après l'indépendance, est devenu un abri pour certaines des familles qui existent encore aujourd'hui.



bey bouchlaghem aujourd'hui

6.2- Description externe:

La forme générale de ce monument est deux sections distinctes d'un portail mis à jour:

La première partie contient le dôme et forme caverneuse a tendance à l'allongement, et la seconde section porte le dôme sépulcral Minor, et sa forme a tendance à presque carrée.

L'accès à ce sanctuaire par une petite porte de fer, selon la croyance qu'il ne soit pas l'entrée principale de l'enseignant, en notant que le sanctuaire a subi plusieurs changements de l'extérieur, a été l'introduction de plusieurs fenêtres et ouvertures de direction de l'Est et du Sud, aussi bien que soulevé des dommages et sur deux dômes qui ont grandement influencé sa structure architecturale.

6.3- Description interne:

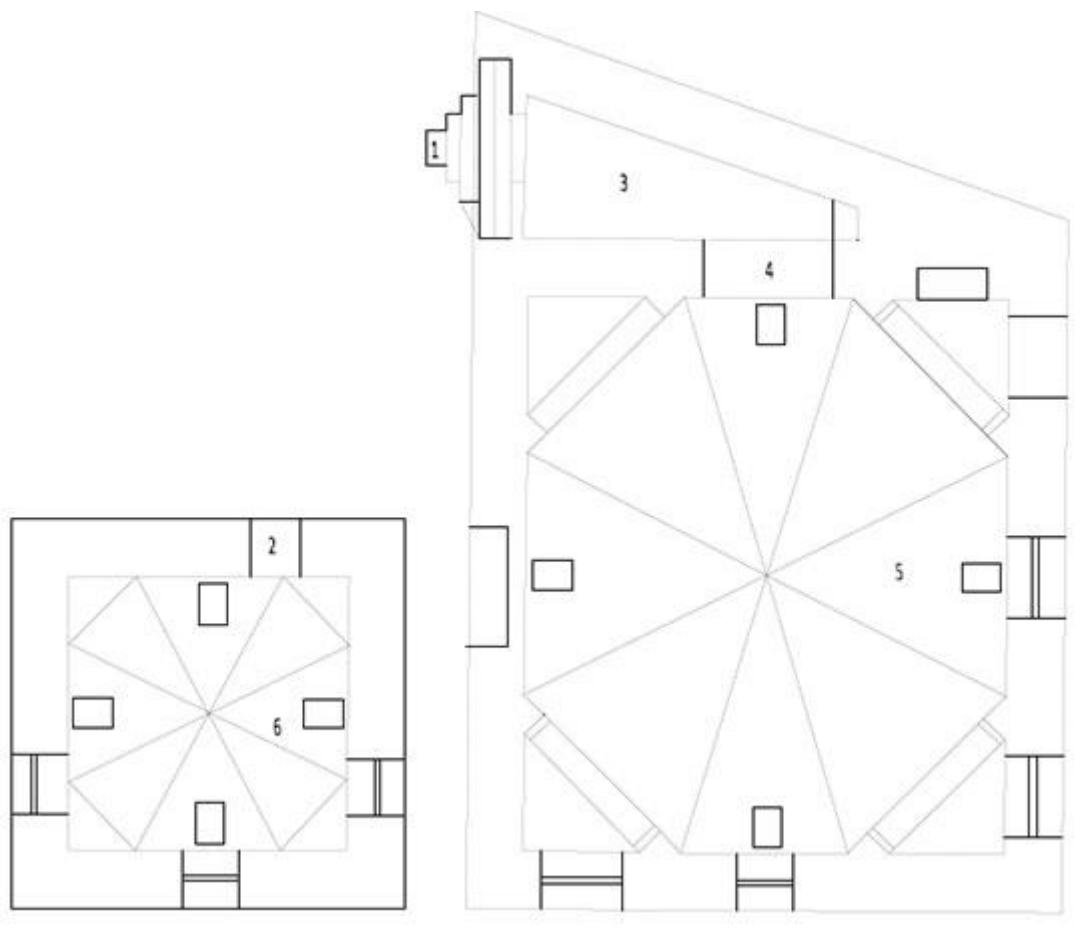
Provoque l'entrée de la petite section ancienne ci-dessus pour l'espace de séparation entre les deux chambres grâce à notre observation des deux parois, où il y a une trace de fente nouée (actuellement bloqué), après être entré dans cette pièce n'a été trouvée sur la paroi intérieure dans le même sens de la fente nommé, après le deuxième aperçu de la paroi

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

du limite le couloir et trouva nouée la même tranche de taille (actuellement bloquée) coloc mur fente d'entrevue sépulcrale mineure,

le même processus a eu lieu un aperçu de la grande chambre sépulcrale à l'intérieur où il a été confirmé, c'est la preuve qu'un deux dômes ont été ouverts sur les deux portes en face.

Conduit la porte amené à la cour (monstres) petits, on trouve sur la gauche d'un bois moderne porte Performer au dôme petit placard, est une longueur de côté carrée 17 heures, déployé couche de sol de ciment, la fente rectangulaire correspondant à la porte de l'entrée de la salle, au confluent de tous les murs que nous trouvons arc-nouée, il un cadre de premier plan sépare légèrement les murs de la salle et la forme de dôme huit, comme il a fermé la porte des pierres et par les habitants, il y a une interview de chambre mise à jour précédente chambre utilisée armoire de cuisine masculine.



1-l'accès principale.

4 -l'accès du mausolée du bey Bouchlaghem

2-l'accès du mausolée du lalla aiouch

5- la chambre du mausolée du bey Bouchlaghem

3-hall

6-mausoulée du lalla aiouche.

plan.7 : plan du RDC -ech :1/100

Première partie Chapitrel : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

Après sortir de cette salle, nous trouvons le simple bloc entrée pontés augmente de deux degrés ou un peu plus sur le niveau du sol de la cour, qui est un trou avec des groupes de porte en bois surmonté d'une semi-circulaire.

Dirige la porte à la réception forment presque un triangle, sol pavé de béton et le toit avec un sous-sol d'une brique de construction cylindrique est perforée et quand on patrouillions les parois intérieures de la paroi de séparation entre lui et la chambre de grand dôme noué à la tenue d'un trou semi-circulaire (bloqué maintenant) et de faire en sorte que nous avons conclu cette chambre à travers une fente mise à jour Son mur nord et nous avons trouvé le même trou mais aussi bloqué Comme l'entrée principale qui mène à l'entrée mentionnée précédemment peut être l'entrée principale de l'autel, mais pour la chambre à laquelle le grand dôme longueur rectangulaire de 6,80 m et la largeur de 18 heures, sont dans les coins supérieurs de quatre zones internes sous la forme de triangles sphériques transversale similaire à ce qu'on a trouvé dans la mausolée de bey Bouchlaghem , comme on trouve dans tous les coins de cette abside chambre sous la Forme d'une base semi-circulaire sur deux de ses Partis colonnes circulaires.

7.-mausoulée sidi Abdellah

a-Situation :

Au nord: un couloir, la radio Dahra, le coin de Ben Terk sur la voie sinusienne.

Sud: couloir, clôture en pierre, escaliers, vieux mur, voie publique

Est: couloir, bâtiments résidentiels,

Ouest: Terrain, clôture, Chambre de Commerce.

L'accessibilité : ce mausolée peut être atteint après avoir traversé le mausolée de Bouchlaghem à environ 100 m.

La coupole de ce saint se dresse, sur la hauteur de matmore, sidi Abdellah aurait vécu au XIème siècle de l'hégire et aurait été le contemporaine du cheikh sidi Belkessam.



Fig.32 : Localisation du mausolé sidi abdellah dans le quartier d'el aarsa

b-Historique :

Ce mausolée est attribué au noble seigneur Sidi Abdullah Boukabrin, qui vécut au XIe siècle (17 AP. J.-C.) surnommé «Boukabrin» en raison de la présence de deux tombes, l'une à Al-Matemore et l'autre à Pinaru, une des municipalités de Mostaganem. Senoush à Bukhairat de ses descendants. À l'époque coloniale, c'était l'un des sanctuaires les plus populaires pour la population de Mostaganem et des régions avoisinantes, à ce jour il reçoit un grand nombre de visiteurs à Tabark.



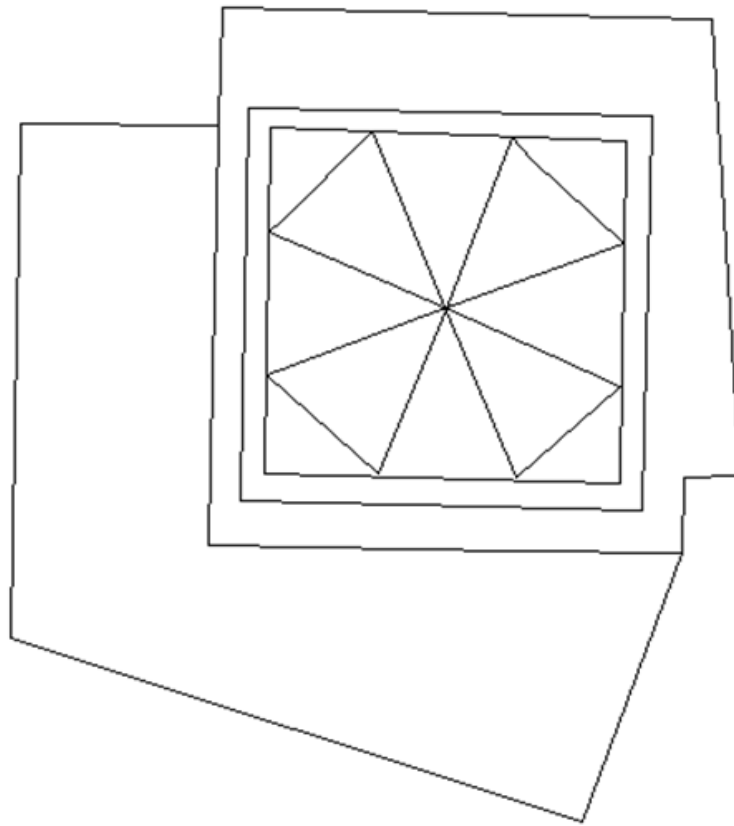
Vue sur le mausolée

c-Description extérieure:

La forme générale de ce mausolée prend une forme trapézoïdale, sa façade principale est située à l'est, elle a une entrée simple, une porte avec un volet en bois moderne. À droite de l'entrée principale se trouve une résidence moderne pour le mausolée, à gauche une petite cour ouverte adjacente à la fosse commune à l'ouest, avec une porte de fer moderne en son centre, selon ses matériaux de construction. Le mausolée est surmonté d'un dôme octogonal avec de petites ouvertures pour ventilation et éclairage.

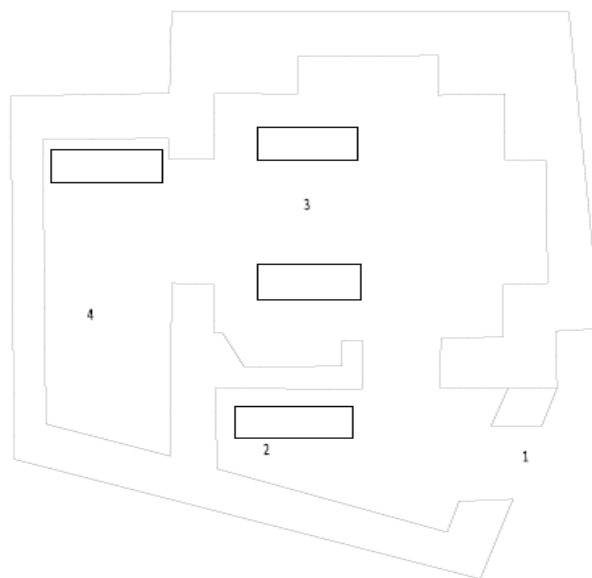
d--Description interne:

Mène l'entrée principale du sanctuaire du hall forment presque un triangle, le sol recouvert de carreaux de céramique vernissée et toit couvert modernes poutres en bois recouvertes d'une couche de ciment, ouverte en haut de la fenêtre carrée de mur occidental mis à jour dans un angle de la tombe du lobby pour une famille de Sidi Abdallah, à sa droite affichage porte en bois 1,30 m ouvert sur une pièce carrée carré presque pulvérisé avec des carreaux de céramique modernes.



plan.8: Plan de masse—ech :1/100

- 1-l'accès principale.**
- 2-hall**
- 3-la chambre mausolée**
- 4-chambre suite Du mausolée**



plan.9 : Plan de RDC—ech :1/100

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

Sont dans les coins supérieurs de cette chambre quatre zones de transmission internes de l'enveloppe de corps ou coque est construite avec des briques, qui sont si semblables à celles dans la chambre petit dôme Bai Mustafa Rouge, sur la base des frontières des zones de transition du cou octogonal recouvert de boîtes en céramique, surmontée d'une coupole octogonale entrecoupées de petits trous préalablement dans tous les Côtés de côtes Cette pièce a un trou creux profondément dans le mur en forme de collier décoratif et modulaire

Cette chambre médiation Dharan, un gardien de bon Sidi Abdallah et le second à sa femme, tandis que ses fesses expireront trou noué nœud Unitarien de premier plan pour les petites pierres rectangulaires, dans l'un de ses coins mausolée revient à un membre de la famille de Sidi Abdallah, sol recouvert de moquette tuiles également toit céramique avec une couche de ciment Intercède avec des barres de fer, ouvertes par une petite fenêtre clôturée avec des barres de fer dans ses destinations occidentales.

e. L'état de lieu :

Etat actuel : Ce monument souffre comme le reste des autres monuments de plusieurs facteurs comme la cause des dommages au bâtiment, y compris l'humidité impact quasi profonde apparaît sur tous les bâtiments archéologiques qui foisonnent dans la ville de Mostaganem, nous voyons donc ce que sera mentionné les dégâts



Façade du mausolée

- Dommages aux carreaux de céramique de la tombe dans les deux pierres et l'apparition de taches noires sur les murs de l'édifice.

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

- La disparition du toit de l'enseignant en bois résultant de l'humidité a conduit à la fuite de l'eau de pluie à l'intérieur.

L'impact humain était la restauration des bords des parois décoratives « zellij » carreaux avec du béton due à la fissuration et une partie de la paroi de la fenêtre dans la seconde chambre, et des traces de paroi de combustion de la fenêtre de présentation provoquée par les visiteurs pour enflammer la cire par le bienfait.

f-Matériaux de construction et décoration:

En raison des travaux de restauration récents, nous nous sommes appuyés sur la construction du matériau de construction sur lequel le mausolée a été construit: nos murs, d'une épaisseur de 80 cm environ, ont probablement été construits avec des pierres irrégulières. En plus des matériaux de construction modernes de ciment et de briques perforées qui ont éclipsé la forme générale du monument.

Au point de vue décoratif, ce mausolée ne semble pas avoir de détails architecturaux ou artistiques, à l'exception de quelques-unes des fresques, qui sont revêtues des parties supérieures de la chambre et entourées de ses quatre côtés. Le texte de ces motifs est écrit, éléments géométriques et végétatifs, écrits sous la forme d'une barre portant les mots « eiza li Allah », C'est la même phrase que nous avons trouvée sur l'enregistrement du Bei Shrine, Bouchlaghem et Lander Maser, pour utiliser cette phrase dans les deux tombes, bien que nous ayons emprunté au tombeau de Sidi Abdellah parce qu'il est plus ancien que le Mausolée de la Baie Bouchlaghem.

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

7-la poudrière :

Le nom actuel : centre d'artisanat

Le nom originel : la poudrière.



Fig.33: Localisation du la poudrière dans le quartier d'el aarsa

Faite partie de fort de l'est, où il y avait les réserves du blé et le stock des armes (poudrière). Elle soit réhabilitée en maison de l'artisanat ce qui fût fait mais malheureusement rien n'a été entrepris pour la dynamiser.



Centre d'artisanat (l'ancienne poudrière)

8- parc 20 août :

Au nord du quartier de Matemore à proximité du parc du 20 Août (construit en 1964) se trouve la porte des Medjahers. Nommé aussi le Fort de l'Est.

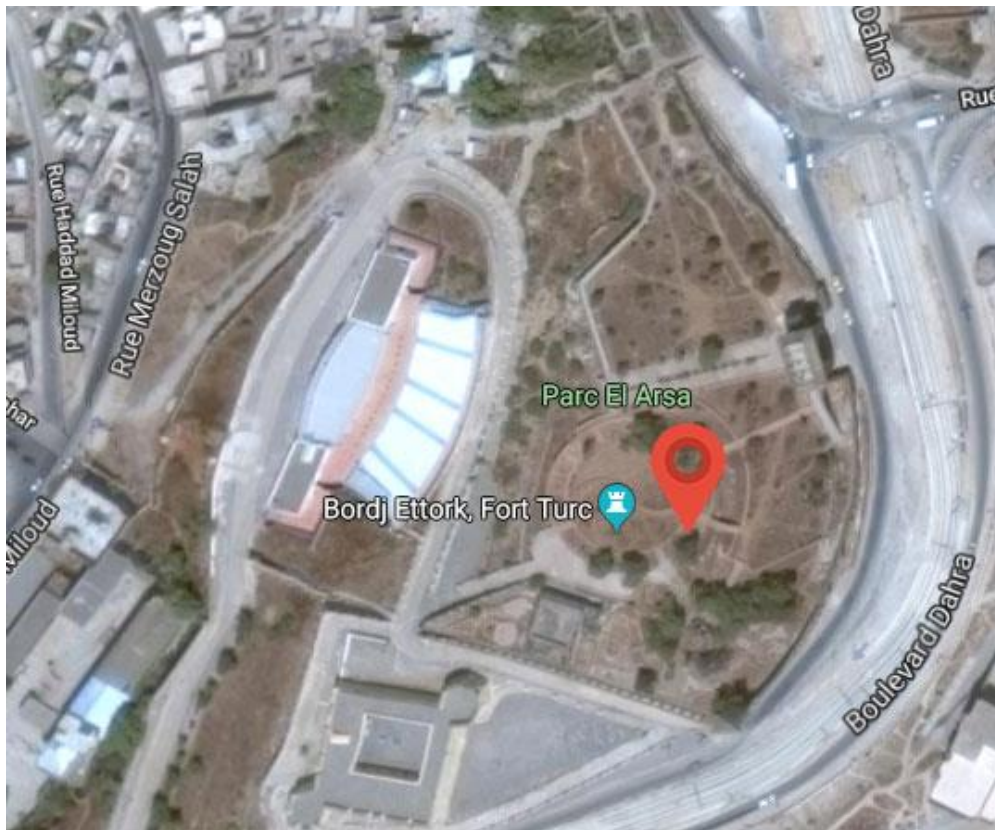


Fig.34 : Localisation du parc du 20 aout dans le quartier d'el arsa



parc de 20 aout aujourd'hui

Ce parc est situé sur le sommet d'el Aarsa surplombant la vieille ville de Tegdit, Tabana, Al-Derb et des parties de la ville européenne, La porte distinctive de ce parc, qui est devenu le symbole de la ville de Mostaganem, a été conçue par l'architecte français André coron .

9.Théâtre de verdure :

Réalisé durant l'année 2000, on devrait accueillir des festivités théâtrales et culturelles en pleine air dans l'idée de faire du site EL-Aarsa, un pôle culturel (composé du Ford de l'est, le tombeau du Bey Bouchlaghem et le théâtre de verdure), aujourd'hui, est abandonné à son sort.

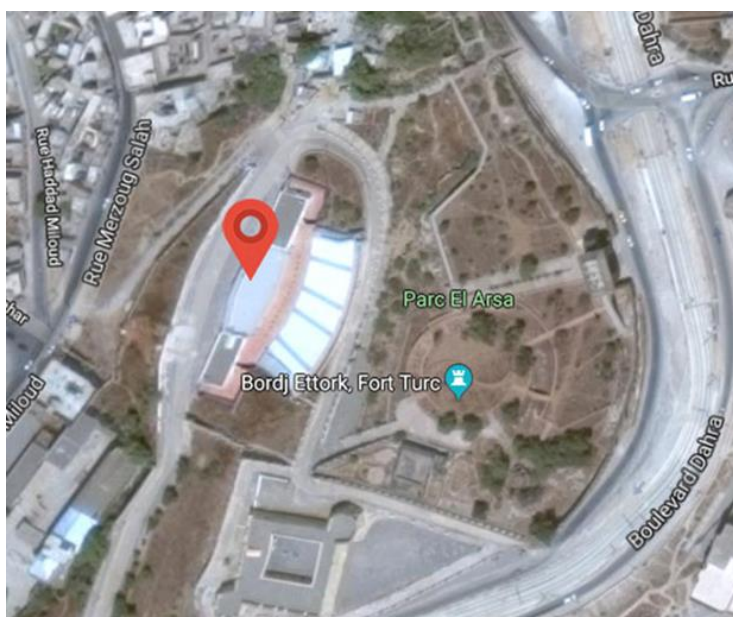


Fig.35 : Localisation du théâtre dans le quartier d'el aarsa

Première partie Chapitrel : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

En état de dégradation avancée, avec espaces verts abandonnés, des montagnes d'ordures aux quatre coins de l'édifice, trottoirs défoncés, chambres dégradées louées à des proxénètes pour des sommes d'argent ...Voici à peu près l'image qu'offre actuellement le théâtre de verdure



Vue sur le théâtre

Première partie Chapitre 1 : le quartier El arsa : un patrimoine urbain en péril

10-Château d'eau :

Remontant à la période coloniale et de style néo-mauresque, cet édifice reste méconnu des citoyens mostaganémois, en effet, c'est le style architectural qui nous mène à dire que cet édifice prenant la morphologie de château d'eau remonte au style architectural de la période dite jonnart

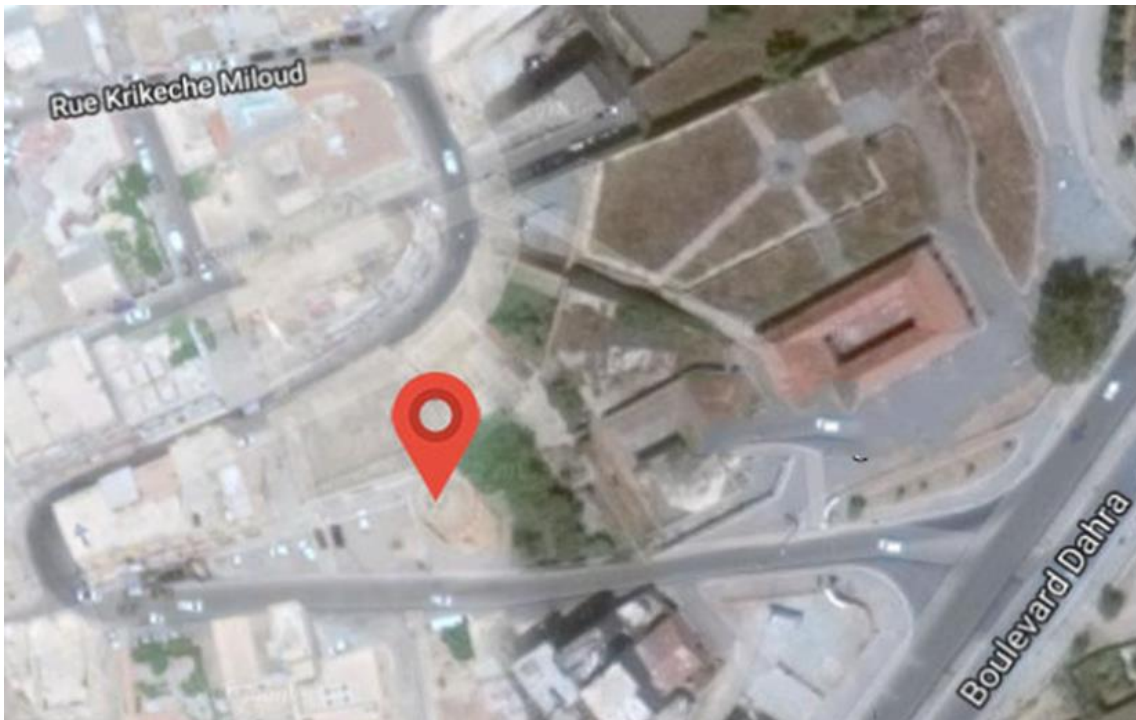


Fig.36 : Localisation du château d'eau dans le quartier d'el aarsa



Façade du château d'eau

Conclusion de l'étude de la dimension historique :

L'étude de l'histoire d'el aarsa confirme son existence et la valeur du quartier, les monuments historiques du quartier mentionnés dans les ouvrages des historiens et de géographes.

A l'époque antique el aarsa possédait des caractéristiques d'une ville, des éléments de stabilité qui définissent la ville tels que : mosquée, rue, fort, porte, muraille.

L'approche historique de quartier à travers trois périodes successives, a révélé quelques principes d'implantation ainsi que les types urbanistiques et architecturaux qui la spécifient. Par ses modes de fabrication de nouveaux espaces urbains, chaque société a marqué la ville de ses empreintes. Elles se manifestent par les actions sur - et à l'encontre - des tissus existants, et sur les rapports qui les structurent selon des logiques distinctes.

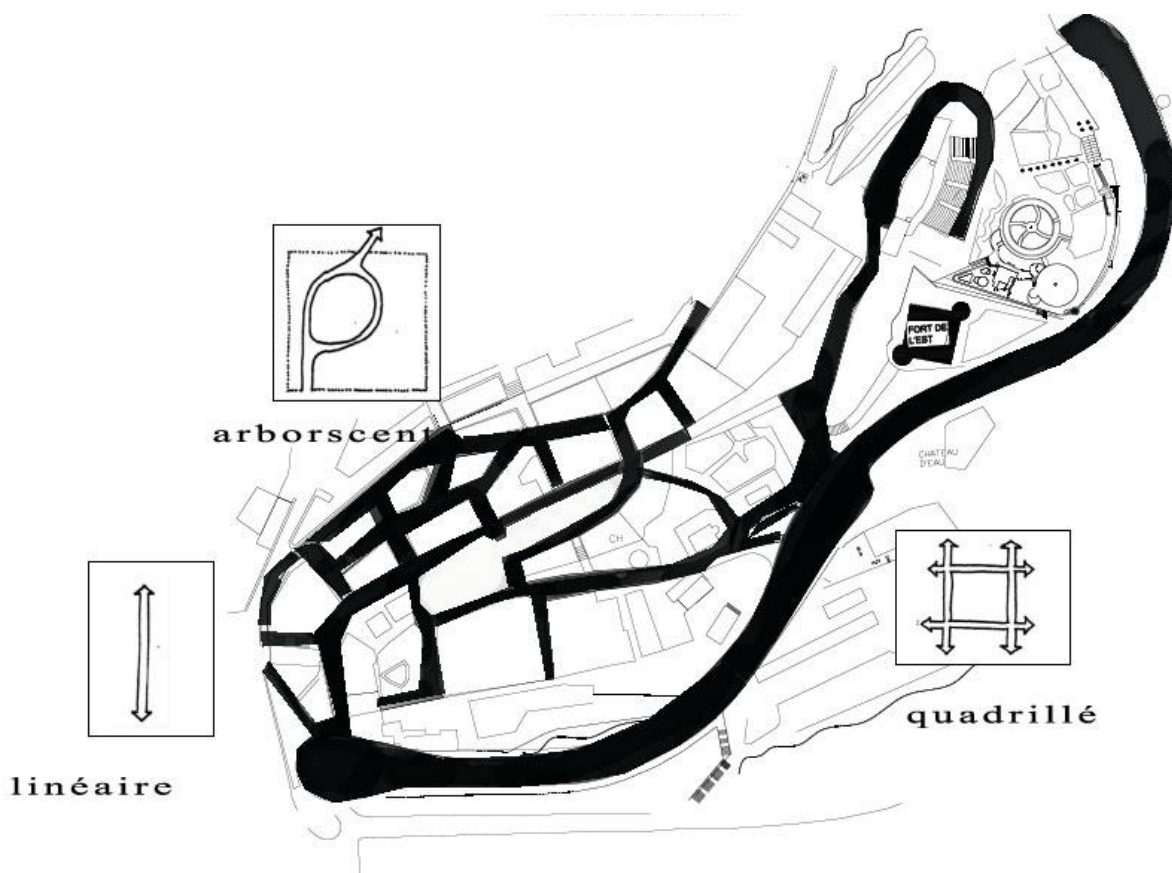
Les différents âges de la ville sont lisibles dans le plan d'el aarsa et sa morphologie, Dans une continuité spatiale, mais avec une rupture architecturale, la trame orthogonale de la ville coloniale s'est additionnée à la forme irrégulière des anciens tissus urbains

1-Etude de la dimension typo morphologique :

La typo morphologique est la synthèse de la morphologie urbaine et du type architectural.

Elle interprète la typologie de la forme urbaine générée par le mise des évènements morphologiques (la trame viaire, le parcellaire, le bâti) dans le but de créer un ensemble urbain particulier.

1.a-Système viaire :

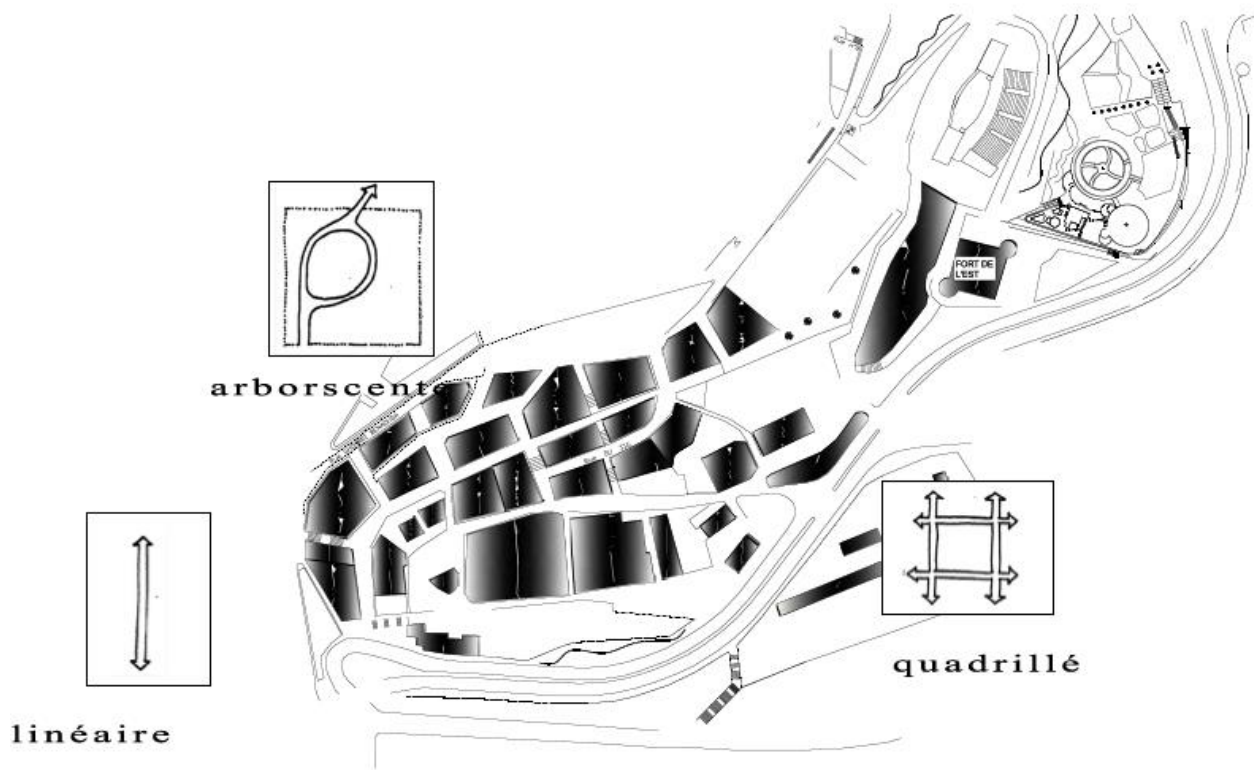


plan.10 : Plan représente le système viaire dans le quartier d'el aarsa

Le système viaire représente une trame irrégulière dans la partie haute de aarsa mais la partie basse est régulière système viaire non hiérarchisé dans sa totalité et plus la largeur des voies importante plus leur fonction de desserte s'accroît, et plus elles ont un rôle structurant dans la perception de la ville.

1.b-Le système parcellaire :

Le système parcellaire est un système de partition de l'espace il est résultante de l'intersection du système viaire.



plan.11 : Plan représente le système parcellaire dans le quartier d'el aarsa

Le principe de division est hérité d'un découpage en damier, il est réalisé par l'accolement des parcelles dans la majorité des parties, l'inclusion dans quelques parties.

1.b.1 Typologie des îlots :

La ville de Mostaganem se caractérise par une forme radioconcentrique qui est matérialisée par les périphériques qui relient les quartiers, ces derniers sont renforcés par une série de pénétrantes, ces tracés soulignent l'histoire de l'évolution de la trame urbaine de la ville Mostaganem.

Au niveau fragment il y a des îlots qui occupent des surfaces assez importantes, ils sont composés des monuments historiques, on a trois types de îlots selon la forme : rectangle, trapèze et quelconque.

1.b.2-Système non bâti :

L'espace non bâti est représenté par les rues, ruelles, impasse et les patios des espaces et les places.

1.b.3- Les rues :

La rue est un élément structurant de base pour l'espace en général et porteur de l'image du quartier, il est aussi le support de la cohérence urbaine.

Au niveau de notre contexte, la rue est l'élément le plus dominant dans la structure.

Cependant elle peut être secondée par un espace d'accompagnement, qui est en effet la ruelle Desservant le centre des îlots, parfois en impasse. La caractéristique essentielle de cette rue qui semble spécifique aux tissus anciens est l'extrême étroitesse et exigüité. En effet, les rues sont mal aérée et mal ensoleillée, du essentiellement à la disproportion de la largeur avec la hauteur des bâtiments qui les bordent (logement collectif) ce qui a accentué l'état de dégradation du quartier.

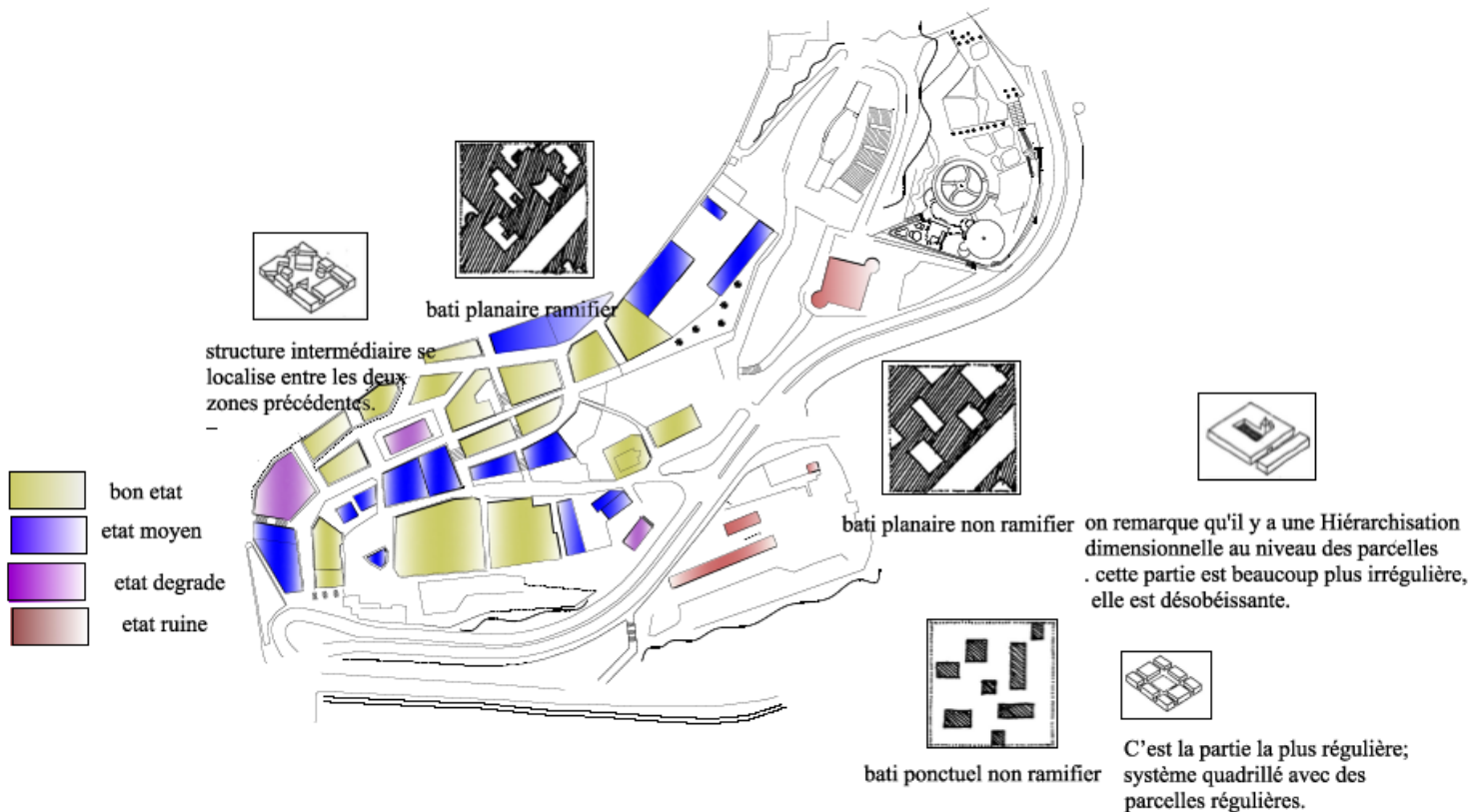
1.b.4-Système bâti :

En se référant à l'histoire de la zone on constate que les constructions existantes appartiennent à des différentes périodes anciennes [plus de 70 ans pour la partie Européenne et encore plus ancienne pour la partie Turque en général].c'est un quartier qui se situe dans un tissu ancien qui subit une dégradation croissant, ou la majorité des bâtiments nécessitent des opérations de réhabilitation de toute urgence.

En plus des nouvelles constructions, il existe quelques maisons qui ont subi des opérations de restauration, et elles sont généralement en bon état.

Les masses construites sont coniques, elles présentent une forte continuité par accollement des bâtiments les uns aux autres tout au long des rues

1. c-état du bâti :



plan.12 : Plan représente le système et l'état du bâti dans le quartier d'el aarsa

Toutefois dans l'ancienneté, trois catégories se dégagent nettement :

Au Sud-est : dans l'ensemble, l'état des habitations est moyen.

B. Au Nord-Ouest : c'est un ensemble visiblement vétuste, les murs porteurs paraissent essoufflés, le plancher en général en ciment. La majeure partie des constructions en état dégradé se localise dans cette partie.

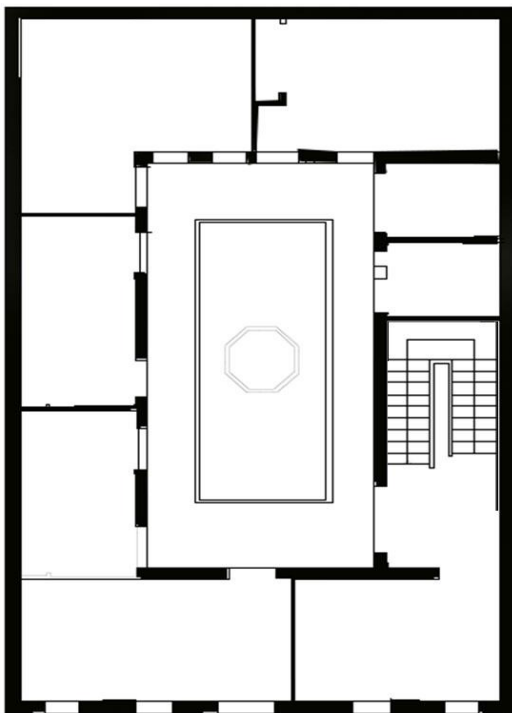
c. Au centre [la zone intermédiaire] : il s'agit d'un ensemble mélangé, où les différentes catégories existent, le moyen côtoie le vétuste qui à son rôle côtoie les ruines.

On remarque qu'il y a :

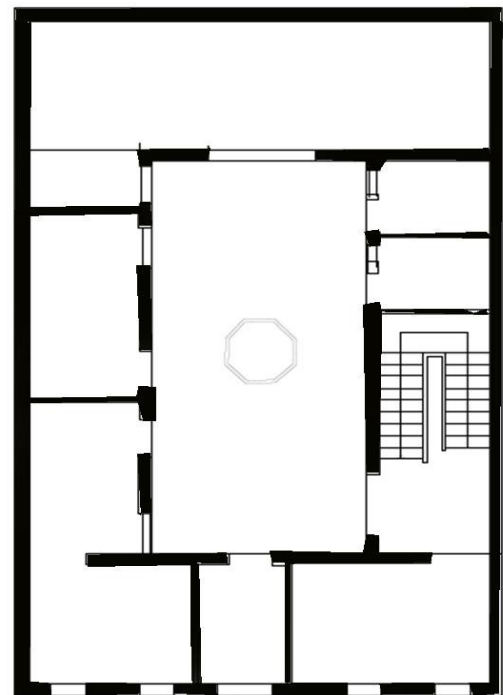
-une Hiérarchisation dimensionnelle au niveau des parcelles cette partie est beaucoup plus irrégulière, elle est désobéissante. C'est le bâti planifié non ramifié.- structure intermédiaire se localise entre les deux zones précédentes, c'est le bâti planifié ramifié.- et la partie la plus régulière; système quadrillé avec des parcelles régulières. C'est le bâti ponctuel non ramifié.

Première partie Chapitre II : le quartier El Aarsa : un patrimoine urbain en péril

1.c.a-bâti planifier (Les maisons des hôtes) :



Plan de RDC



plan de 1 ère étage

Première partie Chapitre II : le quartier El Aarsa : un patrimoine urbain en péril

1.d-Etat des lieux :

1.d.1-Etat de fonction :

L'espace urbain abrite plusieurs fonctions urbaines telles que :

Les monuments historiques.

L'habitat: C'est un quartier résidentiel puisque l'habitat est la fonction dominante en particulier l'habitat individuel, l'habitat collectifs est implanté ponctuellement dans le quartier.



plan.13 : Plan représente l'état de la fonction dans le quartier d'el aarsa

L'habitat est la fonction dominante mise en part quelques équipements capables d'animer le site. L'inconscience des autorités patrimoine et culture)

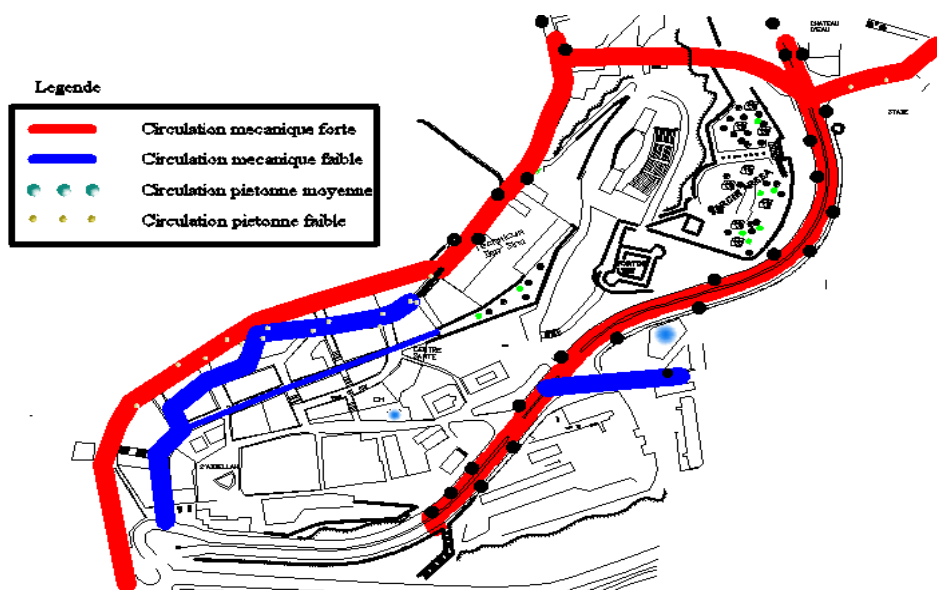
1.d.2-Etat des hauteurs :



plan.14 : Plan représente l'état des hauteurs dans le quartier d'el aarsa

Le cadre d'étude présente une variation en hauteur c'est une succession de construction varié en hauteur de RDC au R+3.

1.d.3-Etat des circulations :



plan.15 : Plan représente l'état de la circulation dans le quartier d'el aarsa

Première partie Chapitre II : le quartier El Aarsa : un patrimoine urbain en péril

La circulation mécanique c'est des axes majeurs : le boulevard du Dahra et la rue du 17 octobre 1961

la circulation piétonne se fait par deux moyens : les trottoirs qui sont état de dégradation.

Les escaliers ils relient souvent les parties bases du quartier.

Le fragment est caractérisé par la dominance de flux piéton ainsi par la hiérarchie des voies, allant rue, ruelles et les impasses

Synthèse :

Abondons les monuments historique

Le manque d'un parcours relié les monuments historique du quartier.

Les espaces publics mal aménagés.

Le quartier mal exploité malgré ses caractéristiques.

Les voies sans caractère.

L'analyse urbaine dans le cadre de la restauration du quartier et **sauvegarde** le patrimoine et l'aménagement de la zone d'étude, et monter la continuité visuelle, fonctionnelle et spatiale.

Conclusion :

Cette analyse permet de déduire que notre fragment regroupe un ensemble de bâtiments marquant les différentes périodes par lesquelles est passée la ville, parmi ces bâtiments, il y a ceux qui ont été défigurés par l'intervention volontaire de la population, et ceux qui sont en état dégradé et autre qui ont disparu par le temps.

L'analyse effectuée dans le cadre de revalorisation d'el aarsa et sauvegarder le patrimoine de la zone étude, nous révèle que ce quartier représenter des opportunités susceptibles de permettre la reconsidération de son rôle primordial à la ville de Mostaganem.

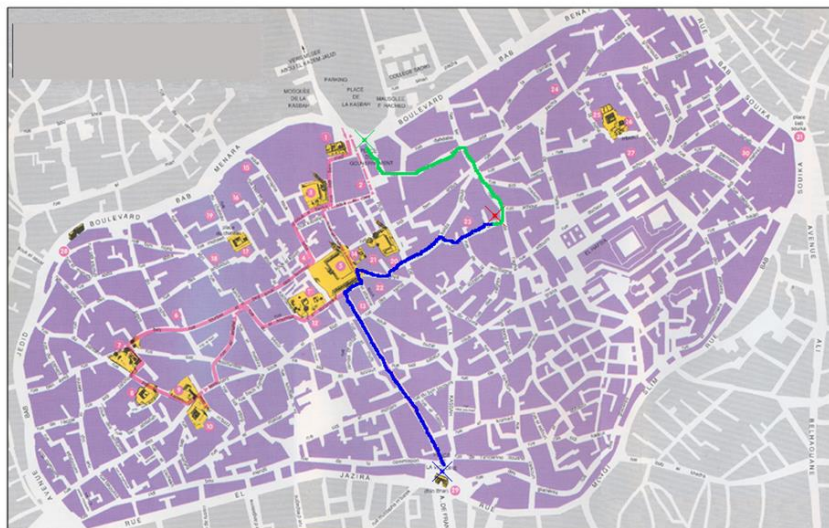
Concept de l'étude :

La sauvegarde d'un patrimoine urbain.

Intervention sur le patrimoine urbain (les monuments historique)

1-Exemple 1 :**1.a-La médina du Tunis :****Introduction :**

La Médina de Tunis située au nord-est de la Tunisie à proximité de la mer dans une plaine fertile, est considérée parmi les premières villes arabo-islamiques du Maghreb et les mieux conservées jusqu'à nos jours. Elle était la capitale de plusieurs dynasties qui ont marqué leurs traces à travers son architecture. Elle s'étale sur 280 ha et intègre environ sept cent monuments qui l'ont enrichie pendant douze siècles d'histoire, composés de mosquées, zaouïas, médersas, demeures... Par ses souks, son tissu urbain, ses quartiers résidentiels, ses monuments et ses portes, elle constitue un prototype parmi les mieux préservés du monde islamique. En effet, « La Médina est non seulement un témoignage du passé, mais aussi un immense quartier en évolution dont l'avenir est indissociable de celui de la capitale ». (Akrouf Yaïche, 2002). Cet avenir est assuré à travers la conservation des différents monuments et des parcours de la Médina, de leur entretien, de leur restauration et mise en valeur. Cette préservation est caractérisée par une ambivalence depuis la période coloniale jusqu'à nos jours. Nous allons montrer dans cet article cette ambivalence en présentant un aperçu historique sur les outils de conservation de la Médina de Tunis du XIX^{ème} siècle jusqu'au XXI^{ème} siècle.



plan.16 : Plan représente la médina du Tunis

1.b-Présentation de la médina de Tunis: Fondée en 698 autour du noyau initial de la mosquée Zitouna, elle développe son tissu urbain tout au long du Moyen Âge, vers le nord et vers le sud, se divisant ainsi en une médina principale et en deux faubourgs au nord (Bab Souika) et au sud (Bab El Jazira). Devenue capitale d'un puissant royaume à l'époque hafside, foyer religieux et intellectuel et grand centre économique ouvert sur le Proche-Orient, le Maghreb, l'Afrique et l'Europe, elle se dote de nombreux monuments où se mêlent les styles de l'Ifriqiya aux influences andalouses et orientales mais qui empruntent également certaines de leurs colonnes ou leurs chapiteaux aux monuments romains ou byzantins



Fig.37 : La médina dans l'année 1920

1.c-L'historique de la médina :

Période coloniale : intérêt aux antiquités antérieures a la conquête arabe quelques monuments de la Médina En 1886, le service des antiquités a été créé et un texte général sur les antiquités antérieures à la conquête arabe a été préparé et publié en 1920. Dans la période entre 1886 et 1920, même si le texte ne concerne que les monuments construits avant la conquête arabe, certaines mosquées dans la Médina de Tunis, vu leur importance architecturale et artistique, comme la Mosquée Zitouna, ont été classés comme monuments historiques. Le souci d'une éventuelle organisation et protection de la Médina a commencé avant la publication de ce texte, avec la publication du décret du 30 Août 1858 où « la municipalité a été créée avec un conseil municipal de douze membres choisis par les notables » (Sebag, 1998). Certains monuments dans la Médina de Tunis ont été classés comme monuments historiques en 1922 et 1928. En 1929, un décret qui interdit toute publicité sur les immeubles classés et des zones protégés a été publié.

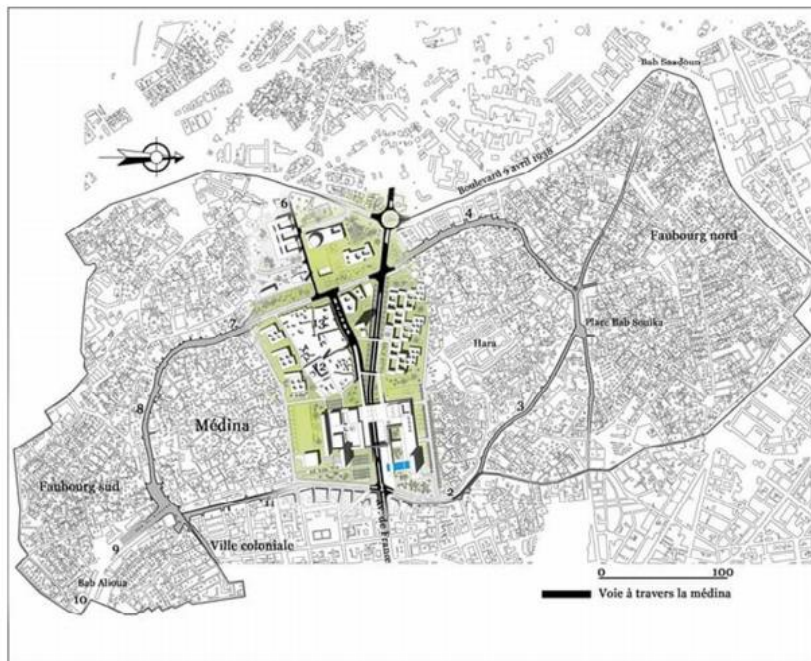
Durant cette période, les demeures étaient entretenues par leurs habitants et les édifices publics sont pris en charge par les fondations « habous » qui représentent l'immobilisation de fonds au profit d'une fondation religieuse, mosquée, médersa, zaouïa, de sorte qu'elles ne peuvent être ni vendues ni données pour assurer l'entretien et la prise en charge de ces monuments religieux. Cet équilibre a été rompu après l'indépendance avec l'abolition des « habous » et le départ des habitants qui entretenaient régulièrement leurs biens.

1.d-Désintérêt politique

Le désintérêt social était accompagné par un désintérêt politique qui se manifestait dans le lancement d'un concours international portant sur l'étude d'aménagement dans la ville de Tunis en Novembre 1959 avec l'idée de percer la Médina et de prolonger l'avenue Habib Bourguiba jusqu'à la Kasbah.

Cinquante-quatre architectes ont répondu à ce concours en proposant une percée qui coupe la Médina en deux et l'a fait perdre son homogénéité. Nous présentons ci-dessous une des propositions présentées. Heureusement que le jury s'est rendu compte du danger de ce concours et explique dans son rapport publié en Janvier 1961 que « le but proposé ne semblait pas pouvoir être atteint par une percée plus ou moins brutale à travers la Médina, qui aurait pour effet de la couper en deux sans apporter une solution à l'objet final et au problème essentiel, qui est de créer la symbiose entre l'ancienne ville indigène et la ville européenne, et qui n'aboutirait ni à décongestionner un quartier qui souffre d'un excès de

densité, ni même à résoudre les problèmes d'hygiène et de circulation de ce quartier »



Plan. 17 : Proposition de la percée de la Médina de Tunis

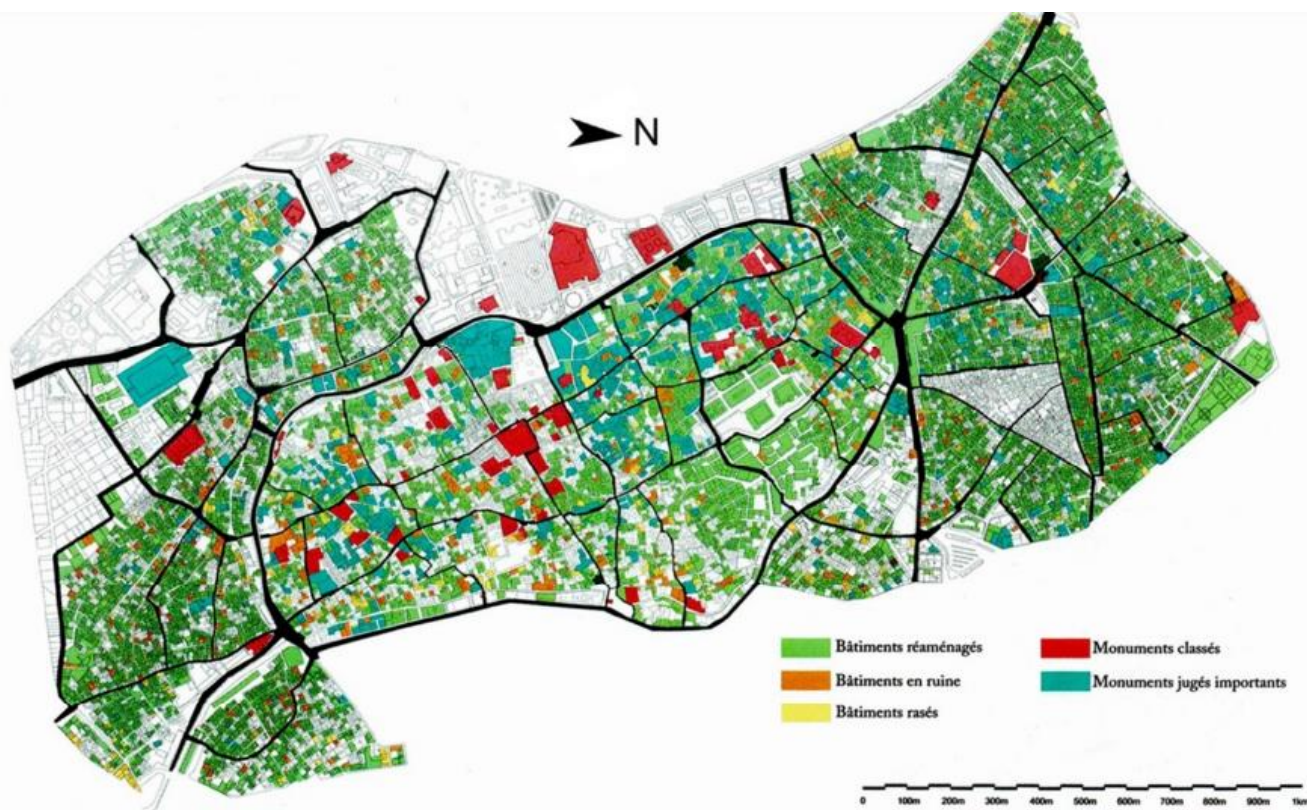
Ce résultat de concours déclaré forfait a déclenché une prise de conscience pour protéger la Médina et trouver des solutions contre sa dégradation accélérée en promulguant le décret

d'organisation de l'Institut National d'Archéologie et d'Art «INAA» et en mettant en place une commission municipale à Tunis en 1967 qui a fondé l'association de Sauvegarde de la Médina (ASM).

Après la révolution : projet d'inventaire du patrimoine bâti de la Médina de Tunis et réhabilitation urbaine

1.e-Projet d'inventaire du patrimoine bâti de la Médina de Tunis

Depuis 2012, le service de la conservation de la Médina de Tunis qui est une entité spécifique au sein de l'Institut National du Patrimoine (INP), faisant partie de la division de la conservation des monuments et des sites, prépare un projet d'inventaire du patrimoine bâti de la Médina de Tunis PIPBMT. Les deux premières phases du travail sont élaborées, le recueil des données et la vérification et l'évaluation architecturale et patrimoniale. Les procédés de gestion à court, à moyen et à long terme sont en cours d'élaboration. Ci-après une carte de la Médina présentant l'inventaire de l'état des bâtiments (bâtiments réaménagés, en ruine, rasés, monuments classés, monuments jugés importants)



Plan. 18: Inventaire de l'état des bâtiments dans la Médina de Tunis préparé par la Conservation de la Médina de Tunis.

Les principes de restauration. Nous n'avons pas réellement un outil de travail qui dirige et contrôle les interventions sur le patrimoine. Malheureusement vingt ans après, aucun PPMV ou PSMV n'a été promulgué, l'état n'a pas classé les monuments privés et n'a pas activé la

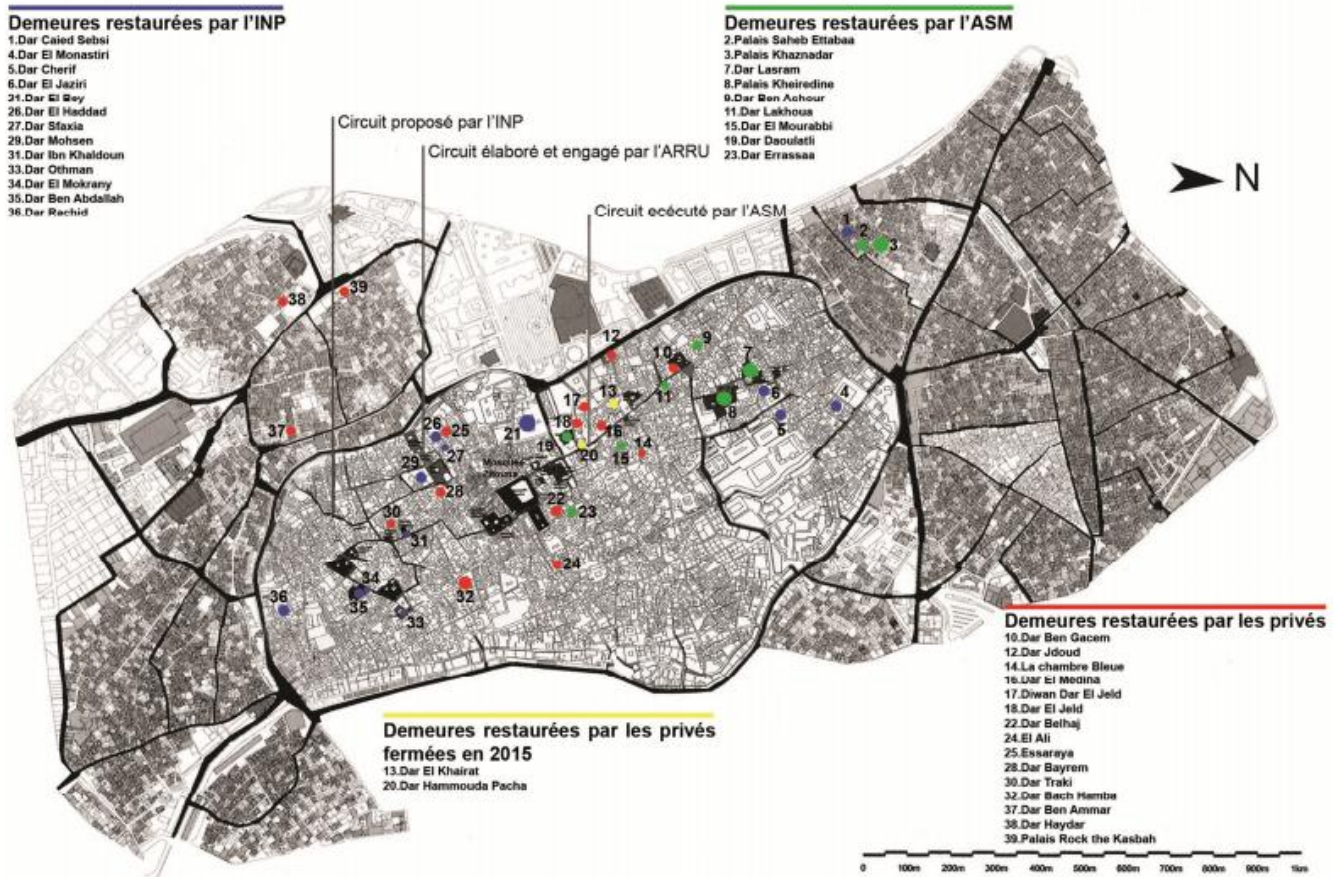
participation financière, seulement des monuments propriété de l'état ont été classés et quelques monuments privés ont été protégés. La restauration reste une action sur les monuments sans appui juridique national, sans explication claire de ses principes.

1.f-Réhabilitation urbaine favorisant l'investissement privé

Les projets de réhabilitation urbaine ont encouragé les investissements privés. En effet, le premier projet date des années soixante, après l'indépendance, mettant en valeur les souks. Le deuxième a été réalisé entre 2008 et 2010 par l'Association de Sauvegarde de la Médina (ASM) s'appelant l'opération pilote de restauration urbaine et de mise en valeur du circuit culturel et touristique. Ce circuit se trouve dans le côté Nord de la Médina centrale, «la Municipalité et l'ASM ont jugé le moment propice pour la réalisation d'une opération pilote d'embellissement urbain susceptible de rendre compte du potentiel considérable du paysage traditionnel. [...] Le choix fut enfin porté sur un circuit long de plus d'un kilomètre reliant deux symboles de la ville : la Mosquée Zitouna entourée de ses souks et la zaouïa de Sidi Ibrahim Riahi ». (Akrouit Yaïche, 2013).

En Novembre 2014, des travaux de ravalement des façades d'un parcours dans la partie Sud de la Médina centrale ont commencé, touchant principalement la rue des Andalous. Le maître d'ouvrage délégué de ce projet est l'Agence de Réhabilitation et de Rénovation Urbaine (ARRU) et le réalisateur est une entreprise privée. Ce projet est réalisé pour promouvoir l'investissement privé dans ce côté Sud, car il est plus condensé dans la Médina centrale et ses souks et dans le côté Nord où il y a le parcours réhabilité par l'Association de Sauvegarde de la Médina (ASM).

Pour équilibrer la mise en valeur entre les côtés Nord et Sud dans la Médina centrale, l'Institut National du Patrimoine (INP) a proposé en 2015 la mise en valeur d'un parcours à vocation culturelle allant de Bab Jedid à la Mosquée Zitouna. Les investissements privés sont généralement des reconversions d'anciennes demeures, dans la carte ci-après, nous indiquons l'emplacement des demeures restaurées par l'INP, l'ASM et les privés.



Plan. 19: plan des parcours urbains réhabilités, en cours de réalisation et projetés et des demeures restaurées dans la Médina de Tunis.

1.g-UNE STRATEGIE DE SAUVEGARDE DURABLE POUR LA MEDINA: l'expérience de la Médina de Tunis s'est développée petit à petit sur des années, depuis bientôt 36 ans, avec la création de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis. Dès sa création en 1967, l'ASM s'est doté d'un noyau technique pluridisciplinaire qui va très vite établir un diagnostic de la situation. La proposition va concerner :



Sch.3 : les propositions du stratégie du sauvegarde durable pour le médina du Tunis

1.h-Les défis de la sauvegarde:

L'ASM a lancé un défi contre plusieurs phénomènes :

- 1) L'émigration rurale d'une population inadaptée ville.
- 2) Dégradation de la médina et des structures urbaines, dégradation du bâti (palais et demeure).
- 3) Les villes historiques abritent souvent des populations à revenus faibles, incapables de supporter les couts d'entretien et de conservation.

1.i-Les actions menées:

- 1) La sauvegarde d'un patrimoine monumental avec, comme objectif, le développement d'un tourisme culturel, (ces restructuration ont intéresse d'abord les monuments religieux).
- 2) La sauvegarde d'un patrimoine immobilier social avec comme objectif, entre autres, le développement socio-économique d'une Médina vivante remplissant un rôle social important dans l'habitat et l'artisanat.

1.gLe projet de restructuration du quartier Hafsia:

Le projet de restructuration du quartier Hafsia a réussi à inverser le processus de dégradation engagé depuis le début du XX siècle. Il est parvenu à améliorer l'infrastructure du quartier tout en renforçant le tissu urbain traditionnel de la médina.



Plan. 20 : plan du quartier hafsia dans el médina Tunis

La première tâche était de localiser les monuments et les maisons qui nécessitent l'intervention puis devisé en deux tâches.

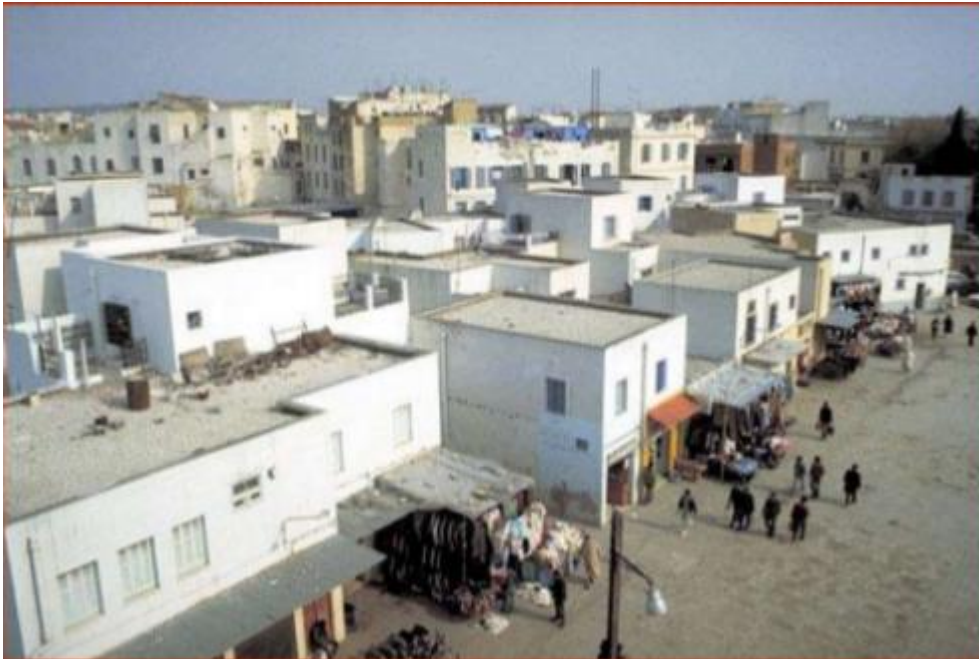


Fig .38 : La restructuration du quartier el hafsia

1.k-Le projet Oukalas :

Le projet Oukalas, initié en 1990, la médina abrite une population citadine s'ouvre a des migrations extra-urbaines .Des populations s'installèrent dans les Ouklas, dans des maisons traditionnelles et des bâtiments destinés ou non à l'habitation (palais, medersas, les édifices religieux. Cela a mené à des problèmes d'insalubrité, de délinquance et d'entassement de la population dans des conditions inhumaines. Prenant acte de la paupérisation de la médina, la municipalité, a préconisé de mener de front une politique sociale et patrimoniale visant à réhabiliter la médina et à fournir des conditions décentes.



Fig.39 :La réhabilitation d'un oukala



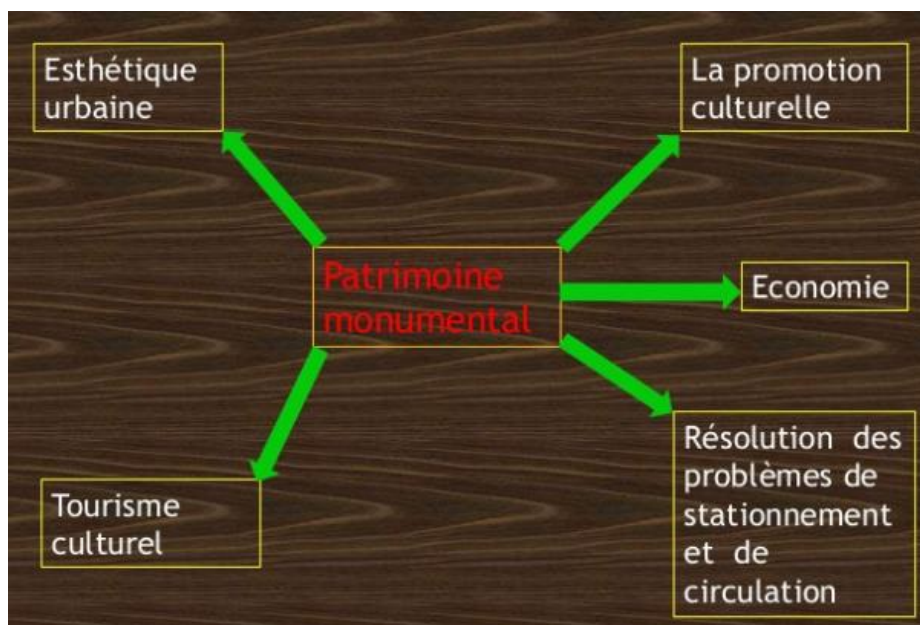
Fig.40 : Transformation d'un oukala en école



fig.50 :la réhabilitation des espaces publics et des façades sur l'avenue bourguiba dans le centre

1.1-Quelle stratégie de sauvegarde pour la Médina d'aujourd'hui: La réflexion s'est faite sur une nouvelle stratégie à mettre en œuvre qui sera certainement en continuité avec les projets de visés sociales (Hafsia , Oukalas). Le schéma directeur proposé s'appuie sur :

- 1) Législation adéquate au niveau de classement des monuments historiques et du plan de sauvegarde .
- 2)Le projet doit participer dans plusieurs paramètres au niveau urbain:



Sch.4 :schéma représent les paramètres du patrimoine monumentale du médina du tunis .

La sauvegarde de la Médina ne peut être conçue hors de la démarche de planification de l'espace urbain dans lequel elle s'inscrit. La relation ville ancienne - ville nouvelle mérite d'être évaluée pour explorer les possibilités d'intégration. La sauvegarde du patrimoine est l'affaire de tous : Etat, collectivités locales, associations et habitants. La sensibilisation de ces acteurs aux valeurs de la conservation et du patrimoine a une grande influence sur l'orientation des investissements et des options à prendre dans le Domaine.

En fin , on se permet d'insister sur le fait qu'on ne peut parler de stratégie de sauvegarde durable d'une ville historique vivante ou d'un patrimoine urbain que si trois éléments essentiels existent : la volonté du décideur et du gestionnaire, l'engagement du citoyen savoir-faire du conservateur.

Conclusion :

Certes l'intérêt pour la Médina de Tunis a évolué de l'indépendance à nos jours, mais il existe encore une ambivalence dans sa protection de point de vue social, législatif et politique. Les textes de loi manquent de mesures applicables pour la restauration. Le plan de sauvegarde et de mise en valeur n'est pas encore établi. Parfois la population locale ne garde pas les avantages des réhabilitations urbaines comme la réintégration de la voiture au sein de la Médina. Bien qu'il existe des efforts réalisés par les institutions publiques, les associations et les privés, en l'absence d'une volonté politique de mise en valeur efficiente de la Médina et d'un plan d'action général visant le développement économique et social à travers des projets et des investissements importants, ces efforts restent ponctuels et sans une vision globale.

Exemple 2 : revalorisation d'un site historique :



Fig.51 : localisation du fort de France

Fort de France est située à 800 km de Paris, sur la côté caribidé la Martinique, c'est-à-dire à l'ouest de l'île et presque à mi-chemin entre les extrémités septentrionale et méridionale du département. La ville est construite sur le littoral nord de la baie de Fort de France.



Fig.52 : l'intervention du quartier

2.-les monuments historiques du fort de France :



- 01 : fort de Saint-Louis.
- 04 : chapelle du calvaire.
- 09 : la poste.
- 11 : fort de Tartenson.
- 17 : Théâtre de fort de France.
- 19 : l'ex nalais de iustice

Fig.53 les monuments du quartier fort de France .

2.1Le fort saint louis :



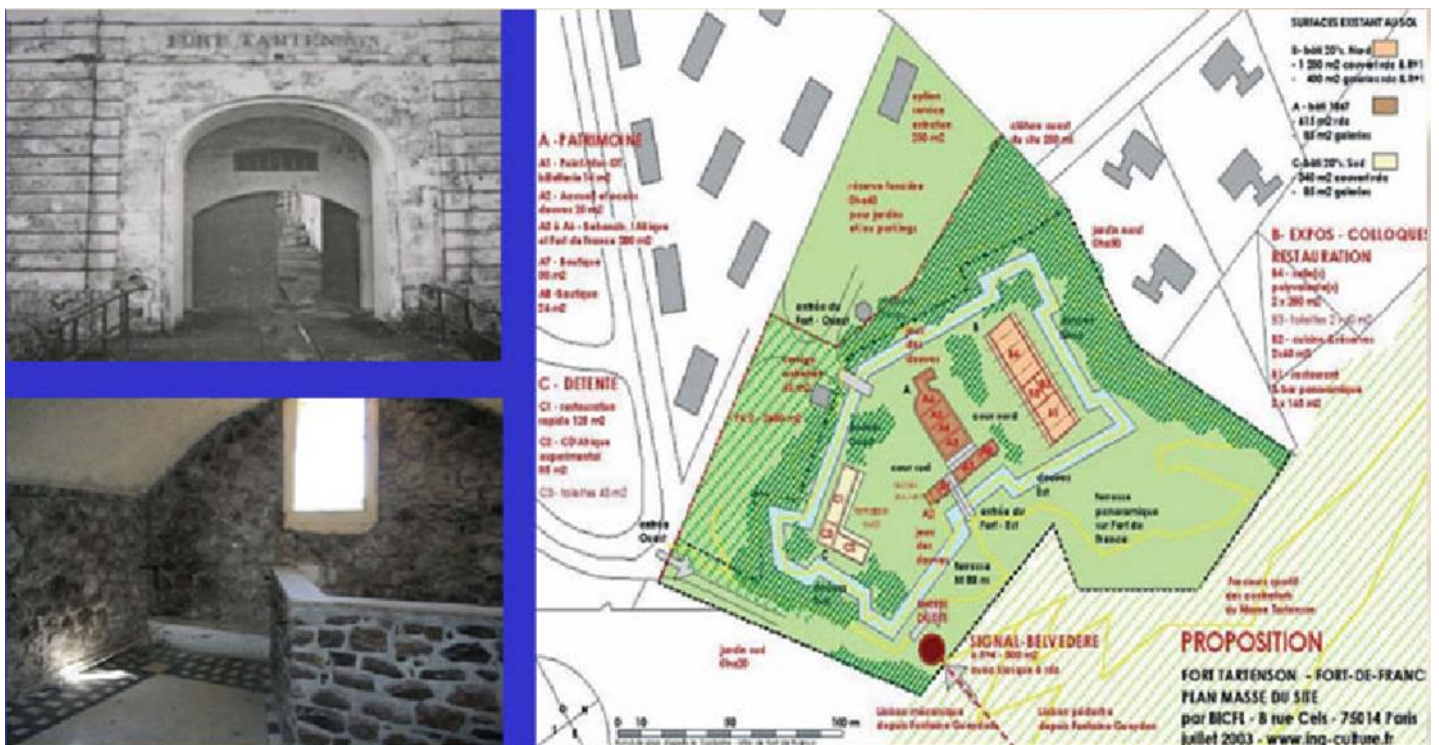
Est un fort militaire français de type Vauban situé à fort de France en Martinique, base navale de la marine nationale aux Antilles.

Objectif général :

Accroître et diversifier l'offre patrimoniale et de découverte de fort de France grâce à l'aménagement et mise en valeur de fort.

Actions éligibles au mécénat :

- circuit de visite historique.
- table d'interprétation du paysage et de l'histoire de la ville.
- exposition.
- mise en lumière.



2.2-Le fort de Tar tenson :

Fig.54 : la localisation du fort de tar tenson :

Le fort de tar tenson est le dernier dort militaire construit à fort de France au cours de XIXe siècle.

Son nom provient d'une famille originaire de basses –alpes qui s'installa en Martinique au cours du XVIIe siècle, il offre une vue panoramique sur la ville de fort de France.

Objectif général :

Ouvrir le patrimoine fortifié de la ville a tous .

Développer le tourisme culturel et loisirdans un lieu patrimonial.

Génére un partenrait public privé.

Actions éligibles au mécénat :

-Aménagement et mise en valeur du fort.

-Expositions permanentes.

-mise en lumière des douves.

-salle d'expositions temporaires.

-parcours piétons paysagé.

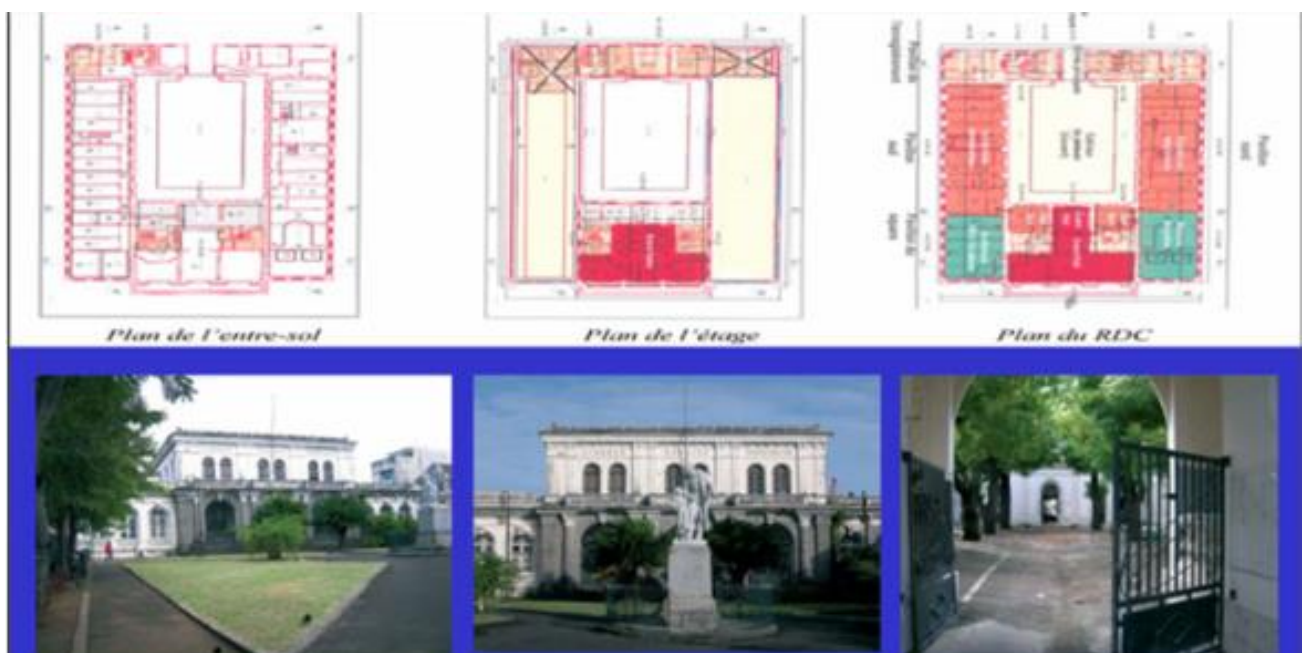
2.3L'ex-palais de justice :

Fig.55 : les pland et vues sur l'ex palais.

L'ancien palais de justice de fort de France est un bâtiment de style néoclassique situé entre les rues Perrinon, Schœlcher et Moreau de Jones à Fort de France en Martinique. Il abrite l'espace Camille Darsdières, Palais des Arts et des Cultures.

Objectif général :

Valoriser un édifice ancien, un lieu patrimonial et dynamiser le cœur de ville en ce monument dans une démarche de création et de diffusion artistique.

Actions éligibles au mécénat :

- constitution d'un fond d'archives.
- mise en place d'exposition.
- espace justice.

2.4-Le calvaire :

Fig.56 : vues sur le calvaire

Objectif général :

Mettre en valeur le site (chapelle, parvis et chemin) en tant que point de vue, sécuriser et accroître la fréquentation touristique du site et embellie les hauteurs de la ville.

Actions éligibles au mécénat :

- Table d'orientation ou bornes in tractives.
- mise en lumière artistique.
- sécurisation.
- Aménagement des espaces verts.

Le théâtre de fort de France :

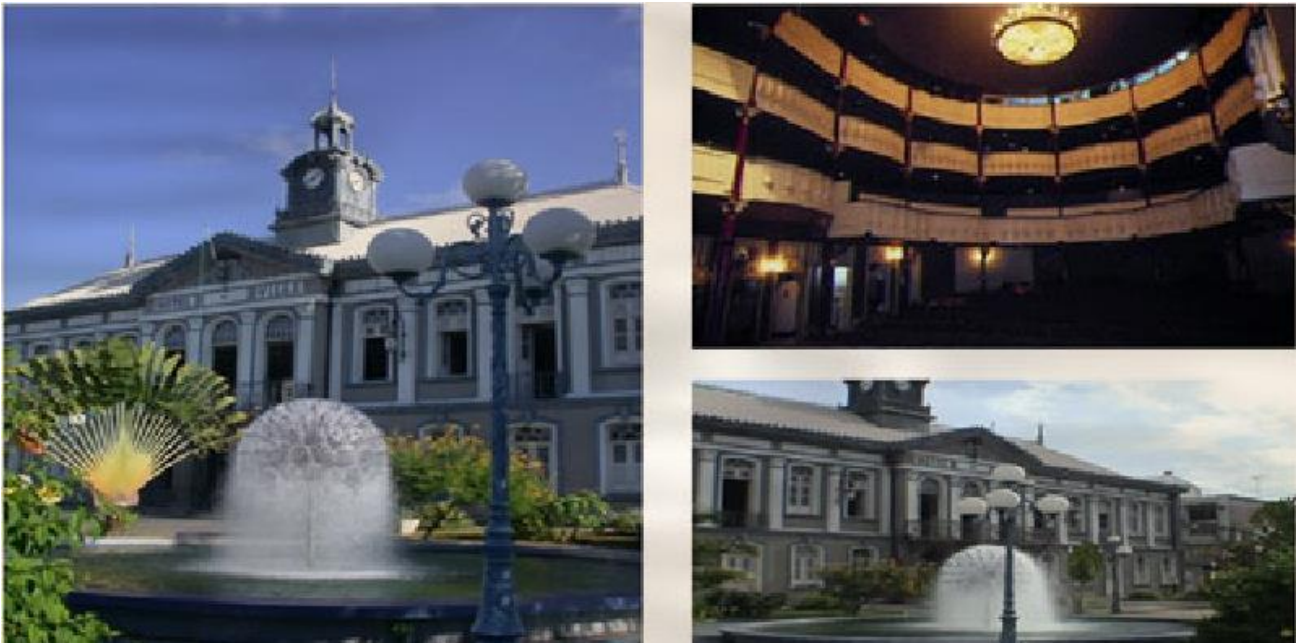


Fig.57 : vues sur le théâtre.

L'ancien hôtel de ville de fort de France est un bâtiment de style néo-classique situé au no 116 de la rue Victor sévère à fort de France, en Martinique, il abrite le théâtre aimé Césaire

Objectif générale :

Initier le public au théâtre de nombreuse représentation scolaire est proposé durant toute la saison.

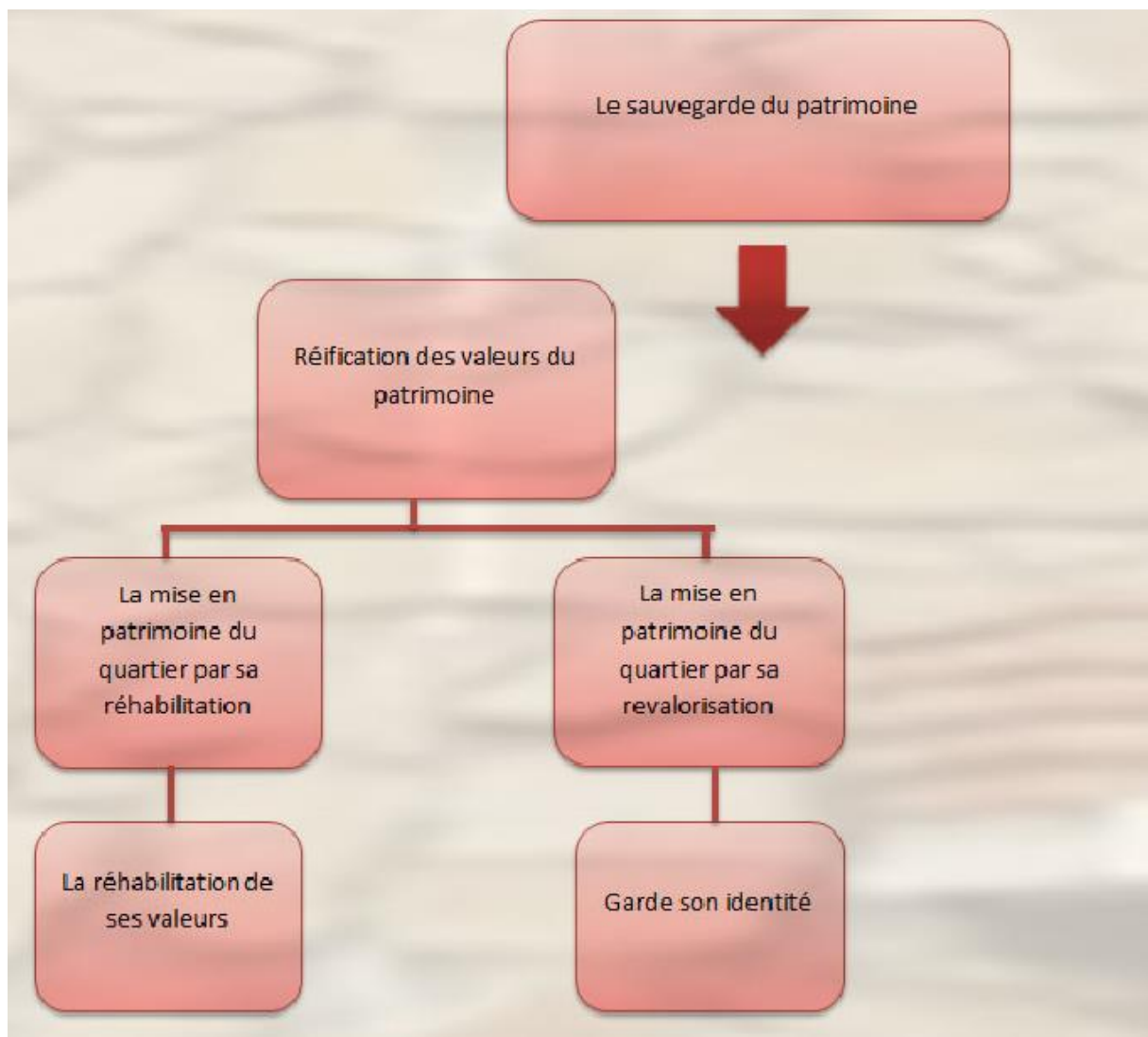
Promouvoir une culture artistique.

Actions éligibles au mécénat :

-la diffusion des représentations théâtrales.

-rencontres des compagnies métisses théâtre francophone contemporain.

Synthèse d'analyse thématique :



La sauvegarde du patrimoine urbain dans le quartier d'el aarsa :

La sauvegarde du patrimoine dans le quartier d'el aarsa ne peut être conçue hors de la démarche de planification de l'espace urbain dans lequel il s'inscrit.

La relation ville ancienne - ville nouvelle mérite d'être évaluée pour explorer les possibilités d'intégration.

La sauvegarde du patrimoine est l'affaire de tous : Etat, collectivités locales, associations et habitants. La sensibilisation de ces acteurs aux valeurs de la conservation et du patrimoine a une grande influence sur l'orientation des investissements et des options à prendre dans le Domaine.

En fin , on se permet d'insister sur le fait qu'on ne peut parler de stratégie de sauvegarde durable d'une ville historique vivante ou d'un patrimoine urbain que si trois éléments essentiels existent : la volonté du décideur et du gestionnaire, l'engagement du citoyen savoir-faire du conservateur

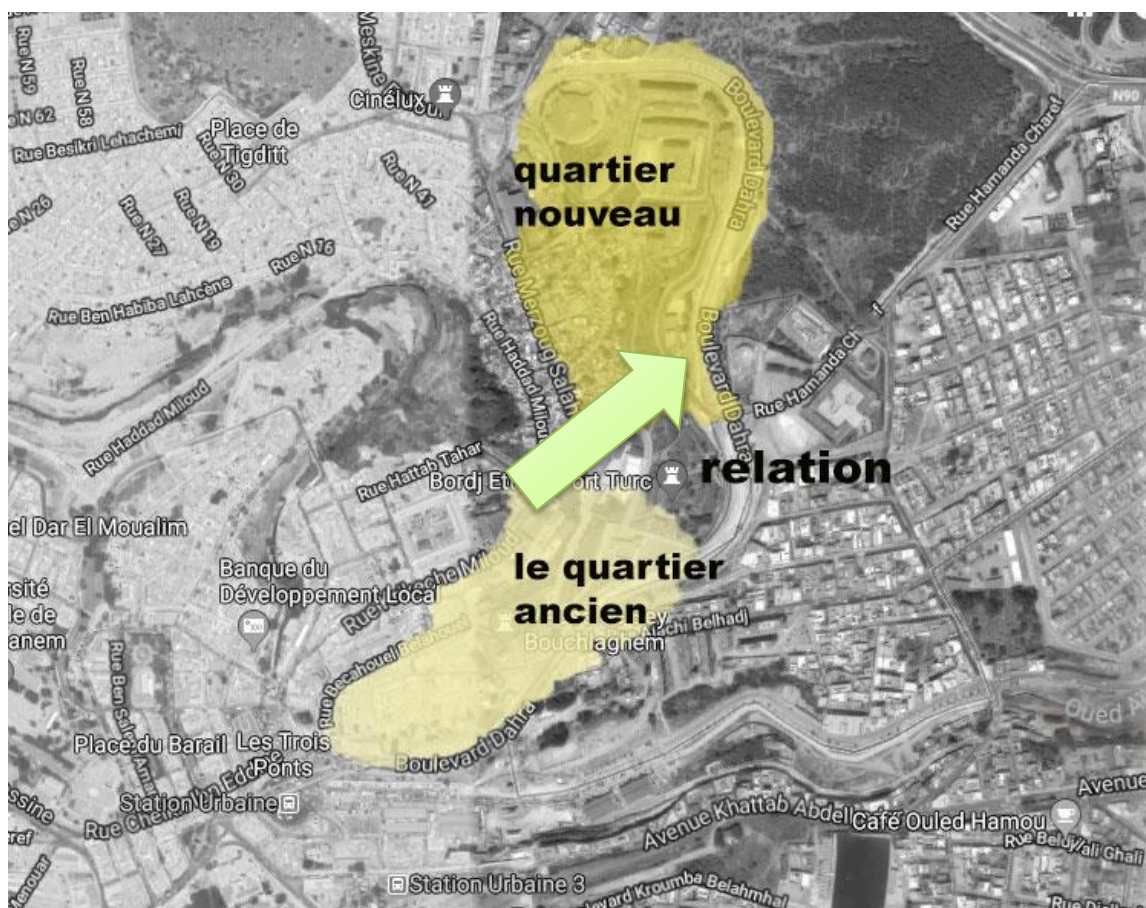


fig.58 : entre l'ancien quartier et le nouveaux quartier d'el aarsa

Programmation :

D'après l'analyse, notre intervention est basée sur deux actions tout en tant compte des aspects suivantes :

Valeur historique et patrimoniale.

Valeur architecturale.

La mémoire et marque du lieu.

Etat du lieu.

La 1 ère action : il s'érigée de l'aménagement du quartier :

Les monuments : mettre en valeur les monuments historiques par la restauration et la réhabilitation et la mise en valeur de la muraille.

Créer un circuit historique et culturel.

L'aménagement des espaces publics (parc 20 aout, le théâtre).

Reprise des berges de l'oued d'Ain sefra.

La structuration de la trame viaire.

La 2 eme action :

La projection d'un équipement pour le rappel du l'historique du quartier et toutes les périodes, ce qu'il a passé, et donne la valeur réelle au quartier et intégrer le nouveau dans l'ancien, et créer un projet qui est rapproché le public pour ce quartier abandonnée.

Centre de remémoration : c'est un équipement culturel.

Description du projet (centre de remémoration)**Définition du centre de remémoration :**

le centre de remémoration est un équipement peut aider à revisiter le passé d'un quartier, ou d'organisme au bien d'une communauté, à commémorer un anniversaire historique ou à mettre en valeur un patrimoine Le Centre de remémoration pourrait mettre un équipe et Cliniques de mémoire, Mémoire d'un maison, mémoire du quartier, mémoire d'un monument ,visites guidées, ateliers de remémoration, et des récits historique d'un quartier au un espace historique , pour l'Incarnation du l'histoire de ce quartier au bien cet espace historique.

La remémoration en architecture :**la notion de valeur :**

La notion de valeur compte parmi celles appelant le plus grand nombre d'interprétations et Intéressant le plus grand nombre de disciplines (morale, philosophie, économie, mathématiques, etc.).

L'idée selon laquelle le patrimoine est une construction sociale, le résultat de processus sociaux spécifiques à un lieu et à un temps donnés est de plus en plus généralement admis.

De fait, on ne reconnaît aujourd'hui que les différents sites dits « historiques » qui composent le corpus patrimonial ne sont pas donnés a priori, mais résultent au contraire d'une convention : ils ne peuvent légitimement acquérir leur qualité de sites patrimoniaux que comme suite à un processus conscient de sélections exclusives, processus fondé sur la base de jugements de valeur.

De ce point de vue, la valeur patrimoniale n'a pas d'existence autonome. Elle n'émane pas des sites hérités du passé et ne peut être « découverte ». En d'autres termes, les objets du patrimoine n'ont pas de valeur intrinsèque, c'est-à-dire indépendante du jugement de l'appréciation portée sur eux, mais plutôt la valeur ou les multiples valeurs que les communautés leur donnent.

Dans une perspective patrimoniale, les valeurs peuvent être définies comme un ensemble de

Caractéristiques ou de qualités positivement perçues par certains individus ou groupes d'individus.

Les valeurs du patrimoine sont multiples. La mise en théorie de ces valeurs s'est effectuée à l'occasion de questions pratiques que posait le patrimoine : d'abord, quelles valeurs justifient que l'on préserve le patrimoine du vandalisme (comme l'Abbé Grégoire) ou des atteintes du temps Ensuite, et surtout, au nom de quelles valeurs orienter une action de

restauration (dans un sens comme Viollet-le-Duc ou Gilbert Scott ou dans un autre comme Scarpa ou Froide vaux), la mettre en théorie (comme Viollet-le-Duc encore, ou comme Boito puis Brandi) ou préférer ne pas restaurer? Alors que l'entretien a toujours fait consensus, la restauration a toujours été controversée, obligeant les protagonistes du débat à argumenter leur position sur la base des valeurs du bien. considéré. Les théories des valeurs du patrimoine ont été toujours inséparables des théories de la restauration.

La première définition précise et la première classification des valeurs modernes attachées au patrimoine ont été données en 1903 par Alois Riel dans *Le Culte moderne des monuments*.

Les Valeurs de Remémoration et contemporanéité :

Riegl distingue d'abord la valeur historique et la valeur artistique, les plus évidentes à l'époque, et encore aujourd'hui pour le patrimoine culturel.

« Nous appelons historique tout ce qui a été, et n'est plus aujourd'hui. À l'heure actuelle, nous ajoutons encore à ce terme l'idée que ce qui a été ne pourra plus jamais se reproduire, et que tout ce qui a été constitué un maillon irremplaçable et in déplaçable Il existe manifestement une valeur purement artistique, indépendante de la place qu'occupe l'œuvre dans le développement de l'histoire ».

Puis il montre que ces deux valeurs peuvent être englobées dans des notions plus larges : la valeur historique dans celle de remémoration et la valeur artistique dans celle de contemporanéité. Les valeurs de remémoration sont liées au fait que l'objet parle du passé, les valeurs de contemporanéité, elles, ne dépendent pas du fait qu'il soit ancien ou récent, hérité ou produit.

. Les valeurs de remémoration :

Riegl distingue trois valeurs de remémoration, apparues successivement au cours de l'histoire, chacune étant une extension de la précédente. Il les décrit en allant de la plus récente à la plus ancienne (valeur d'ancienneté, valeur historique, valeur de remémoration intentionnelle) pour expliquer la genèse de chacune :

— la Valeur d'ancienneté :

La mise en évidence de la valeur d'ancienneté est l'une des contributions le plus originales de Riegl. Tous les biens peuvent prendre une valeur d'ancienneté avec le temps. La plupart prennent des altérations qui témoignent du passage du temps (L'action du temps sur le patrimoine) ; même ceux qui sont inaltérables, comme les objets en or, en pierres précieuses ou en verre, peuvent montrer par leur style suranné qu'ils remontent à un passé lointain.

« Au regard de la valeur d'ancienneté, la loi esthétique fondamentale de notre époque peut être formulée de la façon suivante : nous exigeons de la main de l'homme qu'elle produise

des œuvres achevées et closes, symboles de la loi de la création. Nous attendons au contraire de l'action de la nature au cours du temps la dissolution de ces œuvres, symbole de la loi également nécessaire de la dégradation. »

— **la Valeur historique :**

Dans cette acception plus précise, il ne s'agit pas seulement de parler du passé, mais d'une époque précise. « La valeur historique d'un monument réside dans le fait qu'il représente pour nous un stade particulier, en quelque sorte unique, dans le développement de la création humaine. »

— **la Valeur de remémoration intentionnelle :**

La fonction de la valeur de remémoration intentionnelle tient au fait même de l'édification du monument : elle empêche quasi définitivement qu'un monument ne sombre dans le passé, et le garde toujours présent et vivant dans la conscience des générations futures.

Les valeurs de contemporanéité :

À l'inverse de la plupart des valeurs de remémoration, les valeurs de contemporanéité n'ont pas attendu l'époque moderne pour se développer ; elles ont toujours été la raison d'être de presque toutes les réalisations humaines. La valeur de contemporanéité ne peut que s'opposer à la valeur d'ancienneté, voire aux autres valeurs de remémoration : « La valeur de contemporanéité réside dans cette propriété qui, de toute évidence, n'attribue de rôle ni à l'ancienneté du monument, ni à la valeur de remémoration qui en découle. »

« La valeur de contemporanéité résulte donc de la satisfaction des sens ou de l'esprit. Dans le premier cas, nous parlerons d'une valeur d'usage pratique, ou simplement de valeur d'usage ; dans le second, de valeur d'art. »

Sont de deux sortes :

— **la Valeur d'usage :**

Souligne les nécessités actuelles d'utilisation du patrimoine. L'introduction de cette dernière valeur est fondamentale : elle transforme la notion traditionnelle de patrimoine en la faisant passer de l'idée de trace à l'idée de capital. Permet de considérer le patrimoine en termes de ressources et d'appropriations. L'expérience de la revalorisation de la ville italienne de Bologne fut significative à cet égard : la valeur d'usage du patrimoine au niveau local fut ainsi mise en relation avec les enjeux fonciers et touristiques actuels, impliquant une conservation intégrée.

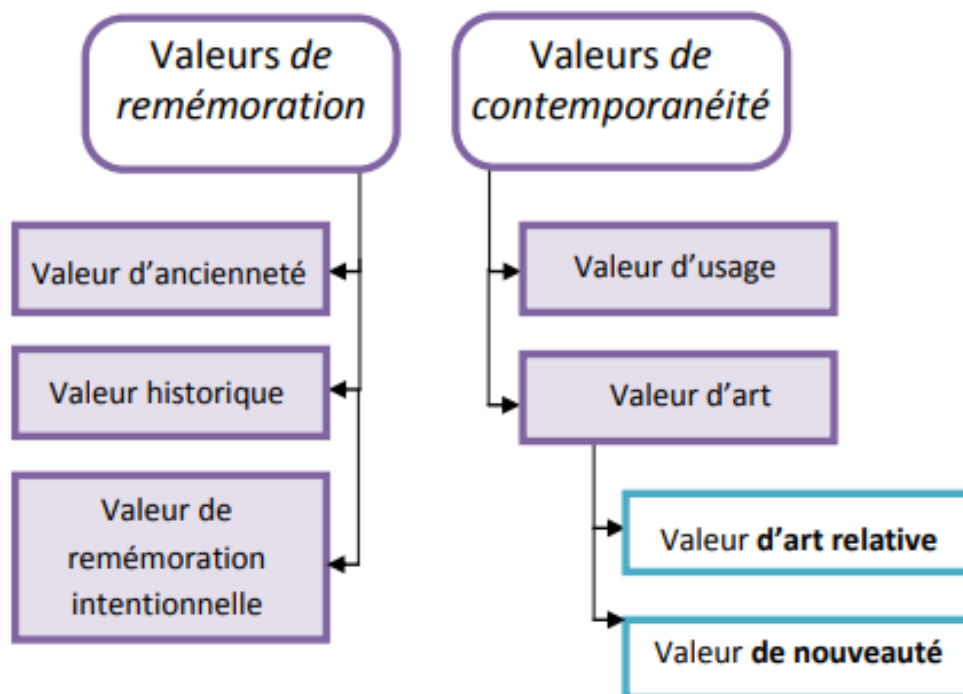
— **la Valeur d'art :**

On peut objecter que l'art s'adresse aussi aux sens, ou au moins par l'intermédiaire des sens à l'esprit. Mais la distinction demeure pertinente entre une valeur plus matérielle et une

valeur plus spirituelle. La valeur d'art se subdivise elle-même en valeur de nouveauté et valeur d'art relative: Toute œuvre nouvelle possède déjà, en tant que telle, une valeur artistique que l'on peut appeler élémentaire, ou simplement valeur de nouveauté.

Cette valeur de nouveauté s'oppose le plus souvent à la valeur d'ancienneté, dans la mesure où les marques du temps altèrent l'intégrité de l'œuvre.

« La seconde exigence, qui résulte non pas de la continuité, mais de la rupture opérée par le Vouloir artistique moderne au regard des expressions antérieures, concerne la spécificité du monument. On l'appellera "valeur d'art relative", car cette exigence n'a aucun contenu objectif ni durable. » Les valeurs du patrimoine selon Riegl (ou des monuments, pour s'en tenir à ses termes en élargissant leur sens).



sch.5 : Les valeurs du patrimoine selon Riegl.

Brandi opère une distinction similaire à celle de Riegl entre valeur historique et valeur artistique, en parlant d'instance historique et d'instance esthétique. Mais la notion d'instance de Brandi, employée dans le sens que lui donne la phénoménologie, ne se réduit pas à celle de valeur : c'est la manifestation d'une réalité indépendante de celui qui reçoit l'œuvre, alors que la valeur reste attribuée et donc soumise au libre choix de celui qui l'attribue ; la valeur ne crée des devoirs qu'à l'égard des bénéficiaires actuels, futurs ou éventuels du patrimoine (qui reste donc un bien, comme l'appelle la Convention de

l'Unesco), alors que Brandi parle de l'instance (surtout esthétique) d'une manière qui relève aussi d'un autre sens du mot, celui de «sollicitation pressante» ,¹⁸

comme d'une sorte d'obligation morale à l'égard de l'œuvre elle-même et de son créateur.

Les contributions de Riegl et de Brandi comptent parmi les plus complètes et les plus poussées pour la définition et le classement des valeurs du patrimoine.

D'autres auteurs proposent des classements moins complets, qui peuvent être mis-en correspondance avec ceux-ci. On peut ainsi rapprocher la distinction entre valeurs de remémoration et de contemporanéité des trois étapes du statut d'un bien que définit Krzysztof Pomian à propos des objets de musée : la chose utile (valeur de contemporanéité), le déchet (perte de valeur), le sémaphore (valeur de remémoration). Mais là où Pomian voit des valeurs successives, Riegl montre qu'elles peuvent coexister. On peut aussi ajouter aux valeurs citées ci-dessus, d'autres nouvelles valeurs qui ont commencé dernièrement à s'intégrer dans le système des valeurs :

— **la Valeur signalétique :**

Cette valeur souligne l'importance des objets en fonction de leurs formes, structure, emplacement et intégration dans le tissu urbain. Ce qui permet à l'objet à devenir un point de repère donc, il devient une image à revaloriser et à protéger.

— **la Valeur symbolique :**

La valeur symbolique fait référence aux significations communs associées au patrimoine qui ne sont pas historiques à strictement parler, mais sont utilisées pour créer une filiation culturelle avec le présent. Leur nature peut-être politique ou identitaire.

L'évaluation Patrimoniale :

Les évaluations patrimoniales sont le plus souvent réalisées au moment où l'attribution d'un Statut de protection à un bien est envisagé ou lorsqu'une menace précise touche le bien.

Généralement basée sur une grille d'analyse qui prend en considération divers critères,

L'évaluation patrimoniale a pour objectif d'identifier et de répertorier les éléments d'intérêt et de déterminer l'importance relative de chacun. Elle rassemble des connaissances sur le bien évalué, son histoire, son développement, ses caractéristiques physiques (architecture, style, matériaux, composantes, etc.), son environnement immédiat, ses contextes d'utilisation et ses divers usages. Enfin, l'étude permet de comprendre l'évolution et l'importance du bien dans son milieu et en comparaison avec des biens semblables.

L'évaluation patrimoniale peut aussi tenter de mesurer le potentiel de conservation, de mise

¹⁸ Picoche, J. 1992: Picoche, J. - Dictionnaire étymologique du français. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, p.3

en valeur et de développement du bien. De cette évaluation découlent généralement des recommandations pour aider les autorités visées dans leur prise de décision quant à la protection du bien évalué. Elle pourra, le cas échéant, analyser le potentiel de réaffectation ou de réhabilitation, par exemple, dans le cas d'un bien immobilier. L'évaluation patrimoniale permet de dégager les significations, les valeurs et l'importance d'un bien culturel : elle offre ainsi l'information requise pour la rédaction d'un énoncé d'importance. En ce sens, elle doit être considérée comme une étape nécessaire avant de passer à l'étude d'impact patrimonial puisqu'elle permet une compréhension approfondie du bien ou du territoire visé par un projet d'aménagement. Cette connaissance des ressources du patrimoine culturel risquant d'être touchées dans un projet est indispensable pour pouvoir évaluer les impacts potentiels.

Exemple de la thématique :

Centre d'histoire et de remémoration de Montréal :

1-Situation :

Le Centre d'histoire et de remémoration de Montréal, situé au 335 place d'Youville dans le Vieux-Montréal, est un lieu consacré à l'histoire de Montréal Il a été créé en 1983, afin de permettre à la ville d'interpréter son patrimoine et son histoire.

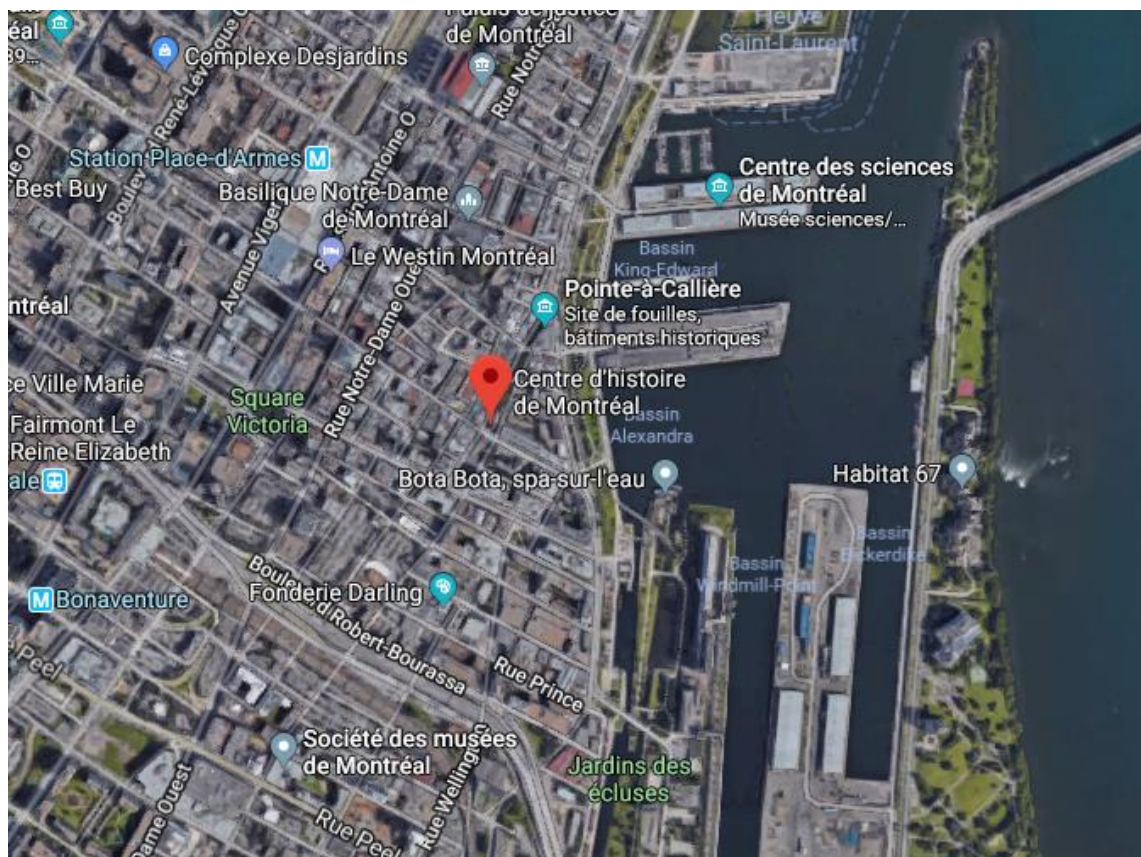


Fig. 59 : localisation du centre

2-De la caserne au Centre de remémoration :

Le Centre est installé dans une ancienne caserne centrale d'incendie, construite sur la place D'Youville en 1903. Ses architectes, Joseph Perrault et Simon Lesage, se sont inspirés de plusieurs styles architecturaux pour lui donner son caractère unique et un profil flamand peu commun dans l'architecture montréalaise de l'époque¹. Son architecture comprend de la pierre de taille couleur chamois, de la brique rouge, un toit mansardé avec lucarne, ainsi qu'une tour carrée couronnée d'un toit à quatre versants.

Les pompiers s'y installent en 1904 avec chevaux et pompes à vapeur. En 1908, la caserne se transforme en simple poste de quartier, et les chevaux sont remplacés par des véhicules à moteur en 1931. La caserne est désaffectée en 1972.



Fig.60 :Le centre de remémoration Montréalais

Dans les années 1970, la Ville de Montréal et le ministère des affaires culturelles du Québec signent une entente sur le développement culturel pour la réhabilitation du quartier historique. Celle-ci possède plusieurs volets : fouilles archéologiques, revitalisation de l'ouest du quartier après l'abandon des zones industrielles²... L'installation du Centre d'histoire de Montréal en 1983 dans le bâtiment pour assurer une fonction muséale³ s'inscrit dans ce contexte. D'abord administré par la société d'archéologie et de numismatique de Montréal, le musée est rattaché en 1987 au réseau des maisons de la culture de Montréal de la Ville de Montréal⁴.

Son exposition permanente a profité d'un renouvellement complété en 2001, année du tricentenaire de la Grande paix de Montréal.

Le Centre a pour but de faire découvrir les multiples identités de Montréal. Sur trois étages, dont deux d'expositions temporaires, il présente l'historique de la métropole.

Musée et centre d'animation et de diffusion en histoire et en patrimoine, le Centre déploie aussi ses expositions, visites guidées, services et multiples activités dans les quartiers avec la collaboration d'associations, de lieux de diffusions municipaux, d'institutions et de citoyens.

3-Un projet original :

Le projet du Centre d'histoire de Montréal est né au début des années 1980 du besoin de doter Montréal d'outils pour interpréter son patrimoine et son histoire. Il est soutenu par l'Entente sur le développement culturel de Montréal, qui amorce la renaissance du Vieux-Montréal en 1979. Le concept : un centre d'interprétation qui donne accès au patrimoine bâti de la ville, sa véritable collection.



Fig.61 :l'ancienne caserne

Les historiens d'art Raymond et Sylvie Dufresne, ainsi que la didacticienne Huguette Dussault, en sont les concepteurs. Sylvie Dufresne a été la première directrice. Le Centre d'histoire et remémoration est alors administré par la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal. Il est rattaché en 1987 au réseau des maisons de la culture de la Ville de Montréal.

4-Mémoire des Montréalais

Depuis 2001, le Centre d'histoire de Montréal a la volonté d'élargir son propos et d'évoquer non plus seulement l'histoire de la ville mais les histoires des Montréalais. Il s'inscrit dans le courant de la muséologie sociale et citoyenne.

Ainsi en 2003 le projet associe le Centre d'histoire et le carrefour des jeunes lusophones du Québec à l'occasion du 50e anniversaire de l'arrivée de la communauté portugaise à Montréal. Plus qu'une simple exposition, ce projet a permis la réalisation d'une recherche approfondie ainsi qu'une collecte et une mise en valeur du patrimoine des Québécois d'origine portugaise.

En 2004, le Centre d'histoire est à l'origine de la création du Musée de la personne Montréal, un musée virtuel qui est spécifiquement dédié à la collecte des histoires de vies⁸. Le musée de la personne réalise des activités éducatives comme le projet Vous faites partie de l'histoire ! qui s'adresse aux élèves en classe de francisation, nouvellement arrivés à Montréal. Cette activité a reçu un prix d'Excellence dans la catégorie Éducation de l'Association des musées canadiens en 2011.

En 2011, le Centre décide de fermer cet OBNL, d'intégrer l'équipe du Musée de la personne et de faire du Patrimoine immatériel¹⁰ et de l'histoire orale un des axes de développement du musée.



Fig.62 : caserne de Montréal

La mission redéfinie du musée stipule donc que : « Le Centre d'histoire de Montréal est l'organisme public municipal qui contribue à connaître, reconnaître et faire connaître l'histoire et le patrimoine collectif des Montréalais en donnant une voix aux citoyens pour l'enrichir, la faire vivre et évoluer. » Pour collecter ces histoires de vie, le musée organise des cliniques et des cartographies de mémoire

5-Description intérieur :

5.1-Expositions et collection :

Au rez-de-chaussée, l'exposition permanente Montréal en cinq temps fait revivre le passé de la ville par une approche multimédia honorant les événements, les lieux et les Montréalais qui ont fait l'histoire. C'est ainsi qu'on peut y voir des reproductions de cartes anciennes et de nombreuses photographies, mais également une collection variée d'objets uniques. De plus, le visiteur a la possibilité de visionner des extraits de films et d'entendre des chansons et des narrations.

Les deux autres étages du CHM sont consacrés à des expositions temporaires. Ces expositions deviennent parfois itinérantes.

Le Centre réalise aussi des expositions virtuelles à partir d'anciennes expositions, de ses activités éducatives ou de son travail de collecte de mémoire.

La collection est constituée de plus de 4 000 artefacts, datés principalement du XXe siècle. Elle comprend entre autres des objets provenant d'Exposition universelle de 1967 et du fonds du 350 e anniversaire de Montréal. Ces collections sont disponibles sur le site d'Artefacts Canada.

5.2-Activités éducatives :

Le CHM organise des activités les écoliers des premier, deuxième et troisième cycles du primaire. Il existe également des visites du centre pour des étudiants du niveau secondaire, collégial ou universitaire.

La visite « Passé Composé », destiné aux adultes apprenant le français, introduit à l'histoire de Montréal.

5.3-D'un spectacle sons et lumières à un parcours intimiste

Ancienne exposition permanente (1991 à 2001)

La première exposition permanente présente un spectacle sons et lumières, sur un parcours à travers des sites emblématiques montréalais couvrant plusieurs salles. Elle a attiré environ 20 000 visiteurs par année entre 1983 et 19



Salle d'exposition

Une nouvelle exposition permanente est inaugurée en 1991. Des décors réalistes, des panneaux d'interprétation, des moyens audiovisuels et des objets sont intégrés à la mise en scène. Des guides se joignent au personnel administratif et technique, sous la direction de la nouvelle directrice, Anne-Marie Collins. Des fonctions liées à l'interprétation s'ajoutent ainsi aux fonctions initiales d'exposition : collection, éducation, animation, publications, diffusion sur Internet. Jean-François Leclerc prend la direction du Centre d'histoire en 1996, à un moment où le secteur ouest du quartier historique est à son tour gagné par la renaissance du Vieux-Montréal : nouveaux commerces et restaurants, hôtels, nouvelle place D'Youville et Cité multimédia dans l'ancien faubourg des Récollets.

5.4-D'un centre d'interprétation à un musée et un centre d'animation :

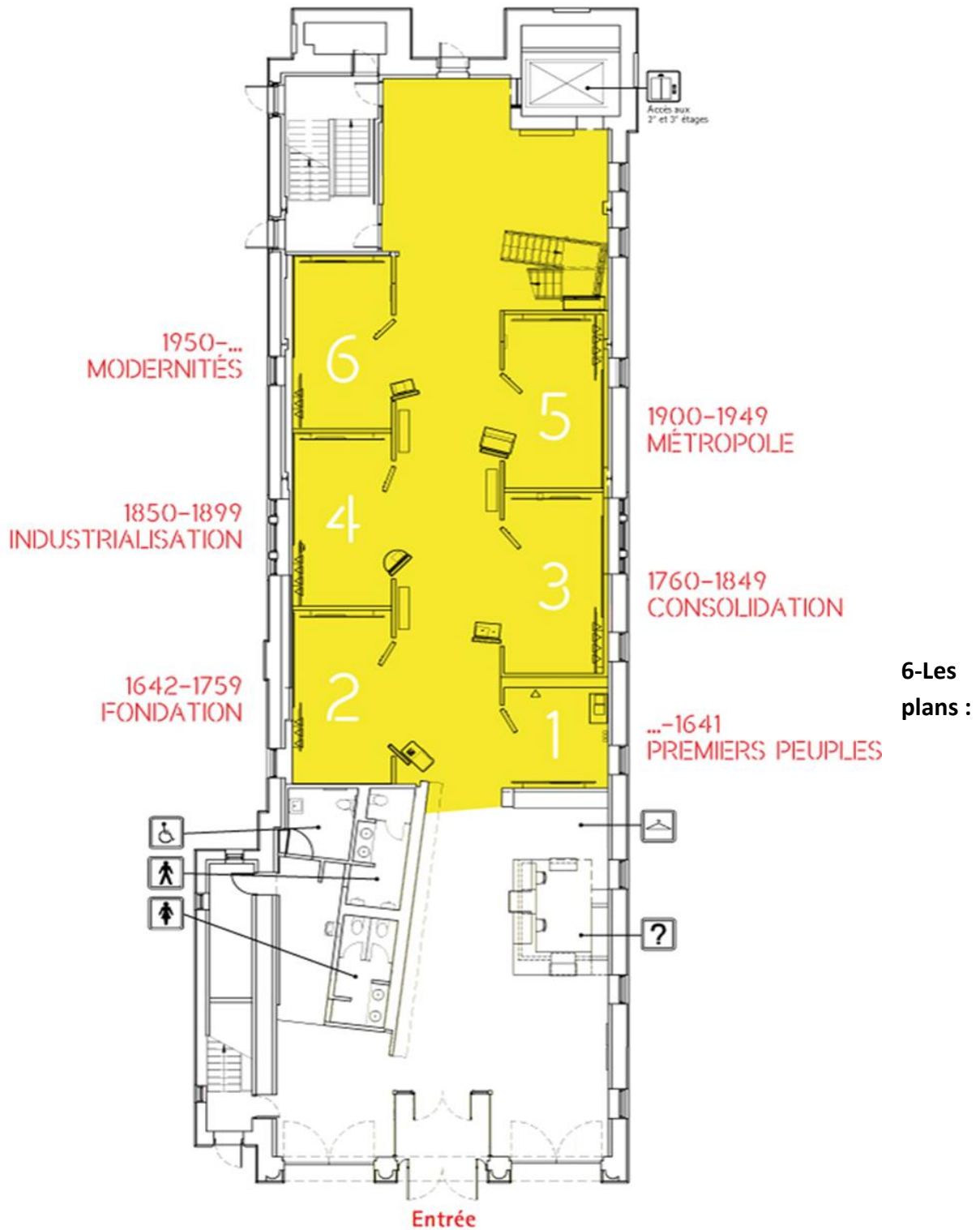
L'exposition permanente et les espaces muséaux connaissent une nouvelle métamorphose en 2001, afin de traduire pour le début du 21e siècle la mission dessinée par ses concepteurs. Les visiteurs y trouvent un contenu enrichi, un parcours en cinq temps, des personnages et des événements évoquant comme jamais la diversité culturelle et « les » histoires qui ont fait Montréal. De plus, des espaces d'accueil et d'information plus fonctionnels, une salle polyvalente et une nouvelle salle d'exposition temporaire ont été aménagés.



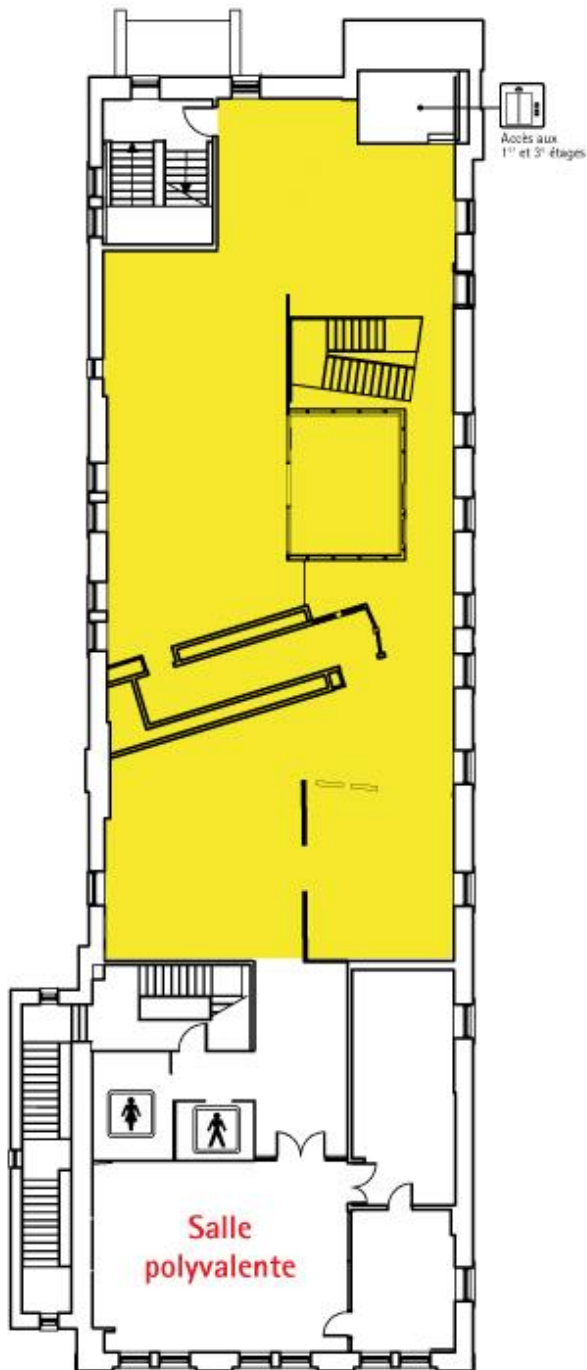
Dès la réouverture en septembre 2001, l'exposition temporaire Plus-que-parfait : Chroniques du travail domestique en maison privés lance le Centre d'histoire dans une période d'exploration qui s'est poursuivie pendant une décennie. De nombreux projets sont nés de la collaboration avec des artistes, de la recherche de modes d'animation et d'exposition innovateurs, de collaboration avec des défenseurs du patrimoine, de la volonté de mettre en valeur l'histoire immigrante, d'écouter les témoignages des Montréalais et de communiquer à tous leurs expériences. Le Centre s'est déployé hors de son lieu muséal et sur le net, en collaboration avec des organismes en patrimoine, des services municipaux ou des arrondissements partout sur le territoire montréalais.

Depuis 1983, le monde a changé. Le Centre d'histoire aussi, tout en demeurant fidèle à lui-même!

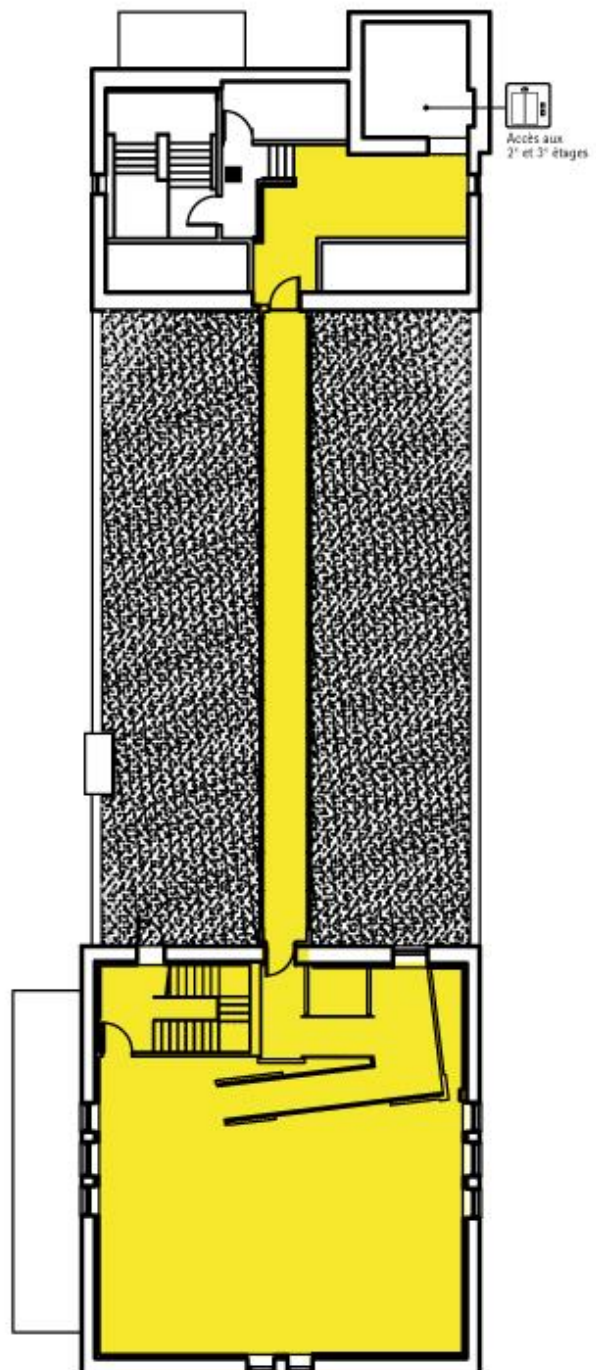
TRACES. LIEUX. MÉMOIRES.



EXPOSITIONS TEMPORAIRES



2^e étage



3^e étage

Conclusion :

Le Centre d'histoire et de remémoration de Montréal a pour mission de faire connaître, comprendre et apprécier de l'ensemble des Montréalais et des visiteurs, la ville d'aujourd'hui et la diversité de ses patrimoines, en montrant comment l'histoire des gens qui ont habité et qui habitent encore Montréal a façonné l'environnement urbain, laissé des traces et défini l'identité de la Métropole.

Pour ce faire, il s'intéresse à la fois aux patrimoines matériel et immatériel de la ville et à ceux des citoyens qui détiennent, eux aussi, des aspects significatifs de la mémoire de Montréal. Il offre son expertise et travaille souvent en collaboration avec les groupes qui désirent retracer leur histoire et la diffuser. Il contribue ainsi à mettre en valeur la diversité culturelle de Montréal et promeut une meilleure compréhension interculturelle parmi les citoyens.

Principe de l'intervention :

Le quartier d'el aarsa abrite un patrimoine architectural et historique remarquable. Au fil des années, le patrimoine a subi de nombreuses atteintes. La sauvegarde et la mise en valeur des éléments architecturaux et historiques sont une préoccupation majeure de la réhabilitation du centre-ville. Cette initiative prend en considération les opérations suivantes :

Structure urbain :

1-le paysage urbain :

Valoriser les monuments existants et proposer des opérations de sauvegarde adéquates en tenant compte des spécificités architecturales.

Proposition de réhabilitation des certains monuments (fort de l'est) et restaurer les autres (bey Bouchlaghem, bey Mustafa el Ahmar, la caserne des génies.)

Requalification et revalorisation les bâtiments ayant une valeur architecturale ou un potentiel de rappel de la période coloniale.

2-l'espace public :

L'amélioration de la qualité de l'espace public nécessite la présence d'un élément important qui est le mobilier urbain constitué par des bancs, les arbres, les fontaines.

Proposition d'aménagement du parc et du espace vides dans le quartier.

3 la façade urbaine :

« La façade appartient à celui qui la regarde » Victor Hugo

Le nettoyage de façade.

Rénovation et traitement des façades.

La description d'aménagement :

C'est la description du l'aménagement du notre zone d'étude, et tout l'intervention qui est touché le quartier d'el aarsa.

La 1 ère partie : la partie piétonne

On peut accéder vers la porte d'el aarsa, on trouve la mosquée d'el aarsa et les escaliers qui sont prennent au fort de l'est, dans le parcours qui est accéder à le fort de l'est on trouve une placette avec une fontaine et des escaliers aménagée dans les côtés.

Ensuite il Ya le théâtre en peut le accéder par le parcours qui est relié toutes les monuments historiques que on est créé ou par les escaliers qui existe entre lui et l'espace qui entouré le fort de l'est. il Ya 2 accès de théâtre on pleine air ou on trouve des espaces aménagés dans les coins.

On continue la balade à travers le parc de 20 aout on peut le accéder vers le boulevard du Dahra au bien vers les escaliers entre qui sont existé entre la fort de l'est et le théâtre.

Schémas :

La 2 ème partie : partie mixte :

C'est la partie qui est contient les maisons de hôtes et les murailles et le mausolée du sidi Abdellah. Cette partie contient un voie routière lié cette partie a les autres partie de notre fragment et rencontré à l'intersection avec le boulevard Dahra, et un trottoir pour les piétonne.

La balade est continuée vers le mausolée de sidi Abdellah et vers une esplanade aménagée par des espaces verts et bordurée par une muraille historique constituée comme des espaces d'exposition en plein air et comme un espace de détente.

Notre balade terminé par un coin dans le quels commencé notre parcours qui relié toutes les monuments historique et le coin qui est relié notre fragment avec le quartier d'el matamore.


TYPE DE MOBILLER URBAIN :

<p>Bancs urbains en pierre</p> 	<p>Abris de bus</p> 	<p>Panneaux d'information</p> 
<p>Borne d'éclairage</p> 	<p>Poubelle (espace publics)</p> 	<p>Lampadaire</p> 
<p>Grille arbre</p> 	<p>Eclairage (passage piéton)</p> 	<p>Fer forgé fin</p> 
<p>Corbeille de propreté</p> 	<p>Bancs urbains géométrie</p> 	<p>Aménagement des placettes publiques</p> 

TYPE DE VEGETATION :

Type d'arbustes		
Romarin 	Araucaria 	Tulipier du Gabon 
Pivoine 	Bac a fleur 	Fougère 
Santoline 	Gazon 	Bac à fleur (2) 
Type d'arbres		
Frêne 	Erable jeune 	Ficus 



REVETEMENT DE SOL :

Béton désactivé (trottoir)	Pavés (trottoir)	Revêtement
		

Le cas d'étude : un patrimoine à sauvegarder

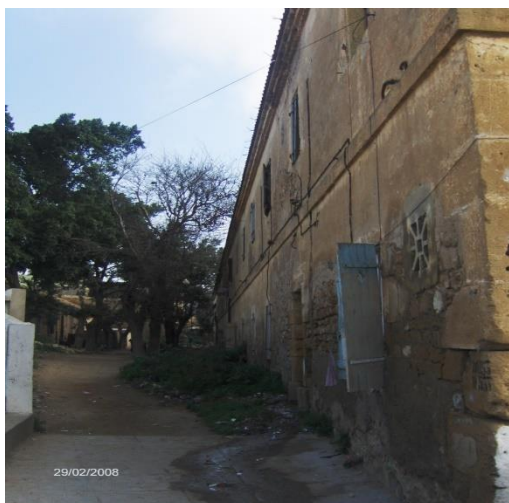
La réhabilitation du mausolée du Bey Bouchlaghem :

<p>Fissuration de l'arc</p>	<p>Vieillessement des matériaux Mouvement de sol solllicitation naturelle infiltration d'eau</p>	<p>Etaieiment des arcs Reconstruction de l'arc a l'identique</p>	
<p>-Dégradation de plusieurs colonnes et chapiteaux -Effondrement des piliers</p>	<p>Vieillessement des matériaux</p>	<p>Reconstruction des colonnes</p>	
<p>-Disparition de plusieurs panneaux de céramique</p>	<p>Disparition du mortier</p>	<p>Reconstitution de la céramique</p>	

<p>-Des taches d'humidité apparentes aux niveaux des plafonds</p>	<p>Mauvaise inclinaison des formes de pente des terrasses</p>	<p>Etanchéfier les coupoles en les reprenant Reprendre les formes de pente en terrasses Appliquer une étanchéité en terrasses liquide adéquate pour les terrasses inaccessibles</p>	
<p>-Présente de végétations nuisibles au niveau des terrasses et couple</p>	<p>Vieillessement des matériaux Présence d'humidité</p>	<p>Utilisation de désherbant nettoyage de la pierre et la brique Reprendre les chaînes d'angle avec de la pierre de la même nature.</p>	

ELEMENT STRUCTUREL VERTICAL

MUR : Les maçonneries relevées dans ces blocs sont de plusieurs types en termes de l'appareillage et la mixité des matériaux (brique-pierre – brique plein -mortier)



Bâtiment B : mur porteur construit en pierre chaînage d'angle avec les blocs pierre de taille dans la base et la brique plein.

ELEMENT STRUCTUREL HORIZONTALE

Les planchers de ces blocs sont construits en charpente en bois avec faux plafond poutre principale en bois et des solives aussi en bois.

Faux plafond en latte de bois recouvert de plâtre.

La menuiserie :



les portes :

Vue de la première porte

Vue de la deuxième porte

Vue de la troisième porte



Les fenêtres

Plancher en parquer en bois, des carreaux de carrelage simple ornée de plinthes.

Les sols : on distingue plusieurs types de dallage on a :



Les revêtements :

Les murs :

Les revêtements des murs se fait à l'aide d'un mortier comportant un liant au ciment qui présente de sérieuses incompatibilités avec le support traditionnel en pierre, en brique.



**LES MATERIAUX DE
CONSTRUCTION UTILISES**



La pierre de taille et moelon
la brique pleine

la pierre










Des rampes d'escaliers en brique



plancher en bois poutres et solives recouvert
D'une couche de terre

LES DESORDRES TECHNIQUES QUI AFFECTENT LES BATIMENTS ETUDIE :

<u>Phénomène de dégradation</u>	<u>Origines et causes de dégradation</u>	<u>Solutions</u>	<u>Illustrations</u>
<p>-perte de mortier -perte d'enduits</p>	<p>Vieillessement des matériaux Sollicitation naturelles et atmosphériques. Humidité et infiltration d'eau Remonté capillaire</p>	<p>Reconstruction des mortiers Reconstruction des enduits Réparation de la pierre Rétablir l'étanchéité et réparation des évacuations des eaux pluviale Rétablir le niveau du sol en créant une pente et un système de drainage afin d'éviter toutes remonté capillaire</p>	
<p>-Gonflement du mur -Désordres et tassement des pierres</p>	<p>Mouvement du sol dû aux sollicitations naturelles due à la surélévation -vieillessement des matériaux -présence d'humidité des enduits incompatible avec l'originel</p>	<p>Remplacement de l'enduit incompatible par un enduit semblable à l'original Etanchéifier la partie du soubassement ainsi que le niveau du sol pour éviter toute infiltration d'eau et remonté d'humidité (capillaire)</p>	
<p>-pourrissement des poutres et solive en bois</p>	<p>La perte de la résistance, l'humidité et surcharge. -l'attaque par les champignons et autres .</p>	<p>-traitement particulier du bois à l'aide de fongicide herbicide . Remplacement de certaines parties dégradées par d'autres de la même nature avec un renforcement par collier métallique inoxydable pour renforcement .</p>	

<p>-dégradation de fond plafond</p>	<p>Vieillessement des matériaux. Manque d'entretien atteinte par l'humidité</p>	<p>Reconstruction des plafond . Traitement de la source de l'humidité en 1^{er}</p>	
<p>-altération des peintures de revêtement</p>	<p>Dégradation des matériaux et manque d'entretien</p>	<p>Refaire les peinture a base de peinture naturelle qui laisse respirer les matériaux (chaud par exemple mélanger a des pigments naturels pour colorer)</p>	
<p>-décollement de tuiles ce qui engendre un problème d'étanchéité et d'infiltration d'eau</p>	<p>Vieillessement des matériaux et infiltration d'eau</p>	<p>Reconstruction de la toiture Remplacement de la tuile Reconstruction et réparation du voligeage en bois.</p>	
<p>-des taches d'humidité apparentes aux niveaux des plafonds moisissure</p>	<p>Mauvaise inclinaison des formes de pente des terrasses. Manque d'aération et condensation</p>	<p>Refaire l'étanchéité a la règle de l'art Régler le problème de l'aération interne afin d'éviter et d'éliminé toutes condensations d'aire</p>	

Introduction :

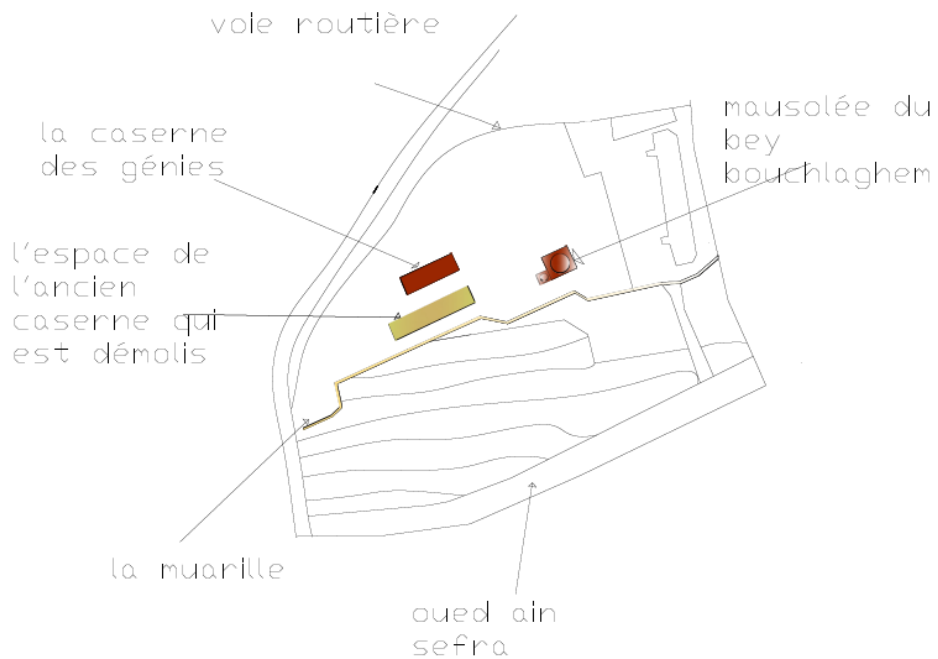
Le discours historique d'el aarsa riche en matière de patrimoine artistique et culturel, notamment architectural, il est d'autant plus frappant de constater l'état général de dégradation de ce patrimoine architectural urbain, ainsi le manque d'intérêt pour tout ce qui est ancien, et le patrimoine ne prend pas son valeur véritable, donc il doit être l'apparition historique de la conscience du patrimoine, la théorisation de sa conservation et la diffusion d'une culture du patrimoine et montrer l'importance de l'ancrage du patrimoine urbain du quartier, et marqué les traces à travers l'architecture du quartier, Voilà pourquoi il est nécessaire de sauver tout ce historique et garde son identité par la création d'un parcours historique – culturel qui relié toutes les monuments historique du quartier et projeté le centre de remémoration pour rappeler à l'historique très riche du quartier de el aarsa.

Valorisation des mémoires par la réhabilitation des maisons des hôtes lorsque elles ont en état de dégradation, et le réaménagement du l'accès piétonne et les espaces vides à côté de ces maison pour animé l'espace et le rendre attractif selon leur valeur pour montrer le tissu urbain coloniale qui est distingué les maisons de hôtes et le donne son valeur historique, elles sont considéré comme le lien entre le quartier el aarsa et le quartier du matemore.

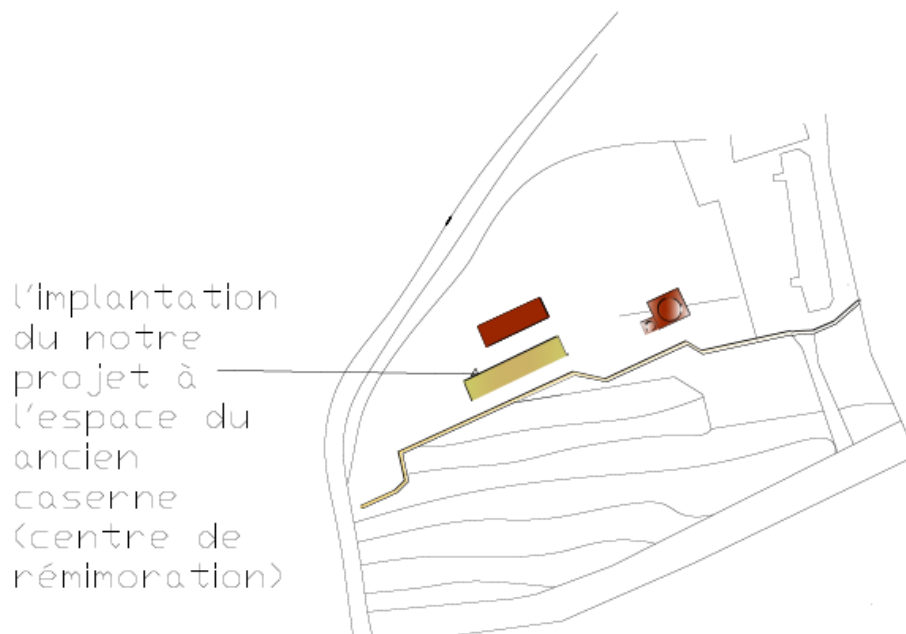
La conservation des marques est visible à travers la restauration du monument historique le fort de l'est pour sa richesse patrimoniale et l'aménagement du parc du 20 aout, cette partie présente deux périodes qui est passé par le quartier du aarsa la période ottomane qui est présenté le fort de l'est et la période coloniale qui présente le parc.

La reproduction des traces : se font en créant du nouveau mais avec le passé .delà, le choix d'intégration du centre de remémoration dans l'espace du caserne des génies qui est démolir, alors c'est faire une trace par notre projet dans un lieu acquérant une identité d'un paysage naturel.

Schémas de principe :



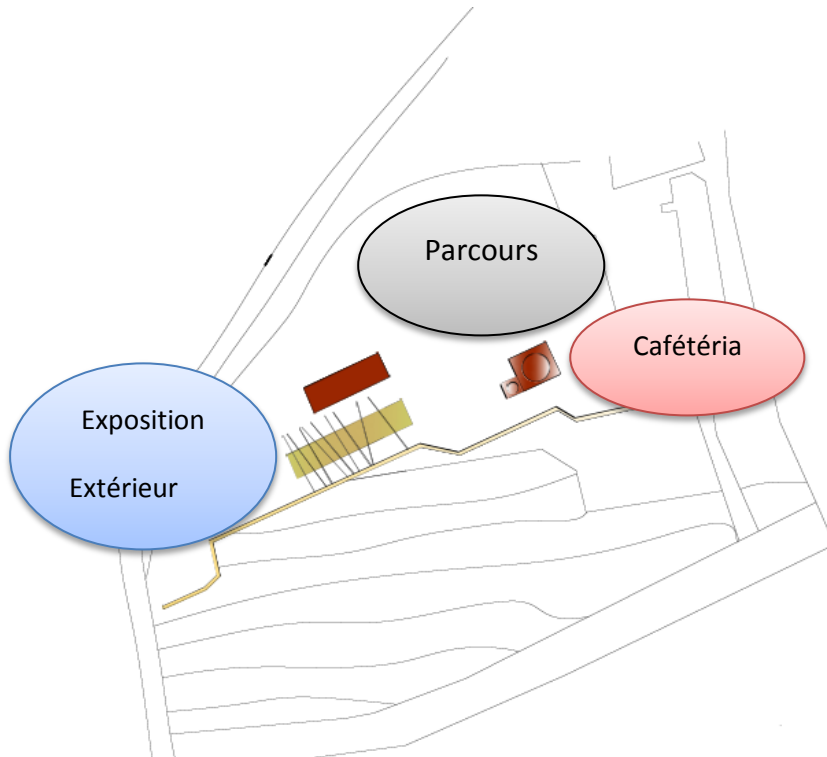
Les composantes du site.



L'implantation du projet dans l'espace du caserne qui était démolis (reconstruction) .



Projection des monuments historiques du site dans le volume du projet.



Les composantes du plan de masse.

Vues de 3D :

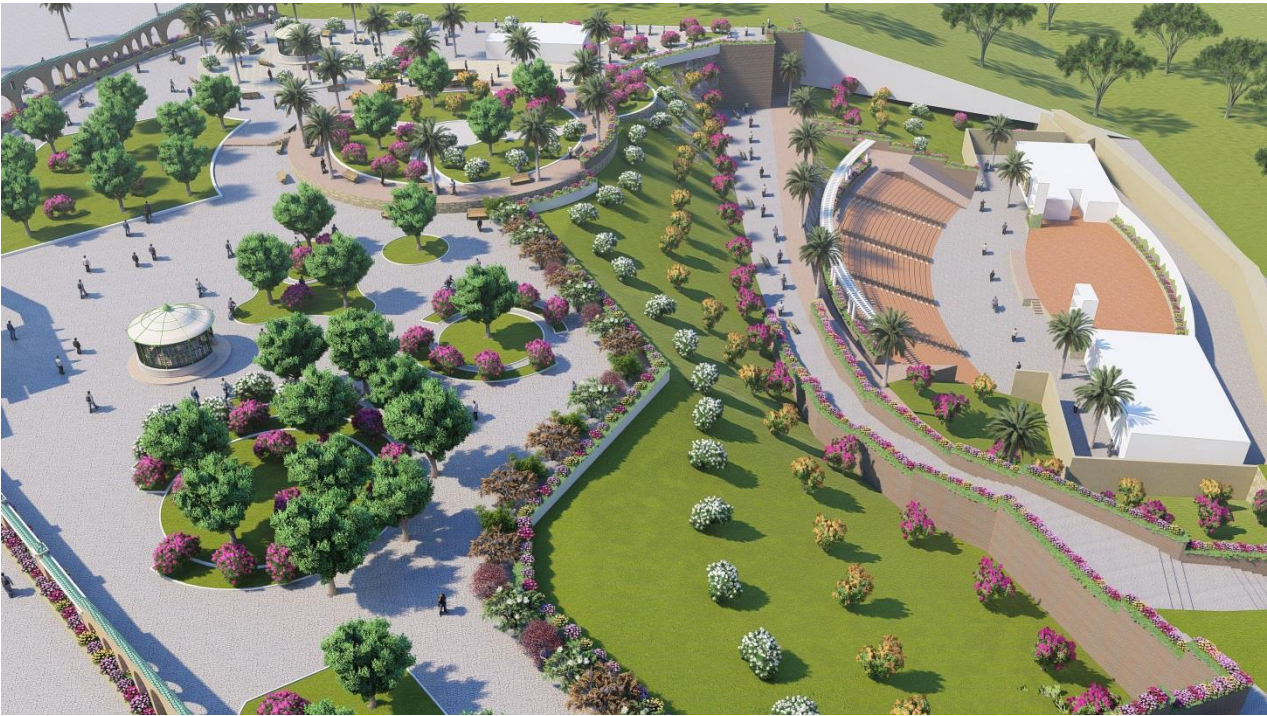
Le parc du 20 aout :









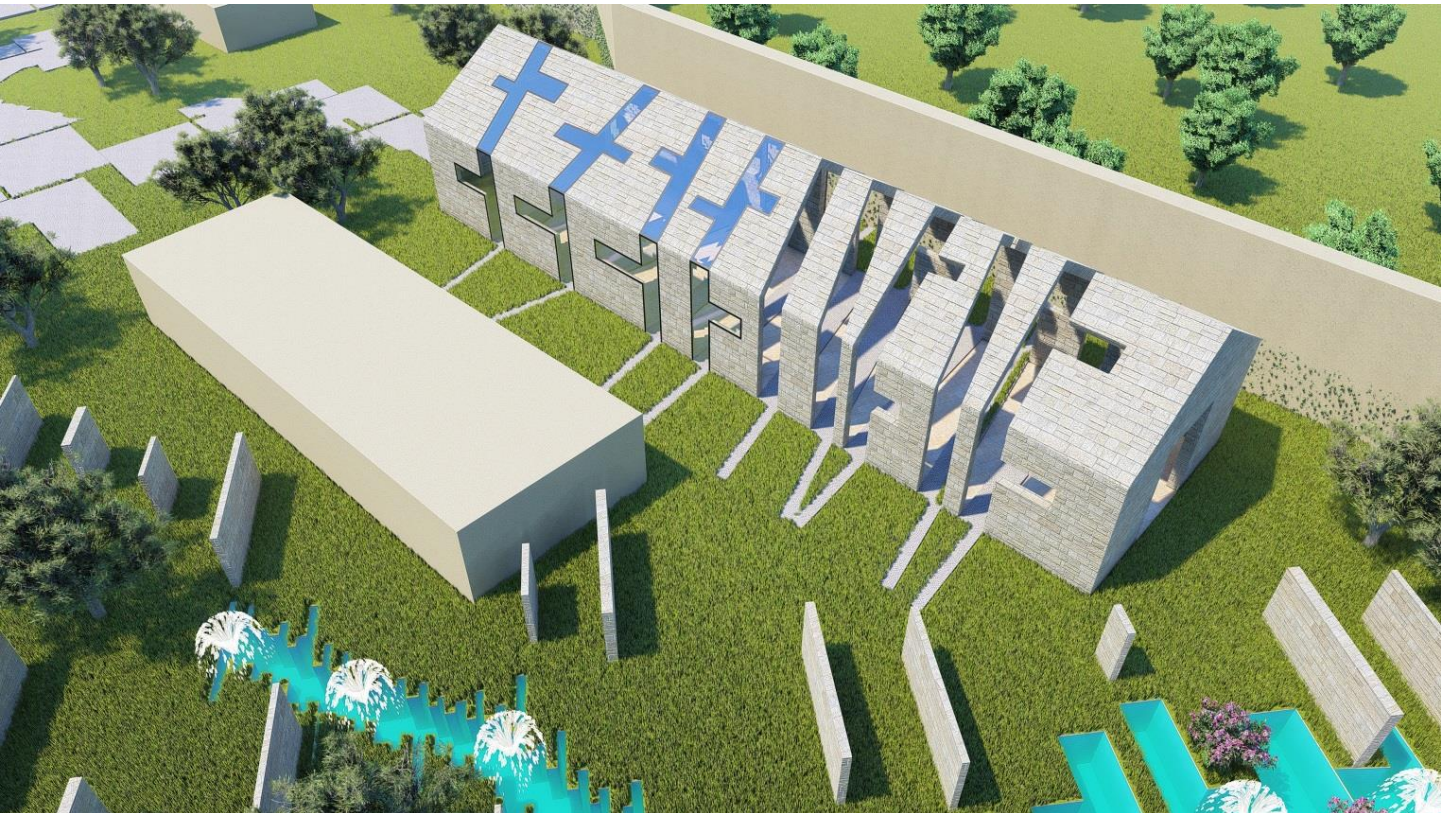


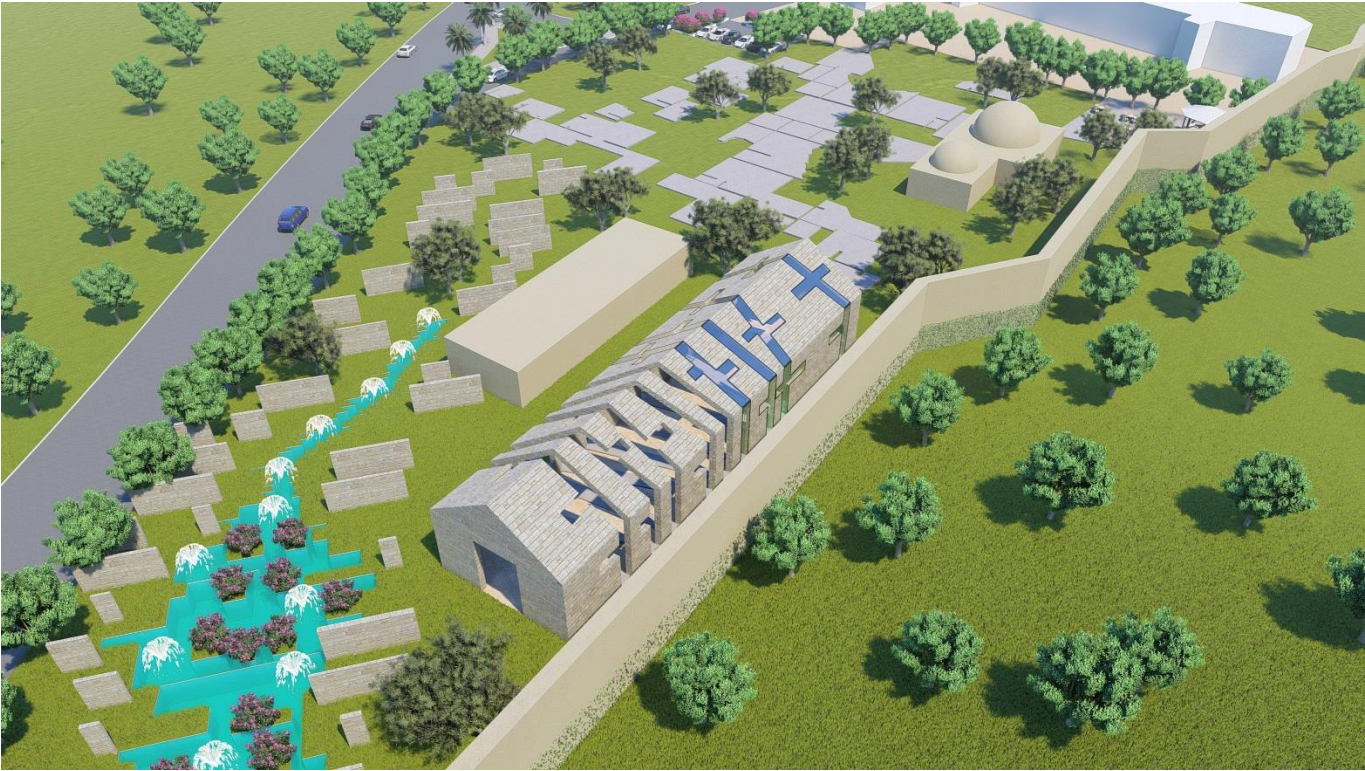






Le centre de remémoration :





Conclusion générale :

En conclusion de ce modeste travail, on peut dire qu'à travers les différents chapitres

En effet, le premier chapitre aborde des généralités sur le patrimoine (sous toutes ses formes ainsi que les différentes actions d'intervention et de mise en valeur sur ce dernier et les définitions des mots clés qui nous aide pour faire notre recherche et bien compris notre site d'intervention.

Le deuxième chapitre traite beaucoup plus l'aspect et le contexte historique du quartier sur différents plans ; urbanistique, architectural, patrimonial, etc. et montré la valeur véritable du quartier el aarsa et son classement. Et détaillé les monuments historiques du quartier

Le chapitre trois n'est qu'une interprétation des analyse urbaine et patrimonial effectué sur le quartier, et l'étude de la typo morphologie du quartier, et toutes le composants urbain du quartier el aarsa.

Dans la deuxième partie, chapitre un, on a détaillé les cas similaires en faire l'analyse thématique de deux différentes exemples pour le sauvegarde du patrimoine et l'intervention en site historique.

Dans le chapitre deux on à faire les cas d'étude par la réhabilitation des deux monuments historique (bey Mustafa el Ahmar et la caserne des génies). Et détaillée l'aménagement d'une partie de le quartier ou on a projeté le centre de remémoration.

Dans le troisième chapitre on a fait le schéma de principe du notre projet et le principe d'aménagement.

Les conclusions que nous avons tenté de dégager peuvent servir En effet, l'évaluation de la valeur esthétique des monuments historiques commence tout d'abord par comprendre l'importance de cette opération dans la conservation du patrimoine urbain, dont elle représente une étape clé de la reconnaissance du patrimoine, de son classement et de la conservation de son authenticité. C'est une opération qui doit tenir en compte les caractéristiques de la valeur esthétique entant qu'une valeur universelle et qui dépend d'une notion évolutive et qui peut être subjective.